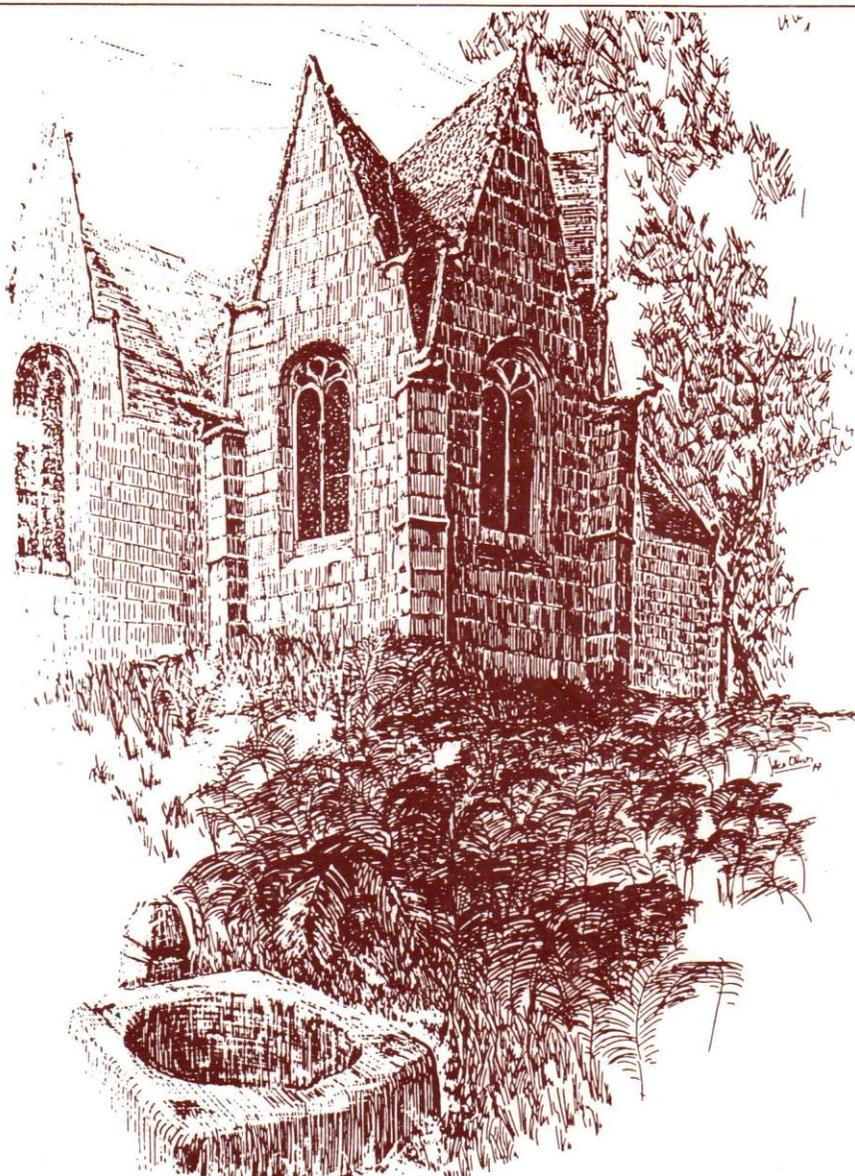


1989



Chapelle Saint Gildas en Carnoët

*association pour
la recherche et
la sauvegarde
des sites archéologiques
du trégor*

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LOCAL :

il se situe dans les bâtiments de l'ancien collège de KERMARIA à **Lannion** (derrière la gare routière), au fond de la cour, 2^{ème} étage - Entrée par le grand portail : rue de la Bienfaisance ou par le parking de la gare routière. Le grand portail est fermé le samedi, il faut donc garer sa voiture sur le parking de la gare routière. La petite porte, rue de la Bienfaisance, est ouverte le samedi et on peut donc entrer par là.

BIBLIOTHEQUE

elle fonctionne lorsque le local est ouvert et principalement lors des réunions (voir ci-dessous) - Mr Fabrice ESNAULT se tient à votre disposition pour tout emprunt de livres ou documentation.

REUNIONS :

en principe ; le 1^{er} samedi de chaque mois (sauf Août et par-fois Juillet, selon la présence ou non de la Présidente). Les réunions sont reportées au samedi suivant lorsque le 1^{er} samedi tombe pendant des vacances scolaires ou un jour férié ou lors d'une conférence ou d'une sortie de l'association. Elles sont indiquées dans les circulaires et on peut toujours se renseigner soit auprès de Mme LE BROZEC ou de Melle O. GUERIN.

PERSONNES A CONTACTER pour intervention urgente, par exemple :

Mme LE BROZEC - 47 avenue de Lorraine - 22300 - LANNION Tel
: 96 48 35 98

Mme N. CHOUTEAU : route du Port-Blanc - 22710 - PENVENAN
Tel 96 92 65 72

Melle O. GUERIN : 53 bis, route des Plages - 22560 - TREBEURDEN
Tel 96 23 58 76

A.R.8.S.A.T. : association Loi 1901 - N° enregistrement : 227/1969
 Siège Social : Mairie de Lannion ou CONTACT : Madame LE BROZEC Michelle
 47 avenue de Lorraine
 22300 LANNION Tel t
 96 48 35 98

Président d'Honneur :
 Monsieur J.C. MENU

Membres d'Honneur
 Mr. et Mrs. PRATT - Professeurs
 EXETER - N.H. - USA

CONSEIL D'ADMINISTRATION

BUREAU

M. C. BERGER	Perros-Guirec	Vice-président
M. Ph. BALLARD	Lannion	
M. J.L. CALLEC	La Roche Derrien	
Mme N. CHOUTEAU	Penvénan	
Melle E. CROLARI)	Port-Blanc	
M. F. ESNAULT	Lannion'	Bibliothécaire
Pr. Y. GARLAN	11e Grande	
Melle	O. Guérin	Trébeurden Secrétaire
Melle A. HENRY	Lannion	Secrétaire adjointe
Mme M. LE BROZEC	Lannion	Présidente
Mine LE NOITAIC	Lannion	
Melle V. MATLLEN	Bagnoles-de-L'orne	
Mme MAZIERES	Pleumeur-Bodou	
M. E. MAZE	Trégastel	
M. J.Y. MOISAN	Lannion	Trésorier
Mme M. PINEL	Lannion	
Pr. J.P. PINOT	Lannion	Vice-président
Mme A. PINOT	Lannion	
•	Melle M. UGLAND Lannion	
Mme WARTEL	Ile-Grande	
M. P. WARTEL	Trébeurden	

ASSOCIATIONS "CORRESPONDANTES" t

- Association pour la Protection, l'Etude et la Gestion des îles Trégorroises A.P.E.O.I.T.
- Société d'Etudes Historique et Archéologique du Goëlo
- Société d'Emulation des Côtes-du-Nord.
- Centre Cultural de Plestin.
- institut Culturel de Bretagne : sections "Préhistoire et Archéologie", "Architecture" et "Histoire".
- Bibliothèque Municipale de Lannion. •

Tous nos remerciements aux personnes qui nous ont aidé à préparer ce bulletin t textes, frappe (les élèves de 2ème et 5ème années de l'école Jeanne d'Arc Technique), photos, illustrations, mise en forme et finitions.

*association pour
la recherche et
la sauvegarde
des sites archéologiques
du trégor*

BILAN DES ACTIVITES 1989

MAIRIE DE LANNION

CCP Rennes 826.73 j

Faisons le point de cette année 1989 :

LES CONFERENCES :

- Le 19 FEVRIER, un dimanche après-midi, nous tentions, avec la complicité de Vidéotec, une expérience originale : 5 conférenciers sur un plateau, 3 salles, reliées entre elles et le plateau, pour accueillir le public. Les conférenciers, membres de l'ARSSAT et co-auteurs de l'ouvrage publié par "Trégor 89" sur "La Révolution dans le Trégor" ont abordé 5 sujets différents ; les 3 salles : Lannion avec plus de 80 personnes, Trégastel avec une cinquantaine de personnes et Perros-Guirec avec une vingtaine de personnes : le décor était planté. Le public, un peu gêné, au début, par l'absence des conférenciers en face de lui, s'est vite habitué et les questions ont pu recevoir les réponses des conférenciers. Ce fut une réussite, même si les conférenciers ont eu l'impression de ne pas avoir assez de temps pour raconter tout ce qu'ils auraient souhaité dire.

- Le 18 MARS : Melle Marie-Yvane DAIRE parlait de "l'archéologie insulaire et les fouilles de l'Ile d'Yoc'h", avec projection de diapositives.

- Le 13 OCTOBRE : M. J. L'HELGOUACH, Directeur des Antiquités des Pays de Loire a donné une conférence sur "les stèles et les figurations anthropomorphes dans l'art néolithique armoricain".

- Le 16 DECEMBRE : lors de l'assemblée générale de l'association, Mme LE POLLES présentera un montage sur les chouans, au centre

LES EXPOSITIONS :

- L'ARSSAT a acheté l'exposition sur "La Révolution en Bretagne", préparée par l'Institut Culturel de Bretagne et d'autres partenaires, et l'a présentée dans le hall d'expositions du Centre Savidan à Lannion du 20 au 28 février, accompagnée de documents originaux prêtés par la Bibliothèque Municipale.

Puis, cette exposition a été louée par d'autres associations, des municipalités, des établissements scolaires, Office du Tourisme, etc... ainsi, elle se déplaça de Lannion à Plouézec, puis à Plestin, puis à Trégastel, puis à St-Michel-en-Grève, etc...

Il serait bon de faire remarquer que la Révolution Française ne s'est pas arrêtée le 31 décembre 1789 HI Donc, l'exposition peut toujours être présentée dans les années à venir, en soutien d'activités qui tourneraient autour de la Révolution et des années qui ont suivi. De même, les écoles enseignent toujours en Histoire la Révolution) et l'exposition pourrait, là encore, servir de support à un cours. Il faut savoir qu'elle est à la disposition des uns et des autres dans les années à venir.

- "ARSSAT : 20 ANS" : entièrement conçue et réalisée par l'ARSSAT retrace, sur environ 80 panneaux les activités de l'association, chronologiquement d'une part,, et à travers des grands thèmes d'autre part. Cela a nécessité 9 mois de travail : recherche dans les archives propres à l'association, archives de membres fondateurs, archives photographiques des journaux tels que Ouest-France et le Trégor. Reproduction de documents, tri, composition des panneaux, découpages et collages furent la principale occupation d'un certain nombre de membres de l'association durant ces mois de septembre et octobre.

Présentée dans le hall du Centre Savidan, à Lannion, du 3 au 15 octobre, avec des vitrines exposant une partie du matériel découvert lors des travaux menés par l'ARSSAT sur des sites comme la villa romaine de Pleudaniel, le sauvetage de l'atelier de fabrication de sel de Landrellec, ou le château de Coatfrec, ou Tonquédec. Ce matériel, en partie entreposé à Guingamp, ou chez des particuliers en attendant une structure d'accueil convenable, ou à l'Office du Tourisme de Trégastel (où, là au moins, il est visible par le public) devrait pouvoir être réuni, un jour, dans un musée local, un écomusée, pour au moins une partie.

LES SORTIES :

- Le 2 AVRIL : nous visitons la presqu'île de Crozon : sa géologie, son histoire, ses monuments. Le car était plein et la journée fut belle et instructive. (54 personnes)

- Du 4 au 8 MAI : nous fêtons les 20 ans de l'association par un mini-voyage en région parisienne, dont vous trouverez le compte-rendu un peu plus loin. (22 personnes)

- Le 25 JUIN : au lieu de programmer une sortie en car, nous donnons rendez-vous aux membres de l'association pour une petite fête sur l'Ile Milliau. (environ 60 personnes)

LES TRAVAUX :

- SAINT MARC : les travaux de consolidation se poursuivent. M. de Parscau réalise toujours un excellent travail et arrive au bout de ses peines. Lorsque la totalité des murs seront consolidés, nous pourrons envisager le déblaiement de l'intérieur, sous forme d'un stage de quelques jours durant des vacances scolaires.

- LE YAUDET : dans le cadre des journées mondiales de l'environnement, l'ARSSAT proposait le dimanche 4 juin, un nettoyage des fouilles Fleuriot (partie romaine) et de la fontaine.

LES VISITES GUIDEES :

- en MAI : nous étions sollicités pour préparer et guider des accompagnants d'un congrès d'anesthésistes.

- JUILLET et AOUT : dans le cadre des animations sur les sites acquis par le département, l'ARSSAT prenait en charge les visites guidées du Yaudet. Au rythme de 2 visites par semaines, M. Berger et Mme Le Brozec ont accueilli environ 300 visiteurs, dont une partie de "locaux", venus découvrir plus à fond un site déjà bien connu d'eux. La presse a parfaitement joué le jeu et les périmètres sensibles ont mis à la

disposition des associations une

4

table et des documents permettant d'informer le public sur les marchés.

- JUILLET et AOUT : ce furent aussi des conférences et des circuits guidés pour le centre de vacances E.D.F. de Trégastel, d'une part sur les mégalithes de Trégastel, et d'autre part, à Loguivy, Ploulec'h et Le Yaudet.

Comme les années passées, les relations avec les communes et leurs services techniques se révélèrent positifs ; les relations avec la Direction des Antiquités de Bretagne toujours fructueuses, (des jeunes, membres de l'association, ont pu participer aux travaux de fouilles des chantiers de la Direction, Prat ou Locmariaquer, par exemple).

L'inventaire des mégalithes de l'arrondissement de Lannion tire à sa fin et devrait aboutir à une publication en 1990.

Préparation et publication d'une plaquette sur le Yaudet pour 1990, en accord et avec l'aide des périmètres sensibles sont aussi à venir.

Le 14 OCTOBRE, l'ARSSAT et Le Centre Culturel de Plestin, nouveau membre de l'Institut Culturel de Bretagne, accueilleront pour une réunion de travail la section "Préhistoire et archéologie" de l'Institut Culturel de Bretagne.

Un seul regret, que l'exposition sur les 20 ans de l'ARSSAT ne puisse être exposée qu'une quinzaine de jours... par manque de locaux disponibles H!!

ET 1990... DE QUOI SERA-T-ELLE FAITE ?

DES CONFERENCES sans aucun doute : mais, à ce jour, nous n'avons rien de précis : mais, en projet :

- une conférence sur le voyage en Crimée de M. le Professeur Garlan, au sujet de ses amphores,

- une conférence sur l'archéologie aérienne, après un été particulièrement sec.

DES SORTIES :

- une au printemps dans la presqu'île de Rhuys,
- une autre, en juin, comme d'habitude, mais la direction n'est pas encore connue.

DES TRAVAUX :

- un nettoyage de la fontaine Saint-Nicodème (Serval),
- sous réserve : le dégagement de l'intérieur de la chapelle Saint-Marc.

DES VISITES GUIDEES :

- pour le Yaudet, en Juillet et Août. Nous rappelons que ces visites peuvent être demandées à tout moment de l'année pour des scolaires ou des groupes.
- des circuits pour le centre de vacances de Trégastel.

Une année tranquille, en quelque sorte, pour souffler un peu après cette année 1989, qui fut riche en activités.

Je voudrais remercier tous ceux et celles qui répondent présents chaque fois que l'association demande de l'aide. Sans eux, nous ne pourrions réaliser tout ce qui est en projet.

*S.S.A.T.
association pour
la recherche et
la sauvegarde
des sites archéologiques
du Trégor*

1969

DANS LES PAGES SUIVANTES, NOUS VOUS INVITONS A PARCOURIR LE CHEMIN
SUIVI PAR L'ASSOCIATION DEPUIS 20 ANS ...

TOUT COMME VOUS L'AURIEZ FAIT EN VISITANT L'EXPOSITION, DE
PANNEAUX EN PANNEAUX, et de

VITRINE EN VITRINE

UN ITINERAIRE JALONNE DE CONFERENCES et D'EXPOSITIONS (pages
blanches, en principe), DE SORTIES et de TRAVAUX (pages saumons, en
principe).

Un grand MERCI à tous ceux et celles qui ont
découpé, collé, punaisé, composé les vitrines
et gardienné ... ces pages sont en leur hommage.

1989



MEMBRES FONDATEURS.

Mr et Mme AUNIS Michel	Lannion
Mr BIDEAU Jean Louis	Lannion
Mr BLAISE Jean Pol	Perros-Guirec
Mr BRIAND Yves	Paris
Mr CHAPALAIN Yves	Pleumeur Bodou
Mme CHOUTEAU Nicole	Penvénan
Mr et Mme DE LA HAYE Pierre	Lannion
Mme DHEILLY Arlette	Lannion
Mr et Mme GARLAN Yves	Lannion
Mr GOURIOU Alain	Lannion
Mr JULLIER Emile	Lannion
Mme MAUGER	Lannion
Mr MORCEL Joseph	Lannion
Dr et Mme PINEL	Lannion
Mr et Mme PINOT Jean Pierre	Lannion
Dr et Mme SALLOU François	Lannion
Mr THORAVAL Hervé	Lannion

1969

8

• PREMIER BUREAU DE L'ASSOCIATION :

Président	Mr SALLOU	(Lannion)
Vices présidents	Mr GARLAN	(Ile Grande)
	Mr TROTTIN	(Le Yaudet)
Secrétaire Général	Mr TURENNE	(Lannion)
Secrétaire adjointe	Mme CHOUTEAU	(Penvénan)
Trésorier	Mr BLAISE	(Perros-Guirec)



4 mars 1969. Déclaration à la sous-préfecture de Lannion. A.R.S.S.A.T.,
Association pour la recherche et la sauvegarde des sites
archéologiques du Trégor. But : rechercher, sauvegarder, aménager et
faire connaître tout document, objet et monument relatifs à l'histoire

du Trégor. Siège social : mairie de Lannion.

J.O, 21 /03/ 69

Fev
69

L'Association pour la sauvegarde des richesses historiques a désormais son local

La prochaine séance de l'Association pour la recherche et la sauvegarde des richesses historiques du Trégor aura lieu le samedi 1^{er} mars, à 17 heures, à l'ancien lycée de jeunes filles, rue de Kermaria, à Lannion, où un local va être aménagé.

Pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques
l'A.R.S.S.A.T. va faire l'inventaire de notre patrimoine

CONFERENCE : 1er Mars - "Sauvegarde du patrimoine"
M. Yvon Garlan
Lannion - Vieux Collège de Kermaria.

CONFERENCE : 15 mars - "Les techniques de fouilles"
M. Yvon Garlan
Lannion - Vieux Collège de Kermaria.

CONFERENCE : 10 Mai - "La cité des Osismes"
M. Louis Pape
Lannion - Mairie.

ASSEMBLEE GENERALE

CONFERENCE : 2 Décembre - "Le point sur les fouilles du Yaudet"
M. Yvon Garlan
Lannion - Vieux Collège de Kermaria.

Signaler
les découvertes

Constituer
un répertoire
des richesses
et des parcours



Le bilan

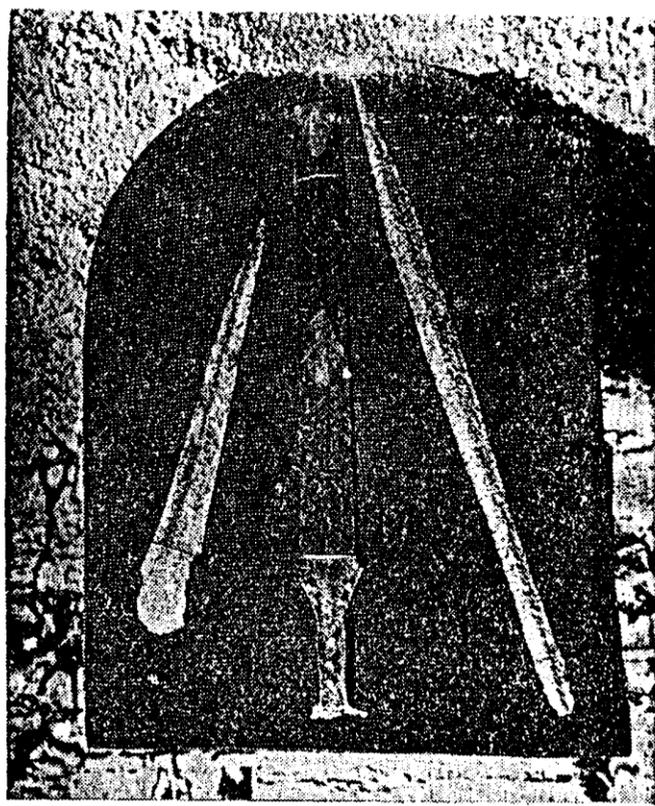
des fouilles du Yaudet
présenté par M. Garlan

M. Garlan concluait ainsi son exposé :
« L'ensemble de ces sondages semble indiquer que sur les sommets de l'éperon barré l'épaisseur de terre conservée est trop faible pour qu'on puisse y envisager des fouilles fructueuses. Mais il n'en va pas de même en S-1669-3 sur le rebord de l'éperon au-dessus du port actuel, où se sont conservées, sur près d'1 m 50, des couches datant du début de l'occupation romaine. Dans la totalité de ces sondages le matériel céramique présente, d'autre part, l'intérêt d'être soigneusement marqué par des tradi-

... sous la direction de M. Gariann, les membres de l'association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor, ont effectué des fouilles au Yaudet et les résultats ont été très satisfaisants.

Alors que nous l'avons annoncé, une nouvelle association a été formée à Lannion : « l'Association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor ». Elle groupe de nombreux passionnés d'archéologie, et ces derniers se sont retrouvés durant le week-end pascal afin d'effectuer des fouilles au Yaudet. Cette opération était dirigée par M. Gariann, chargé de cours à la Faculté de Rennes. On y notait aussi la présence de M. Sallou, président de l'Association; de M. Pinot, maître assistant à La Sorbonne et M. Floriot, professeur d'Histoire à la Faculté de Rennes. Durant ce week-end, il a été procédé à l'entretien des fouilles faites par M. Floriot en 1954. Cinq sondages ont également été effectués et le dernier a été particulièrement intéressant car il a permis de découvrir des traces d'occupation gauloise, et de mettre à jour des objets en bronze. M. Gariann nous a déclaré que les fouilles ont été réalisées les 2 et 3 avril, mais seront reprises dans quelques mois d'une façon plus étendue.

Quand les Romains se battaient au YAUDET



Une belle panoplie : au centre, un glaive romain, admirablement travaillé. Malheureusement, la pointe a été cassée ainsi que le manche ; à droite et à gauche, deux autres armes, plus grossières. Ces armes ont été découvertes à l'embouchure du Yaudet par M. Bourdonnec fils, sablier à Lannion. Elles ont été draguées par ses bateaux et sont actuellement en possession de M. Bourdonnec, père, conseiller général à Lannion.

A Lannion, à l'embouchure du Léguer, en face du Yaudet et du Beg-Hent, la drague d'un sablier a ramené cette arme romaine, une épée. Le Yaudet, s'il est toujours un charmant village touristique, fut autrefois une place importante. Le nom lui-même du Yaudet est discuté, certains auteurs pensent que ce nom serait la déformation ou la construction de Coz Guodet, traduction celtique de Vetus Civitas, l'ancienne cité gallo-romaine. On a voulu voir aussi la ville de Lexobla, mentionnée par César dans ses Commentaires sur la guerre des Gaules, mais, de la Borderle y voit comme La Monneraye, la cité de Manattias, et Lexoble serait Lisleux.

Ce qui est certain, c'est que des poteries, des pièces romaines et vestiges gallo-romains ont été mis à jour au Yaudet. L'Association lannionnaise qui s'est donnée pour mission de rechercher et protéger les vestiges du passé, a commencé à constituer sa collection qui, un jour, espérons-le, prendra place dans un musée local. Elle a entrepris, nous l'avons dit, des fouilles au Yaudet.

Cinq pièces de monnaie romaine découvertes au Yaudet

Le site archéologique du Yaudet n'a sans doute pas livré encore tous ses secrets. On sait que la jeune association pour la recherche des sites archéologiques a déjà lancé des premiers sondages au printemps dernier. Ces fouilles ont permis de dégager des murs recouverts de débris. Elles seront reprises après l'octobre de cette année.

Trois ont été expédiées à la Faculté des Lettres de Rennes pour expertise, et deux autres viennent d'être trouvées. Il s'agit de pièces de bronze datant vraisemblablement du règne de Claude II et remonteraient aux années 220 à 222 après J.-C.

Ce qui a intéressé les archéologues est le fait que l'une des monnaies a été trouvée dans la tranchée de la fouille.

CONFERENCE : "Les environs de Lannion"
M. C. André - Janv. 70
Lannion - Vieux Collège de Kermaria.



CONFERENCE : 28 février - "La légende arthurienne"
M. P. De la Haye
Lannion - Vieux Collège de Kermaria.

SOIRÉE ARTHURIENNE A L'ASSOCIATION ARCHÉOLOGIQUE



L'A.R.S.S.A.T. (Association pour la recherche et la sauvegarde des sites de Trégor) conviait samedi soir ses membres et amis à une enrichissante conférence consacrée au Roi Arthur, nom lié à notre civilisation celtique, même si parfois l'histoire devient légende écoutée aux portes de la légende.

Nul mieux que M. Pierre de la Haye ne pouvait présenter ce sujet auquel il a consacré au fil des ans études et recherches. Il n'était pas question en une soirée d'explorer par le détail le monumental cycle arthurien.

On a estimé à 230 000 le nombre de livres, d'études, de rapports réalisés sur le Roi Arthur... Le conférencier replaça le Roi Arthur dans son contexte historique puis souligna l'aspect trégorrois de la légende arthurienne, légende classique celtique.

Arthur incarnant le destin de sa patrie, roi du pays de Galles au sixième siècle, quatorze fois victorieux des Saxons, mort mystérieusement vers 545, fut aussitôt le sujet d'une merveilleuse légende narrée d'Armorique en Espagne, sur les routes des pèlerinages, dans les veillées.

La littérature s'empara de cette histoire : la légende populaire localisait les souvenirs d'Arthur, à Lenmen ou il fit bâtir Notre-Dame-de-Kernitron, à Plestin où il tua le dragon avec Efflam, à Pleumeur-Bodou, où l'on suppose qu'après son séjour à Kerduel, il fut inhumé sur l'île d'Aval.

Le conférencier nota au passage l'intérêt des sculptures du fameux chapiteau de l'église Saint-Jacques-de-Perros (Arthur Efflam et le dragon). Le Roi Arthur, au centre d'une légende où l'imagination populaire a brodé de merveilleux thèmes, est devenu, après de son neveu Gauvain et de Tristan, un personnage « solaire » héros central qui disparaît, sur le nuage de Morgane, dans toute sa splendeur.

Il symbolise aussi la fatalité, être exceptionnel marqué par le destin. M. de la Haye a fait partager à ses auditeurs le fruit de ses patientes recherches et cette soirée fut une invitation à se familiariser avec un vaste thème développé dans de savantes études.

SORTIE : Saint-Michel-en-Grève

On parle déjà d'une certaine croix de la Lieue de Grève !!!

Pour les recherches sur la lieue de grèves à Saint-Michel (il s'agit de retrouver les éléments de la croix de grève) nous serions reconnaissants aux personnes ayant des documents précis de bien vouloir nous en faire part. Le socle découvert dans le sable est déjà une pièce intéressante. On recherche un document (photo ou une gravure précise et authentique).

Fouilles au Yaudet
TÉLÉG. 714/69

TRAVAUX : LE YAUDET.
29 Mars

Sur les pas des Romains, au Yaudet...
LES FOUILLES SONT EN COURS OF 7/4/69

A la rencontre des Romains au Yaudet
OF 9/4/69

Quand les Romains se battaient
au YAUDET OF 10/4/69

TRAVAUX : La fontaine SAINT-ROCH (Lannion)
9 août

Fontaines aux environs de Lannion

Dans notre édition du lundi 11 août, nous signalions la réfection de la fontaine St-Roch.

Bâtie en contrebas de la route de Ferris à une cinquantaine de mètres de la chapelle, cette fontaine disparaissait entièrement sous la broussaille. Grâce aux soins de la dynamique Association de Recherche et de Sauvegarde des sites archéologiques du Trégor (ARSSAT), la fontaine, dédiée à St-Roch a retrouvé une nouvelle jeunesse. Il ne reste plus qu'à aménager les alentours, l'approche de la fontaine en période de mauvais temps est assez malaisée.

Tout près de Lannion, à Logulvy-les-Lannion, une autre très belle fontaine que beaucoup semblent ignorer.

Siègé au bord du Léguer, on y accède assez difficilement par un sentier qui part du bas de la côte venant au bourg de Logulvy. Un escalier de pierre descend à cette fontaine assez imposante, composée de deux bassins, entourée d'un dallage. Au-dessus du grand bassin, dans une niche, une statue de pierre peinte, représentant Saint Ivy qui semble être de même facture que la statue que l'on peut voir au-dessus de la fontaine, encastrée dans le mur d'enceinte du cimetière de Logulvy. Un escalier descend directement à la rivière, mais il est malheureusement en mauvais état, de même que le mur surplombant la rivière qui s'est écroulé en partie.

Cette fontaine, comme celle de St-Roch et toutes les autres fontaines étaient l'objet de pèlerinage. Toute personne qui assistait à un pardon en Bretagne devait assister à la messe, participer à la procession et aller boire de l'eau de la fontaine, témoignage du culte païen de la source qui fut christianisée aux premiers temps de l'ère chrétienne.



LANNION. — La fontaine de St-Roch.

2010129

(Photo «Télégramme

CONFERENCE : "Les environs de Lannion"
M. C. André - Janv. 70
Lannion - Vieux Collège de Kermaria.



CONFERENCE : 28 février - "La légende arthurienne"
M. P. De la Haye
Lannion - Vieux Collège de Kermaria.

SOIRÉE ARTHURIENNE A L'ASSOCIATION ARCHÉOLOGIQUE



A.R.S.S.A.T. (Association pour la recherche et la sauvegarde des sites Trégor) conviait samedi soir ses membres et amis à une enrichissante soirée consacrée au Roi Arthur, nom lié à notre civilisation celtique, même si parfois l'histoire devient légende écoutée aux portes de la tombe.

Nul mieux que M. Pierre de la Haye ne pouvait présenter ce sujet auquel il a consacré au fil des ans études et recherches. Il n'était pas question en une soirée d'explorer par le détail le monumental cycle arthurien.

On a estimé à 230 000 le nombre de livres, d'études, de rapports réalisés sur le Roi Arthur... Le conférencier replaça le Roi Arthur dans son contexte historique puis souligna l'aspect trégorrois de la légende arthurienne, légende classique celtique.

Arthur incarnant le destin de sa patrie, roi du pays de Galles au sixième siècle, quatorze fois victorieux des Saxons, mort mystérieusement vers 545, fut aussitôt le sujet d'une merveilleuse légende narrée d'Armorique en Espagne, sur les routes des pèlerinages, dans les veillées.

La littérature s'empara de cette histoire : la légende populaire localisait les souvenirs d'Arthur, à Lenmen ou il fit bâtir Notre-Dame-de-Kernitron, à Pleslin où il tua le dragon avec Efflam, à Pleumeur-Bodou, où l'on suppose qu'après son séjour à Kerduel, il fut inhumé sur l'île d'Aval.

Le conférencier nota au passage l'intérêt des sculptures du fameux chapiteau de l'église Saint-Jacques-de-Ferros (Arthur Efflam et le dragon). Le Roi Arthur, au centre d'une légende où l'imagination populaire a brodé de merveilleux thèmes, est devenu, auprès de son neveu Gauvain et de Tristan, un personnage « solaire » héros central qui disparaît, sur le nuage de Morgane, dans toute sa splendeur.

Il symbolise aussi la fatalité, être exceptionnel marqué par le destin. M. de la Haye a fait partager à ses auditeurs le fruit de ses patientes recherches et cette soirée fut une invitation à se familiariser avec un vaste thème développé dans de savantes études.

CONFERENCE : 25 Avril - "La Place de Plouaret"
M. E. Mazé
Lannion - Vieux Collège de Kermaria.

A Lannion ce soir (à 17 h salle de Lannion collège, rue de la Bienfaisance) et demain à 8 h. 30, sur la place de Plouaret, les membres de l'A.R.S.S.A.T. (ass. pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques) de Lannion et sa région seront au rendez-vous du cavalier solaire.

L'anguipède, cette curieuse statue de granit qui orne la place de l'église à Plouaret, non loin du buste du folkloriste Luzel servira de thème à l'exposé de M. Mazé avant la visite des mémoires sous la conduite de M. Piriou

L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'A.R.S.S.A.T.

OF 23/5/70



CONFERENCE : 23 Mai - "Archéologie aérienne"
M. Y. Le Guyader
Lannion - Salle Saint-Elivet.

L'Association pour la Recherche des sites archéologiques du Trégor réunie en assemblée générale samedi soir, à la salle de la rue St-Elivet, accueillait auprès de ses auditeurs habituels, de nombreux jeunes décidés à participer aux travaux, loisir culturel, loisir sérieux qui apprend à mieux connaître et aimer sa propre région.

Relevons brièvement les thèmes abordés :

— Tout d'abord une communication sur la récente découverte de l'urne funéraire de Pommerit-Jaudy (nous en avons parlé ici). A ce sujet, signalons que tout fut mis en œuvre pour la préserver et la transmettre aux services compétents à la Faculté de Rennes. On peut

s'étonner alors des réactions pour le moins étrange d'une certaine direction qui s'adjugeant d'autorité les découvertes pourrait tout au moins reconnaître l'effort des bonnes volontés pour lui procurer ces pièces trouvées par hasard ; sinon, c'est décourager les bénévoles et les inciter à ne plus révéler ces découvertes fortuites. Fort heureusement, dans ces mêmes services officiels, d'autres accueils sont plus compréhensifs.

— Sur le plan Arssat, signalons aux personnes intéressées (jeunes, touristes, etc), qu'une permanence a lieu au local (ancien lycée de filles) le deuxième samedi de chaque mois, de 14 h à 18 h.

— Dix membres ont été élus au conseil d'administration pour former par la suite le bureau M. Merrel, de La Haye, Mme Chanteau, M. Turenne, M. Mazé, M. Leroux, Mme Bain, Mme Le Brozec, M. Garian, M. Sallou.

Une très intéressante et instructive conférence de M. Yannick Guyader de Saint-Brieuc permit aux nombreux auditeurs de se familiariser avec la photo aérienne au service de l'archéologie, propos illustrés de remarquables documents en couleurs et à l'infrarouge.

Pour la détection des sites archéologiques par photographie aérienne des essais ont été tentés. Par son sous-sol primaire, son intense division parcellaire notre département paraissait se prêter assez mal à ces observations aériennes appliquées à l'archéologie. Les essais ont été concluants. C'est ce que signale M. Yannick Guyader au sujet du site protohistorique de Grohan en Quessoy, d'autre part plusieurs communes des C.-du-N. ont été prospectées dans le triangle St-Brieuc-Corseul-Piémy, permettant de localiser des sites protohistoriques et gallo-romains dont l'observation se poursuivra au rythme des saisons et des cultures.

La différence des teintes observées d'en haut sur un même champ aide à la recherche des sites (emplacement de fossés, fondations, fossés comblés).

CONFERENCE : 26 septembre - "François-Marie Luzel, écrivain et poète"
M. E. Mazé
Lannion - Vieux Collège de Kermaria.

Connaissance avec Luzel

L'A.R.S.S.A.T. REMET LUZEL A L'HONNEUR

CONFERENCE : 19 Décembre - "L'immigration normande en Bretagne"
M. P. De la Haye
Lannion - Vieux Collège de Kermaria.



Sortie d'étude

Janvier - Les environs de LANNION -
préparée par M. C. André

LANNION. — Une vingtaine de personnes ont pris, hier matin, leurs bâtons de pèlerin pour visiter les fontaines, les mégalithes, les calvaires. Une excellente initiative de l'Association d'archéologie de Lannion. Ci-dessus, le groupe du bourg de Serval, avant le départ sous la houlette éclairée de M. Corentin André. (Photo « Télégramme »).

● Excursion au pays des manoirs

214170



26 avril - PLOUARET et les environs -
préparée par M. E. Mazé

Sous sa conduite, les membres de l'Association visitèrent l'église paroissiale bâtie aux XVe et XVIIe siècles par les moines de l'ordre St Jean de Jérusalem qui avaient leur monastère Prêt-Ledan. Ce bel ensemble architectural mi-gothique, mi-renaissance (le clocher date de 1564) restauré en 1829, 1875 et 1904 les intéresse beaucoup.

Un coup d'œil en passant à la chapelle Sainte-Barbe (fin du XIe siècle) malheureusement en mauvais état au Calvaire où se remarque l'écu des Keramborgne (1810) et les promeneurs montèrent à la fontaine St-Jean, au manoir de Guernachanay où l'on admira le « ponton triomphal » et la salle d'honneur du premier étage haute comme une cathédrale.

C'est ensuite Keramborgne où naquit l'écrivain folkloriste F. Luzel. Guernaham (en réfection) et dont les seigneurs qui ont leur « En Feu » (tombeau) dans l'église de Ploouaret firent bâtir aussi la belle chapelle de la Trinité au Vieux-Marché.

Enfin pour finir ce beau périple, le manoir du Pont-Blanc où naquirent Geoffroy et Guyon (ce dernier, héros du combat des Trente avec Alain et Ollivier de Keranrais). Le chêne de 700 ans sous lequel dansa Duguesclin et l'ancienne commanderie des « moines rouges » à Kerhuon, aux vestiges intéressants.

Les excursionnistes se déclarèrent enchantés de ce beau voyage « au pays des manoirs ».

PLOUARET. — A Pont-Blanc, où naquit Geoffroy, tué en défendant Lannion contre les Anglais. (Photo « Télégramme »).

TRAVAUX : à la chapelle de LA VILLE BLANCHE - Lannion -
le 25 juillet - 8 AOÛT -

Fouilles avec l'A.R.S.S.A.T. à la Ville-Blanche

07 - AOÛT 70 -



Les membres de l'A.R.S.S.A.T., (Association pour la recherche et la Sauvegarde des Sites Archéologiques, du Trésor) se sont réunis samedi à la Ville-Blanche en Rospéz, afin de procéder à des fouilles près de la chapelle.

La chapelle de la Ville-Blanche, construite à une date indéterminée, fut raccourcie, côté Porche, entre les deux guerres. On s'était aperçu que la végétation séchait plus vite à certains endroits, ce qui faisait supposer la présence de dalles. C'est pourquoi des fouilles furent entreprises samedi. Des dalles ont en effet été découvertes devant le porche et les chercheurs lannionnais

TRAVAUX : la villa romaine de PLEUDANIEL (Lézardrieux)
en novembre

PLEUDANIEL, capitale de l'archéologie trégoroise le temps d'un week-end

A l'endroit ⁰⁷Nov 70
prévu
pour la villa :
une maison
gallo-romaine

LANNION. — Propriétaire d'un terrain près de Pleudaniel, M. Emile Le Coadou entreprit de le défricher, afin d'y construire une villa. Il n'était pas le premier à choisir cet endroit : en effet, alors qu'il défonçait le sol il commença par dégager un pan de mur, puis une dalle, des pierres peintes. M. Le Coadou avisa différentes personnalités. Pas d'erreur possible ! On mettait au jour une villa gallo-romaine. Pour le confirmer, surgirent du sol des tessons, une statuette et une pièce de monnaie à l'effigie de l'empereur romain Valérien.



CONFERENCE : 6 février - "L'activité du port de Lannion au 19ème siècle"
 M. Darsel
 Lannion - Vieux Collège de Kermaria.



Sur ces gabares de Lannion, qui déchargent au quai au sable, on remarque que l'artimon est moins élevé que la misaine et que ces sabliers semblaient, en général, être montés par trois hommes.

ASSEMBLEE GENERALE

15 Mai
 Lannion - Mairie



**L'« ARSSAT » cherche des volontaires
 pour les fouilles archéologiques
 et la restauration des monuments**

CONFERENCE : 15 Mai - "Les variations du niveau marin"
M. J.P. Pinot
Lannion - Mairie.

O.F. 40574
Brillant exposé de M. PINOT à l'AR.S.S.A.T.

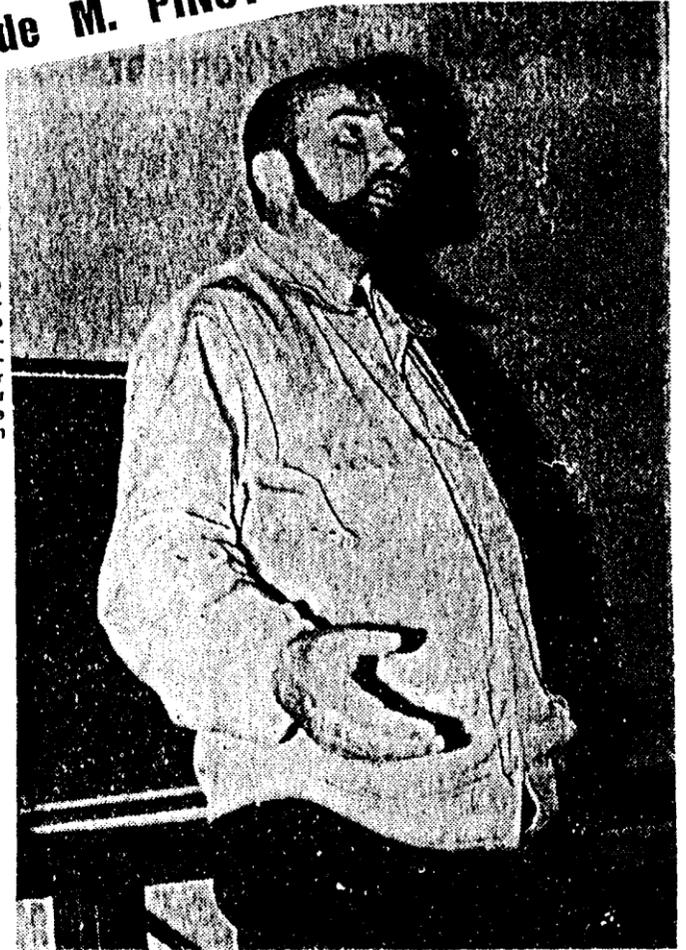
L'EXPOSE DE M. PINOT
Puis, M. Pinot, géographe et géologue, fit un exposé de qualité sur les variations du niveau de la mer. Il a bien vite son auditoire en émaillant ses propos d'exemples et de détails empruntés au littoral trégorrois.

Passionné de recherche, d'une curiosité intellectuelle peu commune, M. Pinot établit un lien entre ces variations, les différentes glaciations, le relief, l'industrie, l'agriculture, l'occupation des lieux par l'homme du paléolithique et du néolithique en soulignant que l'adoption d'une chronologie bien définie est assez hasardeuse.

variations du niveau marin.

Les auditeurs eurent droit à un magistral exposé qui les intéressa d'autant plus que le conférencier, tour à tour sérieux et spirituel, sut capter leur attention en citant des exemples pris dans le Trégor même. On apprit ainsi qu'à Trélevren, non loin de Port-Lépine, se trouvent les plus belles couches de niveau marin existant en Bretagne et peut-être au monde. Sur 800 mètres, le passant peut étudier au haut de la grève, les couches de galets, de limon, de sable, etc...

Ces couches donnent de précieuses indications sur le niveau de la mer, niveau qui ne fut pas toujours celui que nous connaissons. Des plages sous-marines indiquent que la mer se trouvait il y a 15 ou 20.000 ans, à un niveau inférieur d'une centaine de mètres.



M. Pinot

CONFERENCE : "Résultats du pré-inventaire Malraux
6 novembre dans les communes de Penvénan et Camlez"
Melle V. Maillen - Lannion - Vieux Collège Kermaria



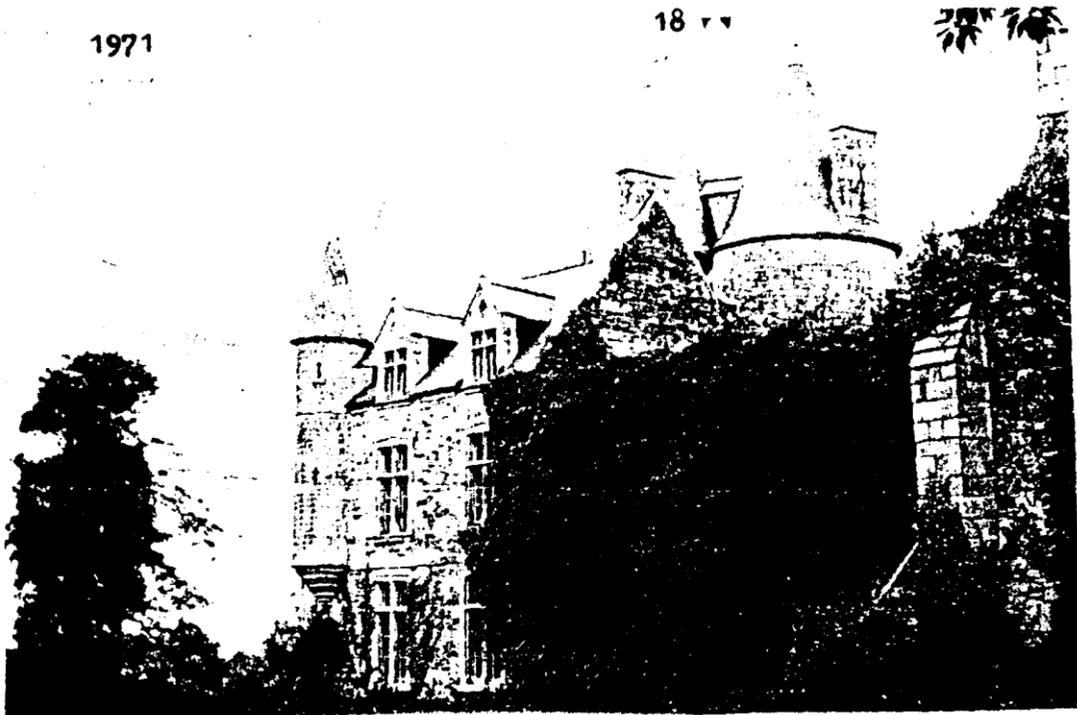
Il s'agit de recenser, étudier, faire connaître toute œuvre existant ou ayant existé, constituant un élément du patrimoine culturel. Des dossiers sont ouverts. La nécessité du Pré-Inventaire est claire, il s'agit d'un relevé précis et complet qui sert de bases aux enquêteurs spécialisés et qui doit être mené rapidement pour tenir compte d'une réalité, la disparition progressive des édifices ou vestiges. Pour orienter les recherches on utilise les archives locales, départementales, les travaux de sociétés de particuliers, le cadastre... et il faut aller sur le terrain prendre des croquis, des photos, étudier les noms de lieux.

Et cette recherche apporte beaucoup de joie, on découvre le passé on établit des contacts humains... et chacun voit d'un autre oeil le lieu ou le site où il vit... Renan ne disait-il pas « les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé ».

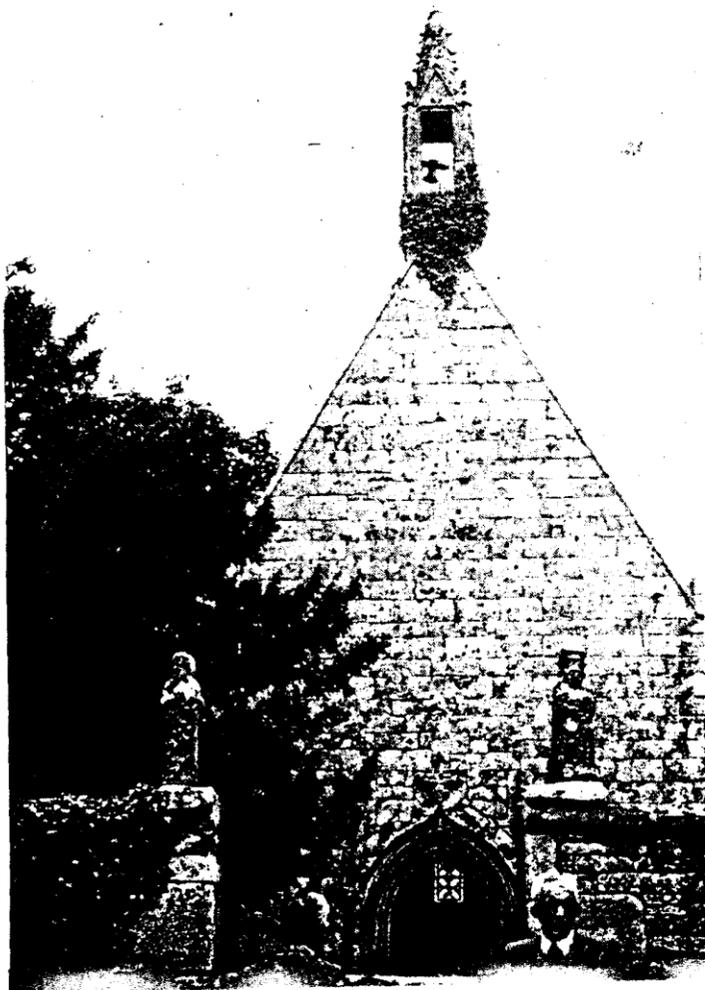
**La conférence de l'ARSSAT:
un indéniable succès**

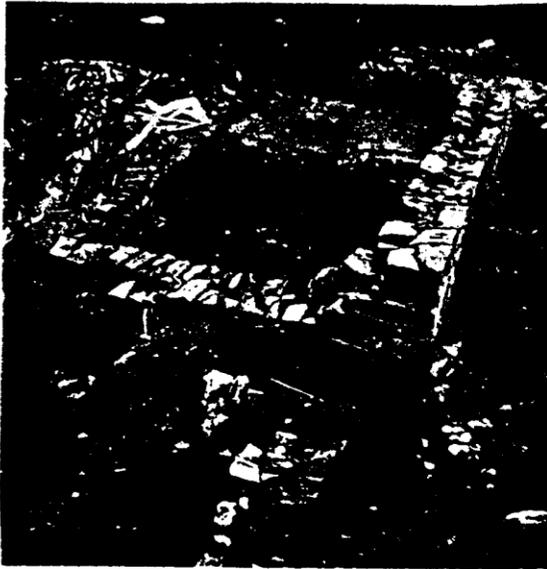
1971

18 r v



SORTIE : 24 janvier "Autour de Plestin"
M. Darsel emmenait les membres de l'ARSSAT
découvrir ou revoir les manoirs de Lesmaës,
Lézormel, Trébriand et Le Leslach, ainsi que
la chapelle Saint-Jaqt.





ENIGME ARCHÉOLOGIQUE AU YAUDET

TRAVAUX : Novembre -

Le Yaudet : le mur de la Vierge.

L'examen du "Mur de pêcherie"

L'A.R.S.S.A.T. s'empare du problème

Saisie de ces réflexions aux environs du 8 avril, l'A.R.S.S.A.T., ne commença l'examen du mur qu'à l'automne. Elle avait du « pain sur la planche ». Deux ou trois visites furent rendues à l'ouvrage en question consacrées à des mensurations et à la photographie des lieux. construction formidable, ayant plus de cent mètres de longueur, mesurant trois mètres vingt de largeur, ayant certainement une hauteur de plusieurs mètres. Lorsque l'on cherche des vers, dans la vase, à sa base, à quelque profondeur que

les pelles attellent, on voit toujours le mur avec ses lourdes pierres carrées, bien taillées, fort adroitement disposées. Certes le couronnement a beaucoup souffert au long des âges, ainsi que le blocage intérieur, et, par endroits, les parements parallèles, visibles. On ne peut plus croire qu'un tel ouvrage ait été édifié simplement pour pêcher aisément les poissons au retrait de la mer ! Que peut-il être ? Quelle a été sa raison d'exister ? A quelle époque l'a-t-on réalisé ?

L'anse de la Vierge

Une énigme archéologique vient d'être soumise à l'attention de l'A.R.S.A.T.I. par M. Yves de La Haye, employé au service de la promotion des migrants de la banlieue de Paris.

En confrontant la carte de Yaudet aux études publiées consacrées à ce site, il remarque qu'apparemment l'Anse de la Vierge n'a jamais suscité d'intérêt alors qu'elle lui semble mériter grandement de piquer la curiosité des archéologues. On mentionne, certes, le « mur de pêcherie », mais on le décrit comme fait de pierres grossièrement taillées, atteignant environ trente centimètres de hauteur seulement. On n'en dit rien de plus comme si ni sa longueur, ni sa largeur, ni sa profondeur réelle ne présentaient pas la moindre particularité. Or il observe qu'à l'amorce du mur, à l'accident du promontoire, il a sous les pieds un fort large et régulier pavé ayant l'aspect d'une chaussée de belle voie romaine. La mer montante ne lui permet pas d'autres observations mais, sachant, par la troisième rédaction de la vie de St-Efflam, que cet étrange barrage était considéré au XII^e comme ayant une existence déjà plusieurs fois centenaires, il conclut qu'il a nécessairement retenu de multiples objets, de nombreux débris, au cours des âges de ces objets et débris dont volontiers, l'on se débarrasse en les jetant dans les ruisseaux, les rivières, les étangs.

M. Claude Le Potier - Chargé du patrimoine des Côtes-du-Nord - donnait la solution lors de sa visite sur le site en mai 1989 : il s'agirait d'un support de chaussée, mis en place lorsque le niveau de la mer a monté au 3^e siècle après J.C.

L'ARSSAT AU YAUDET

Samedi 4, l'A.R.S.S.A.T. se rendra au Yaudet pour poursuivre ses recherches au « mur de pêcherie », de l'Anse de la Vierge, à la gauche du promontoire.

L'association se fixe notamment comme objectif l'étude de la hauteur du mur et des particularités que peuvent présenter ses parements dans leur partie ensablée.

Nov. 74



OF 313172

LES FOUILLES A LA VILLA GALLO-ROMAINE DE PLEUDANIEL

M. Yvon GARLAN a fait un premier bilan

Les fouilles exécutées à Pleudaniel sur le flanc de la vallée du Trieux dans la propriété de M. Emile Coadou furent inscrites, nous l'avons dit par la découverte de murs de tuiles et de fresques lors du creusement des fondations d'une maison. M. Yvon Garlan professeur d'histoire de la Faculté de Rennes a effectué les fouilles avec la participation de membres de l'ARSSAT (Lannion) et d'étudiants de l'institut d'histoire (Rennes).

Les fondations ont été étudiées. M. Garlan en a établi la minutieuse description d'après leur chronologie relative, on y a trouvé des restes de murs en pierres schisteuses liées au mortier blanc, d'autres, faits de grosses pierres liées à l'argile; un caniveau avait des pilotes semi-circulaires de briques épaisses, d'un diamètre de 27 centimètres qui devaient soutenir un sol. Il semble que l'on ait ici affaire à un hypocauste à bon marché (système de chauffage) adopté à la douceur relative du climat, mais l'on n'a pu déterminer d'où venait l'air chaud.

Une autre pièce possède un sol bétonné (ciment blanc); en dessous on a trouvé un sol plus ancien formé de chaux et d'argile... Méthodiquement l'étude a été menée dans les différentes pièces de cette villa gallo-romaine.

MONNAIE. FRAGMENTS DE POTERIE

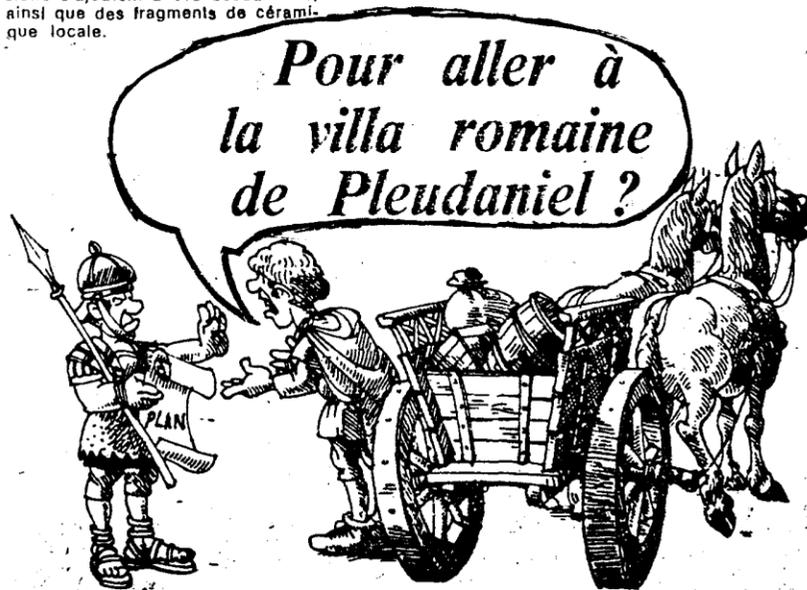
Des pièces de monnaie ont été découvertes, repertoriées, mais aucune monnaie n'a été trouvée dans des couches que l'on puisse mettre en relation avec la construction de tel ou tel bâtiment. Il est impossible note M. Garlan de se servir des monnaies pour dater le début de l'occupation, sauf à remarquer l'usage que l'on faisait encore à cette époque des deniers et des sesterces d'Hadrien et d'Antonin.

Autres objets découverts: des petites appliques de bronze, de fers, de hache de lance, des petites plaques de fer, des fragments de verre (vases de verre irrés plus ou moins déformés par le feu) des fragments de céramique de vases importés, décorés.

Un mortier à tête de lion a pu être reconstitué, type de vase en usage dans la première moitié du III^e siècle. D'autres fragments de poterie de coupe, de vase d'assiette s'ajoutent à ces découvertes, ainsi que des fragments de céramique locale.

LES FRESQUES

L'essentiel des trouvailles consistait en fragments de fresque sur enduit de ciment blanchâtre. La reconstitution des décors par recollage des fragments n'a pu se faire de façon complète car les lieux ont été bouleversés durant et après la période d'occupation. Un premier type de fresques à bandes colorées sur fond blanc a pu être distingué, un deuxième type beaucoup plus varié dans ses motifs et ses coloris. Il va de soi conclut M. Garlan que tout ce matériel exceptionnel dans notre région exigera une étude plus attentive.



« L'histoire des voleurs de la Lieue de Grève de Saint-Efflam »

OF 163172

CONFERENCE : M. Darsel

18 mars
Lannion - Mairie

Il n'est peut-être dans toute l'étendue des Côtes bretonnes, de site où la légende ait poussé une floraison plus riche et plus variée, qu'au passage fameux de la Lieue de Grève de Saint-Efflam, entre Plestin et Saint-Michel-en-Grève, sur la route Morlaix à Lannion.

Ce sont les fantômes des bardes Riwal et Gwenc'hlan qui hantent encore les sommets du Colossal Roc'h-Irqlas. C'est l'engloutissement de cette ville de Lexobie, rivale de la ville de Ys, aussi riche et dissolue, que Dieu frappa du même châtement et qui s'obstine à vivre dans son linceul de sable et d'eau, d'une mystérieuse existence; c'est l'arrivée de Saint-Efflam, le combat du roi Arthur contre le dragon, le faiblissement de la source miraculeuse, la grande éruption de Sainte-Ennon.

C'est enfin la Croix de Grève qui se rapprochait tous les sept ans de la longueur d'un grain de blé de celle de Saint-Efflam, et ne la rejoindrait qu'au moment même de la fin du monde.

Dans les traditions plus modernes, l'histoire des collecteurs de la Lieue de Grève occupe une place de choix.
« La Charlézenn, Les Rannou, Yan-ar-Moc'h, etc.

Elle sera évoquée le samedi 18, à 20 h 30, à la mairie de Lannion, au cours d'une réunion culturelle organisée par l'A.R.S.S.A.T.

CONFERENCE : 29 Avril: "Le sauvetage du patrimoine architectural de la Bretagne"

- M. De Lafforest, alias "Kéranforest"
- Lannion - Mairie

« Halte au saccage du trésor architectural »

Une conférence de D. de Lafforest

M. Dominique de Lafforest, mieux connu des lecteurs du « Télégramme » sous le pseudonyme de Kéranforest, était samedi soir l'invité de l'A.R.S.S.A.T., à Lannion, où, en présence d'une cinquantaine de personnes, réunies à la mairie, il donna une conférence très intéressante sur le patrimoine architectural de la Bretagne, des efforts menés pour le sauver, les dégradations commises, etc.

Possédant parfaitement son sujet, défenseur acharné autant qu'averti des manoirs, des calvaires, des chapelles, des maisons de style, de l'environnement, Dominique de Lafforest, illustra ses diapositives d'un commentaire précis, sobre, assaisonné d'humour, et inspiré d'une volonté éclairée de défense du patrimoine architectural breton.

Après une telle conférence, on devine mieux l'urgence qu'il y a à

préserver toute une richesse d'une dégradation envahissante. C'est l'âme d'un pays qui s'en va, pierre par pierre, avec son histoire, son legs d'un riche passé.

Nous avons ainsi appris qu'au Vieux-Marché, un très beau manoir a été démoli, et les pierres réemployées ailleurs. Il ne reste... que la photo.

Lenteur de l'administration, opposition de certaines municipalités, manque d'information de la masse, désintéressement, défaut de goût, autant d'obstacles, de vices que Dominique de Lafforest essaie de combattre. Mais, il faut être partout, et il faut agir. La tâche est immense ! A l'A.R.S.S.A.T., M. de Lafforest, préchait certes devant des convertis, mais sans doute a-t-il affermi la foi des personnes présentes et trouvera-t-il auprès d'elles un appui certain dans le véritable combat qu'il mène.

TELEG. 215/72

ASSEMBLEE GENERALE

CONFERENCE :

A L'A.R.S.S.A.T. SAMEDI : 27 mai - M. Sanquer - Lannion - Mairie.

L'ÉVOLUTION DE LA VILLA GALLO-ROMAINE

Dans le cadre de son assemblée générale, qui samedi à partir de 20 h 30, avait attiré à la mairie une cinquantaine d'adhérents; l'A.R.S.S.A.T. avait convié le professeur Sanquer, maître-assistant à l'université de Haute-Bretagne à parler de « l'évolution de la villa gallo-romaine en Armorique ». L'arrivée des Romains en Bretagne transforma l'habitation : de la pièce unique où cohabitaient gens et animaux faite de pierres entassées et au sol de terre battue, on passa à la villa avec une pièce principale et des pièces secondaires, avec des murs recouverts d'enduit et un sol cimenté. Un second stade (genre Valy-Cloistre, La Roche-Maurice), voit apparaître un corridor tout le long de la façade et la séparation entre la partie publique et la partie privée de

l'habitation. La villa du Pérennou (Plomelin), voit une autre transformation : en bout de corridor les deux selliers tendent à devenir énormes et constituent déjà l'amorce de la cour fermée. M. Sanquer devait également faire un historique sur l'évolution des bains.

Ces différentes évolutions sont-elles à classer dans un ordre chronologique ? Il est plus vraisemblable que l'on trouvait en même temps des habitations de tailles différentes. Le terme de villa est trop général : il y avait des grôsses fermes, des fermettes, des maisons de maître et des maisons de campagne.

Une égale diversité, se retrouve dans les décors et peintures, avec une évolution du style de la peinture à l'intérieur de la maison. « C'est une suite du style pom-

pélen ; il n'y a pas d'influences celtiques dans les décors romains, mis à jour en Bretagne ».

Durant deux siècles, une habitation diversifiée, avec chauffage central, tout à l'équout, bains, s'est développée puis a disparu.

« Ces faits devraient nous rendre tolérants, moins conservateurs, nous faire admettre que d'autres conceptions, sont toujours possibles ».

**

A l'issue de la conférence les membres du Conseil d'administration de la société devaient se retrouver pour élire un bureau composé de M. Salou, président ; Mme Bain, MM. Garlan et Bischoff, vice-présidents ; Mme Le Brézec, MM. Delahaye et Mazé, secrétaires ; M. Leroux, trésorier.

OF. 29/5/72



SORTIE : 9 avril

"De Perros à Corseul, en passant
par Runan

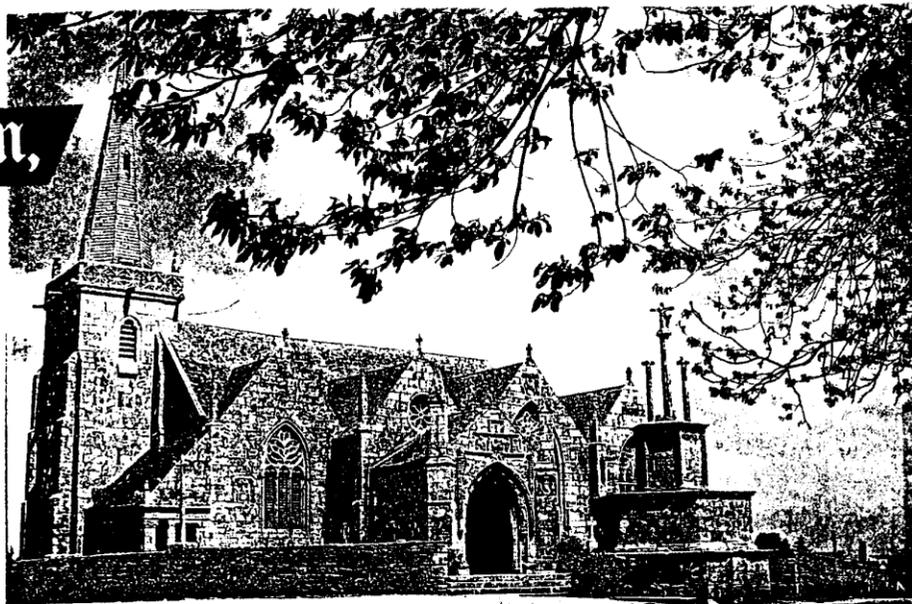
N.D. du Tertre

Lamballe

← La Hunaudaye "

préparée et animée par M. Mazé

Runan,



SORTIE : 18 Juin

"Saint-Quay-Perros"

Visites des chapelles de :
St-Meen et Kernivinen,

des manoirs de :

Keringant, Kerprigent et
Pont-Cuennec.

Préparation et direction :
Mme Bain

Promenade archéologique

dans la campagne perrosienne

le 22 octobre sous la direction de :
Mme Bain

une promenade archéologique fort intéressante à travers la campagne perrosienne.

Départ de Saint-Quay-Perros où le rassemblement avait lieu devant la mairie ; puis première étape au lieu-dit « Balaneyer » où se trouvaient autrefois des tisserands (le siège de leur corporation était à Brelevenez où ils avaient une chapelle dans l'église). Le propriétaire actuel, M. Albert Le Rolland, qui a fait des fouilles autour de son habitation, avec l'aide d'un neveu, a mis au jour des pierres taillées et des sortes de menhirs semblables à ceux que l'on trouve dans les allées couvertes. Il a montré aussi, dans le taillis du Vezec, une pierre à rigoles, pas très épaisse, qui aurait pu être une pierre de sacrifice puis une pierre de justice.

❖

La caravane se retrouva ensuite au château de Barac'h (partie basse du XV^e siècle et partie haute du XVI^e siècle) où les visiteurs furent aimablement reçus. M. Le Bihan fit un rapide historique de sa demeure et des seigneurs qui l'avaient occupée. Cette causerie — passionnante pour les amateurs d'histoire locale — fut suivie d'une courte visite à l'ancien colombier proche du château.

❖



Le château de Barac'h. OF. 21/10/72

A Petit-Camp, dans un chemin creux, le « Lit de saint Yves » où l'ancien recteur de Louannec se reposait un jour au cours d'une de ses randonnées. Un fermier du voisinage, irrité de le voir là, lui donna un coup de pelle dont la marque resta gravée dans le rocher. Pour son geste de colère, cet homme devait avoir une descendance de garçons roux pendant onze générations. Le dernier, parait-il, été enterré en février dernier.

❖



L'encadrement d'une porte au manoir de Coz-Ker.

Très beau manoir que celui du Coz-Ker (XV^e siècle) dont la façade est classée mais qui aurait besoin d'une sérieuse restauration. Remanié au XVIII^e siècle, il possède à l'intérieur une cheminée monumentale et un escalier à vis en pierre.

❖

Le manoir de Guernabacon, sur la route de Lannion à Mabiliss, de construction plus récente, est, lui, en parfait état. La grange a été construite sur l'ancienne chapelle dédiée à saint Joseph, en 1661, par le seigneur de Pierre Martin.

❖

Et, enfin, avant la dispersion, visite de l'église de Louannec qui, si elle n'est pas très remarquable par elle-même, contient des tableaux et des statuette de valeur et, bien entendu, la chasuble de saint Yves dans sa vitrine éclairée.

* Il s'agit d'un dolmen ruiné.

CONFERENCE : 27 janvier - "L'oppidum de Chênehutte-les-Tuffeaux" (Saumur) par : M. Le Goupil.

- type d'oppidum de terrassement, il est défini par un rempart de terre soutenu, sur ses deux faces, par un revêtement de pierre sèche; sa longueur est de 250m, sa plus grande largeur : de 30m, sa hauteur moyenne actuelle de 3 à 4 m. L'éperon barré obtenu réserve un plateau de 240m sur 370m.
- Peuplé dès le néolithique, position de repli à l'époque gauloise, utilisé ultérieurement par les gallo-romains, relié à la voie de Poitiers à Angers, on y trouve un "pagus" appelé Carnona sous les Carolingiens. Sur la crête du talus, plusieurs moulins furent installés au 16ème siècle.
- à 200m, sur le plateau extérieur, la tradition place la ville d'Orvanna; à cet endroit, on trouve des vestiges sur plusieurs hectares; présence de sépultures mérovingiennes à proximité.

M. Le Goupil a traité de l'oppidum de Chênehutte-les-Tuffeaux, près de Saumur, situé sur les rives de la Loire, en un lieu peuplé dès le néolithique. Cet oppidum fut une position de repli à l'époque gauloise; il fut utilisé à l'époque gallo-romaine. A proximité, se trouve l'une des plus belles allées couvertes de France, d'un type particulier, fort différente de celles de notre région, certainement sans vocation funéraire. Des plans très fouillés et des objets recueillis sur place appuyaient ce très riche exposé.

CONFERENCE : 24 février et ?

"La Révolution

à

Lannion"

En deux séances, le sujet étant très vaste, M. Mazé a présenté la Révolution de 1789 à Lannion. C'est de notre ville, à la suite d'une émeute au sujet de la circulation du grain, que partit le mouvement qui devait gagner Pontivy, Quimper, etc... et aboutir à la journée de la Fédération nationale du 14 juillet 1790, à Paris. Si la population de Lannion fit

preuve de calme, de sang-froid, au long de la tourmente, si ses élus, de tendances politiques parfois opposées, se montrèrent de leur côté généralement éloignés des excès, la ville n'en vit pas moins la guillotine se dresser sur le Marchallach. Quatre têtes y tombèrent, d'abord celles de deux prêtres réfractaires dont l'un avait bûné clandestinement un mariage à Brétévenez, puis celles de deux domestiques agricoles de Plouaret qui avaient contesté avec quelque violence le mode de recrutement de jeunes soldats à l'occasion d'une levée en masse.

par Ms. E. Mazé et P. De la Haye à Lannion - Woas-Woen-

CONFERENCE : mars

"Croix et calvaires du Trégor"

par M. J.P. Pinot

Lannion - Mairie.

Le professeur Jean-Pierre Pinot, accompagnant son exposé d'une série de diapositives révélant toute la variété des croix et calvaires du Trégor, nous parla de ces petits monuments dressés au long des âges aux carrefours, à l'orée des chemins, près des églises ou chapelles. Il évoqua de regrettables disparitions, de maladroites restaurations, de fâcheux voisinages. Malins auditeurs de M. Pinot sauront désormais mieux « voir » une croix et, la redécouvrant avec de nouveaux yeux, sans doute en goûteront-ils davantage le charme qui s'harmonise si parfaitement avec le paysage.



CROIX SURPLOMBANT LA PLAGE DE TRESTRIGNEL
- AU REVERS, VIERGE DE LA COMPASSION.

M. Claude COCHARD, nouveau président de l'A.R.S.S.A.T.

M. François Sallou s'est démis de la présidence de l'A.R.S.S.A.T. (Association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor), dont il a été le fondateur en 1969, puis l'animateur jusqu'à ces dernières semaines. Des occupations particulièrement lourdes ne lui laissant plus le temps de se consacrer comme il l'aurait souhaité à la

vitalité de l'Association, il a jugé préférable de céder la place. Le conseil d'administration a unanimement décidé de proposer à la prochaine assemblée générale de lui conférer le titre de président d'honneur. Puis, il a procédé à l'élection d'un président actif. Par la quasi-totalité des suffrages, c'est M. Claude Cochard, demeurant rue Pasteur à Perros-Guirec, qui a été désigné.

ASSEMBLEE GENERALE

11 mai

Lannion - Mairie.

Le nouvel élu, adjoint au chef du personnel de la Société lannionnaise d'électronique, déjà vice-président de l'Association des Amis de Montcornet (Ardennes), a pratiqué l'archéologie durant une dizaine d'années et est plus spécialement averti des questions touchant l'architecture militaire médiévale. Depuis qu'il est installé dans notre région, il a fait bénéficier l'A.R.S.S.A.T. de son dynamisme et de sa compétence.

CONFERENCE : 17 novembre - "Lannion au début du siècle" - par Mme de Kervasdoué - Lannion - Mairie.



Un public entassé dans une salle étroite pour écouter Mme de Kervasdoué

OF. 22/11/73

« Perros-Guirec à travers les archives » :

thème de la conférence de M^{me} Bain, au Palais des Congrès

le 15 décembre

- Perros-Guirec -

CONFERENCE :

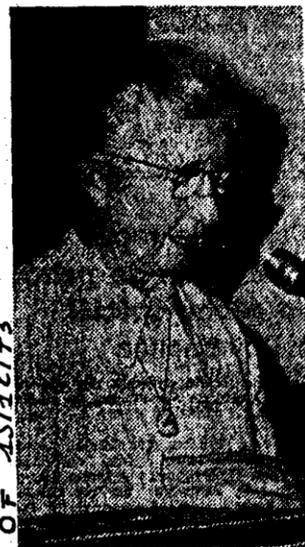
octobre -

"le château de Montcornet (Ardennes)
M. Cochard - Lannion - Mairie.

M. Claude Cochard clôtura la série des réunions culturelles en évoquant, avec cartes, photos et objets à l'appui, les fouilles méthodiques auxquelles il a participé dans le bel ensemble féodal de Montcornet. Il montra à la lumière des résultats obtenus dans ce château des Ardennes ce que pourrait donner une étude approfondie de celui de Tonquédec.

C'est une longue étude, patiente et approfondie, qui a permis à Mme Bain, une des animatrices de l'A.R.S.S.A.T., de donner samedi soir au Palais des Congrès, sur « Perros-Guirec à travers les archives », une conférence émaillée d'une foule de détails anecdotiques et pittoresques, qui a vivement intéressé le nombreux public désireux de mieux connaître l'histoire de notre commune.

Ce travail de recherche considérable s'applique tout d'abord à la vie à Perros-Guirec du début du XVI^e siècle à la fin du XIX^e. On note des traces d'état-civil en 1520 tandis que sur les registres du conseil de fabrique il est fait mention (comme en 1691) de faits locaux comme de faits intéressant la vie nationale.



OF 25/11/73



TRAVAUX : 5 février

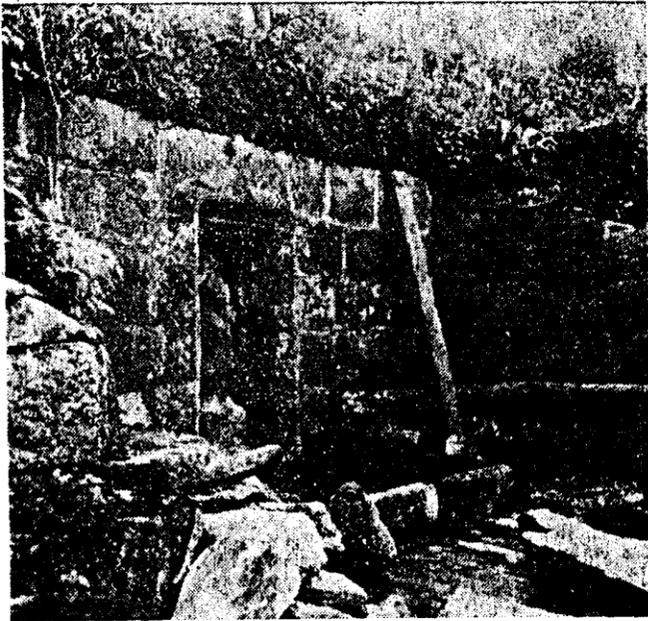
La vieille fontaine de SAINT-IVY en cours de restauration

Loguivy-les-Lannion « au départ de Lannion une promenade charmante sur la rive gauche du Léguer qu'on suit jusqu'à la fontaine miraculeuse de St-Ivy (ou St-Divy) ». Ce n'est plus tout à fait exact même si la promenade est toujours agréable. En effet, l'accès à la

fontaine (qui surplombe la rivière) est assez acrobatique pour l'instant si on n'emprunte pas les champs mais le bord envasé du Léguer, il faut d'abord franchir les tas de sable. Plus tard, un quai doit être construit.

Poursuivant la mission qui lui

est chère, l'A.R.S.S.A.T. (Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites Archéologiques du Trégor) a entrepris de restaurer la vieille fontaine. Ce n'est pas une petite tâche. Sentier d'accès et talus dégagés, escalier consolidé, il s'agit maintenant de réassembler les grosses pierres de l'ensemble sous le regard de St-Ivy une statue solidement ancrée au-dessus de l'eau claire de la fontaine.



Le chantier OF 51273

SORTIE : 21 octobre après-midi -
promenade à la chapelle de
Confort-Berhet et au manoir
de Coatedélan (Prat) sous la
conduite de Mme Bain.

Le 21 octobre, après-midi, aura lieu une promenade, sous la conduite de Mme Bain, avec pour objectif la fort intéressante chapelle de Confort, en Berhet, qui est l'un des édifices religieux les plus riches de notre région et le manoir fortifié de Coadélan, en Prat, qui fut la propriété de la famille à laquelle appartient Marie le Chevoir, qui se laissa enlever, alors qu'elle n'avait que 10 ans, par le célèbre gentilhomme-brigand La Fontenelle. Si les circonstances le permettent la promenade pourrait se prolonger jusqu'à Trévouazan, également en Prat, où se dresse la silhouette encore imposante de l'église Saint-Jean. Cette promenade sera réservée aux seuls adhérents de l'A.R.S.S.A.T.

TRAVAUX : la motte féodale
de Brélidy



Sur l'emplacement de « la Motte Féodale »

O.F. JANV. 73

La commune de Brélidy s'étend entre le Jaudy et son affluent le Théoulas... Près de Porz-an-Parc, il existe encore des vestiges d'un château-fort, dont dépendait la chapelle de Kerbiquet, et, non loin du hameau de la Chavraie, dans un champ nommé « Loquei-ar-Hastel » (parcelle du château), on a cru reconnaître les traces d'un camp romain...

Siège des seigneurs du Parc de Brélidy, le manoir de Noblesce construit avec de nombreuses pierres du château-fort, ou plutôt de la « Motte Féodale », tombait depuis des années dans la ruine et la désolation. Un Perrosien, originaire de Pontrioux, et amateur de vieilles pierres, M. Le Yoncourt, fit l'acquisition de ces ruines ; il y a maintenant trois ans...

Ayant découvert les vestiges de la Motte féodale, il en fit part il y a quelques mois à un autre Perrosien, M. Cochard, président départemental de l'A.R.S.S.A.T. (Association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor). Ce dernier s'intéressa à la question et, depuis septembre dernier, des fouilles très intéressantes y ont été entreprises, mettant à jour certaines galeries et dallages...

Samedi, M. Pierre Bardel, responsable de la circonscription historique des Côtes-du-Nord, était sur place en compagnie de deux jeunes Rennais et de M. Cochard. Tout l'après-midi et durant la journée de dimanche, ils ont procédé au marquage et aux relevés de niveaux.

Lorsque ce travail sera terminé, il est possible que le Ministère des Affaires Culturelles décide de poursuivre les fouilles, avec l'aide de l'A.R.S.S.A.T. Nous le saurons plus tard.

O.F. OCT. 73



Au premier plan, l'une des tours d'angle de la motte féodale, qui commandait au XII^e siècle le passage entre le Taudy et le Théoulas.

20 et 21 janvier : Visite officielle à la « Motte » de Brélidy

Les 20 et 21 janvier, M. Jean-Pierre Bardel, responsable de la circonscription historique des Côtes-du-Nord, rendra visite, avec des membres de l'A.R.S.S.A.T. à la motte féodale de Brélidy pour procéder au marquage et aux relevés de niveau, opération très instructive pour ceux qui pourront y assister.

Cette visite inaugurera officiellement le chantier des fouilles où ont été déjà découvertes des monnaies médiévales qui permettent de dater des couches archéologiques :

l'une porte le blason de Pierre de Dreux dit Mauclerc ou de ses très proches successeurs et date du XIII^e siècle.

O.F. JANV. 73

A l'Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites Archéologiques du Trégor

Election du bureau

Le conseil d'administration s'est réuni le 12 octobre et a reconduit dans ses fonctions l'ensemble du bureau et pourvu au remplacement de deux membres dont l'un, M. Bischoff, est démissionnaire et l'autre, Mlle Crolard, absente pour une durée d'un an. M. Roger Le Cuvier succède à M. Bischoff comme vice-président et Mlle Maillen assumera les fonctions d'archiviste, détenues par Mlle Crolard.

Coëtfrec

Les travaux se poursuivent à Coëtfrec où ont été mises à jour des traces de construction qui aideront probablement à mieux préciser le plan du château, heureusement, car les plans connus jusqu'ici laissent beaucoup à désirer.

Le bureau fait à nouveau appel aux fouilleurs bénévoles qui, sous sa responsabilité, pourraient grossir les rangs de l'équipe actuelle. Il rappelle que les fouilles individuelles clandestines sont très dangereuses et, de plus, interdites par l'association locataire du terrain (l'A.D. A.C.) ; elles sont d'ailleurs susceptibles de donner lieu à des poursuites judiciaires.

Au cours de l'été a été mise en circulation un historique du château portant la signature d'un membre de l'A.R.S.S.A.T. Celui-ci décline toute responsabilité quant aux multiples fautes que contient cette plaquette. Contrairement aux usages les plus élémentaires, il n'a pas eu la possibilité de superviser l'ensemble de l'impression où l'on a même introduit des pages dont il n'a pas eu connaissance au préalable.

Cotisation

Sur proposition du trésorier, le bureau décide d'augmenter la cotisation annuelle comme le font toutes les sociétés et associations similaires. Elle est portée à 20 F.

La croix de Perros

Enlevée et brisée lors de son enlèvement, cette croix a été restituée à la municipalité de Perros qui se propose de la faire restaurer avant de la remettre en place. C'est une victoire morale pour l'A.R.S.S.A.T.

Fontaine des Cinq Plaies

La curieuse fontaine des cinq plaies, à Serval, est souillée par

des particuliers qui y déposent des immondices. Des démarches seront entreprises pour qu'elle soit nettoyée et, par la suite, sauvegardée.

Réunions culturelles

Le président prendra contact avec M. Mussat, professeur à l'Université de Haute-Bretagne, président de la Commission d'Inventaire de Bretagne, et avec M. Ménou, secrétaire de ladite commission, qui seraient invités à venir donner des causeries aux membres de l'A.R.S.S.A.T. et aux amis de l'association sur des sujets relevant de leur haute compétence et susceptibles d'intéresser un vaste auditoire.

L'idée est également retenue d'une causerie sur « Saint Yves de Vérité et l'envoûtement au Trégor ».

Excursions dirigées

La formule remportant un vif succès, il est prévu, pour le dimanche 27 octobre après-midi, une excursion par car (départ de Perros, à 13 h. 30, devant le garage Tardivel ; départ de Lannion, à 14 h., parking de la Poste, vers le quai de Viarmes). Participation aux frais : 5 F par personne.

L'excursion est strictement réservée aux adhérents de l'association. Itinéraire : Pluzunet par les Cinq-Croix, le Loc, Guermarquer, Tonquédec, Saint-Gildas (chapelles, manoirs...). Retour par Buhulien en prenant la route jalonnée par les calvaires dont M. Jean-Pierre Pinot a parlé lors d'une réunion culturelle de l'A.R.S.S.A.T. L'horaire doit être strictement respecté. Cette excursion se fera sous la conduite éclairée de Mme Bain.

Le 8 décembre, visite de Tréguier et ses environs (acqueduc, tombeau de Le Braz, maison d'Ernest Renan, cathédrale, ancien hôtel du comte-évêque, etc.), sous la conduite, en partie, de M. Yves Moreau, libraire, président du Syndicat d'Initiative et, en partie, de M. le chanoine Le Bolloc'h, curé-archiprêtre. Cette excursion emploiera toute la journée, ce qui entraîne un repas en commun. Nous en fixerons ultérieurement les modalités, soit par circulaire, soit par la voix de la presse.

P. de la HAYE

Le TRÉGOR du 26 oct. 74

CONFERENCE : 25 janvier -

M. De la Haye
Lannion - Mairie.

LA JUSTICE A LANNION AVANT LA REVOLUTION



La conférence de M. Pierre de La Haye, dont le sujet pouvait paraître bien difficile, s'est révélée comme très vivante et même humoristique, tant elle était émaillée d'anecdotes et de remarques significatives sur cet appareil abominablement pesant et implacable de l'ancien régime.

M. de La Haye, gêné par un rhume, s'était fait seconder par Mlle Maillen, céramiste au Port-Blanc, qui se fit son porte-parole et qui participa fort pertinemment à la compréhension de certains points, en lui posant des questions et en lui faisant préciser la signification de certains termes.

La causerie réussit le tour de force de clarifier pour l'auditoire ce vaste sujet, tout en faisant ressortir sa complexité dans l'imbroglio de la justice royale, ducale, seigneuriale et cléricale, sans omettre la coutume de Bretagne et les coutumes locales et nous en oublions.

Le Trégor : 30-03-74



M. Edouard Ollivro, député-maire de Guingamp, était, vendredi soir, l'invité de l'A.R.S.S.A.T., au Palais des Congrès de Perros, où il a entretenu son auditoire du caractère trégorrois. M. Ollivro qui a caractérisé le Trégorrois de « conteur », n'a pas failli à cette définition à laquelle il convenait d'ajouter, en ce qui le concerne, de « charmeur ».

CONFERENCE :
"L'Ame bretonne"
M. Ollivro
Perros-Guirec,
Palais des Congrès

Conférence de
Mme de KERVASDOUE

Vendredi 26 avril, à 14 h. 30, salle du sous-sol de la Mairie de Lannion, Mme de Kervasdoué redonnera sa spirituelle causerie sur « Lannion au début du siècle », avec des aperçus inédits. Cette causerie a été redemandée par plusieurs personnes, qui ont exprimé le désir qu'elle ait lieu l'après-midi.

CONFERENCE : 21 Juin

« Anatole Le Braz, »

Mme De la Haye - Lannion -
Mairie

assemblée générale

Une causerie sur la vie d'Anatole Le Braz, était, vendredi soir, au centre de l'assemblée générale de l'AKSSAT (association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor), qui s'est tenue dans la salle de la mairie en présence d'une nombreuse assistance. La réunion a commencé par un exposé de Mme de La Haye, la femme de l'écrivain lannionnais, sur la vie du poète.

Poète de la mer

« Né en 1859 à Saint-Servais, Anatole Le Braz était le fils d'une famille d'instituteurs, de mère Saint-Servaise et de père Plestinais. « Je suis un fils des monts adopté par la mer » écrira le poète. Le hasard de la carrière de son père l'emmena successivement à Ploumilliau, Pleudaniel et enfin à Penvenan. Mais c'est surtout à Port-Blanc, que l'écrivain aura choisi comme résidence de vacances et où il se fera de nombreux amis parmi les pêcheurs et les conteurs, que l'adoption se fera définitivement et que la mer lui apparaîtra sous son plus séduisant visage. Il y décrira le Trégor comme étant un « pays où les enfants ont l'air d'écouter Dieu ».

Après des études au lycée de St-Brieuc et au lycée St-Louis à Paris, il part à l'université de Rennes. Nommé professeur à Quimber il fera la connaissance du folkloriste plouarctain Luzel avec lequel il si-

gnera, en 1899, le recueil de chants. L'Académie française couronnera l'œuvre complétée par l'octroi du prix Thurot. Le procès-verbal de l'illustre compagnie ne mentionnera pas le nom du professeur.

Il surmontera sa désillusion, poursuivra ses recherches d'un bout à l'autre de la Bretagne... ; le succès se met à lui sourire sur tous les plans : triomphe de ses œuvres, bonheur familial.

Mais le 20 août 1901, un naufrage au cours duquel de nombreux membres de sa famille laisseront leur vie, ajoutera une nouvelle page à la « Légende de la mort ». La mer du Trégor l'aura blessé comme jamais un être humain aura été frappé.

Anatole Le Braz surmontera son chagrin à force de travail ; l'académie française couronne « Pâques d'Islande » et « Chanson de Bretagne ».

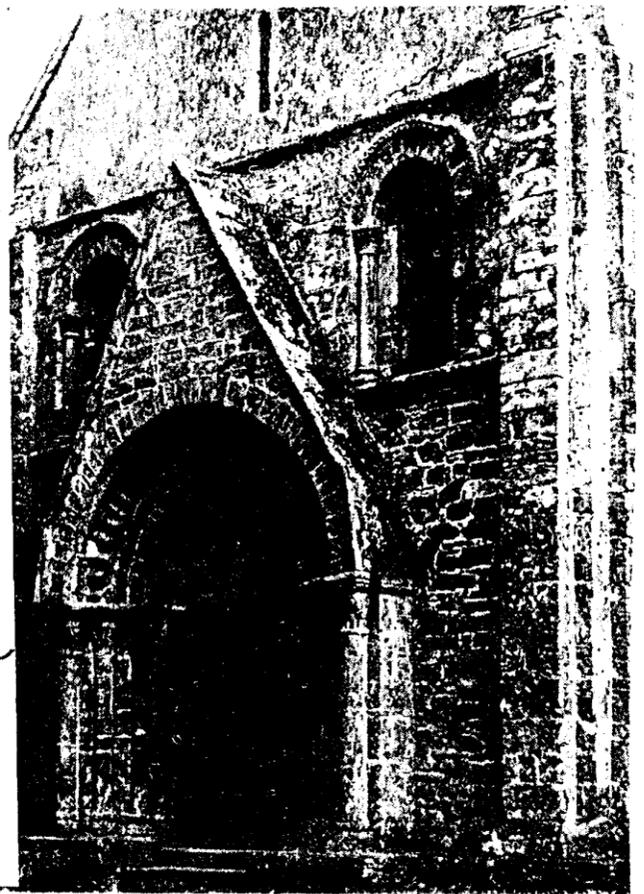
Après un séjour de plusieurs années en Amérique, loin de ses amis et de ses paysages familiers, l'Ankou leurt le battant de sa porte le 20 mars 1926 ; il a 67 ans. Sa mort cause une tristesse aussi sensible chez les marins-pêcheurs de Port-Blanc que chez les gens de lettres, les artistes, les collègues de l'université.

Après cet exposé aussi brillant qu'émouvant Mme Bluteau, poétesse bien connue dans sa cité, devait réciter deux poèmes de Le Braz « La main du capitaine » et la « Barque des âmes ».

Puis suivit un débat passionné, auquel participait notamment M. Mazé, directeur du CES de Perros-Guirec.

SORTIE : 1er mai - organisée par E. Mazé.

- 8.30 départ de Perros
 9.00 " " Lannion
 9.10 l'Ankou de Ploumilieu
 9.45 église de Kaudy
 10.30 " " Plouzélambre
 et la fontaine
 11.20 : Saint Nicolas de Pléfur
 ✂ 13.00 = déjeuner à Lanmeur
 14.30 = la crypte de Lanmeur
 N.D. de Kernitron
 16.00 : Saint-Jean-du-Doigt
 17.00 : Bornenez
 18.00 : les 2 croix de Plouézoch
 19.00 : Arrivée à Lannion
 19.30 : Arrivée à Perros



Le porche roman de la chapelle de Kernitron

SORTIE : 27 octobre - organisée par Mme Bain -
 "Aux environs de Pluzunet"

SORTIE : 8 décembre - Tréguier -

Journée trégorroise pour les membres de l'A.R.S.S.A.T.

TREGUIER. - Hier matin les membres de l'A.R.S.S.A.T. ont participé à une visite commentée de la ville de Tréguier. Ils ont écouté avec intérêt les explications qui leur furent données par un Trégorrois sur l'histoire de la ville et sur ses monuments les plus intéressants. L'après-midi avec le chanoine Le Bolloch, curé-archiprêtre, ils se sont informés des grandes dates de la constructions de la cathédrale, du cloître et principaux événements qui ont marqué la vie religieuse de l'ancien évêché fondé par Saint Tugdual...

Notre photo : M. Cochard, président, M. Le Roux, secrétaire, Mlle Maillen, archiviste et les membres de l'A.R.S.S.A.T. devant la basilique.



18 Janvier
76

ACTIVITÉS SUR LE TERRAIN

Bréldy

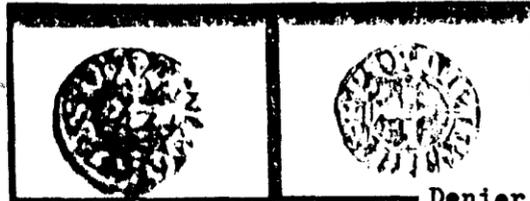
La première campagne de sondages et de fouilles sur le « chantier » de Bréldy est achevée. Ouverte à l'emplacement d'une fortification féodale de forme allongée qui avait été dressée sur une élévation de terrain et cernée de douves. Les travaux menés avec l'autorisation du propriétaire, M. Pierre Yoncourt et avec l'accord des services universitaires compétents, ont donné, dans l'ensemble, de minces résultats qui ont mal couronné les efforts assidus d'une petite équipe A.R.S.S.A.T., qui consacra ses loisirs à remuer le sol et à l'étudier couche par couche. Ont été trouvés, des tuiles d'apparence romaine, de nombreux tessons de poterie, un fragment de poignée d'amphore, des débris de col de poterie qui permettent de compter plus de 35 formes différentes, certains débris dispersés sur plusieurs mètres, appartenant à une même urne, qu'il a été possible de reconstituer presque entièrement. En outre, ont été trouvées trois pièces de monnaie presque contemporaines : un « bourgeois simple » de Philippe IV le Bel, datant de 1311 ; deux deniers de l'époque de Jean III, duc de Bretagne depuis 1312, portant encore les armes de Pierre de Dreux, abandonnées en 1318 pour le champ d'hermines. Ces deux deniers sortent de l'atelier d'Evran. Il apparaît que la fortification en question, appartenant à la famille du Parc, n'a pas survécu à la guerre de Succession.

Coëtfrec

En amicale liaison avec la jeune association des Amis de Coëtfrec, une équipe de l'A. R. S. S. A. T. participe à des fouilles entreprises dans ce château. Elles en sont à leur début, mais paraissent déjà prometteuses.



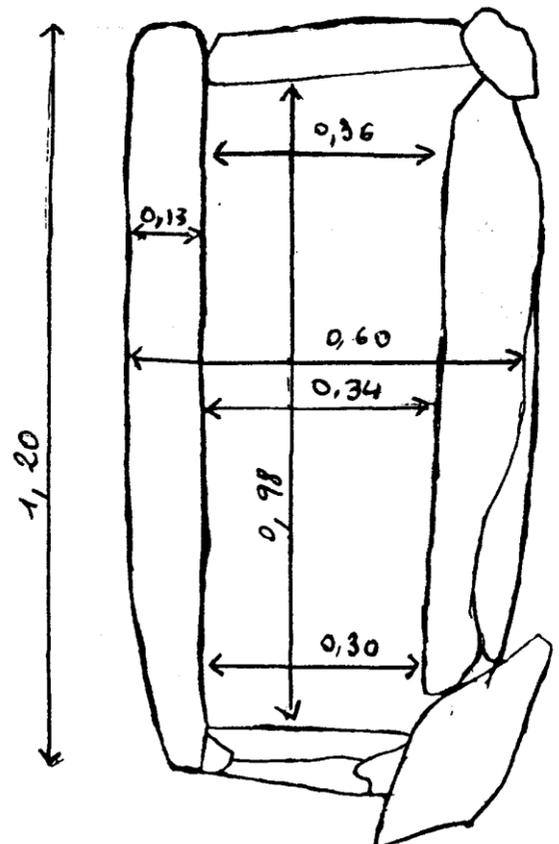
Détail d'une poterie découverte à Bréldy



Denier "bourgeois" de 1311



Des membres de l'ARSSAT.
au travail, à Coëtfrec.



Relevés, photos, croquis de coffres de l'âge du bronze, dans les dunes du Port-Blanc.

L'A.R.S.S.A.T. cherche un local et a trouvé une nouvelle présidente

Mlle Viviane Maillen

E L'ARSSAT.
19/12/75



TÉLÉG
22/12/75

L'ARSSAT à la recherche d'un second souffle les fouilles à Coat-Frec vont reprendre

« Sommes-nous vraiment une association de recherche et de sauvegarde ? »

La question a été posée vendredi soir à l'Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites Archéologiques (A.R.S.S.A.T.), qui tenait sa 19^e assemblée générale dans un palais des congrès où disparaissaient les quelques 30 personnes présentes.

A vrai dire, l'A.R.S.S.A.T., qui a déjà derrière elle une certaine expérience et des réalisations positives, est à la recherche d'un second souffle. Depuis quelques mois, elle est tombée en léthargie. A l'assemblée générale, l'élément féminin prédominait : des dames au demeurant fort distinguées et respectables pour employer le mot de M. Mazé, un Perrosien membre de l'A.R.S.S.A.T. et qui eut le mérite de placer le débat à son niveau exact.

M. Cochard, qui préside cette association avec une compétence qui ne fait aucun doute, avait d'ailleurs souligné la nécessité d'un sang nouveau. Il vint en partie sous forme de trois adhésions au conseil d'administration : MM. Kerroux, Mazé et Chatain. Le président souligna également la nécessité d'une ouverture plus grande vers divers milieux. Plus concrètement, M. Cochard signalait que les travaux de fouilles à Coat-Frec allaient reprendre; M. Sanquer, directeur de la circonscription historique, avait donné l'autorisation de publier les photos des monnaies trouvées à Coat-Frec.

L'assemblée générale de l'Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites Archéologiques

CONFÉRENCE + ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - 19 décembre - Perros -

rendu d'activité de la société : publication de trois bulletins, sorties organisées, fouilles à Coat-frec, remise en place de la croix de Croas-Ewanez. Le président déplore le manque d'aide de la part de personnes jeunes et actives et déplore également le manque d'idées pour l'orientation des efforts.

Un échange de vues permit quelques suggestions et notamment l'intervention de M. Mazé concernant la prospection dans les milieux scolaires et étudiants.

Le bureau tiendra compte de ces suggestions, lors de la mise sur pied du programme des prochains mois, mais prévoit dès maintenant la reprise des fouilles à Coatfrec et au mur du Yaudet, une causerie de M. Mercier, une séance audiovisuelle sur l'histoire de Bretagne, une visite de Brélévenéz et de la région de Pommerit-Le-Vicomte.

Après le compte rendu financier, présentant une encaisse de 4.220 F 10 et faisant état de 38 cotisations et d'une subvention de

LE TRÉGOR - 27/12/75

500 F de la ville de Lannion, il est procédé à la réélection du bureau sortant auquel viennent se joindre MM. Mazé, Kerroux et Chatain, qui accepterait volontiers de former une équipe de jeunes.

L'assemblée générale était précédée par une conférence de M. Yann-Ber Piriou, professeur d'anglais au CES de Perros, auteur de « Défense de cracher par terre et de parler breton » et de poèmes en breton « Mallozhioù Ruz », qui prépare une thèse sur l'histoire de la littérature bretonne et qui a parlé de la littérature bretonne dans l'histoire, sujet pour lequel il était donc particulièrement compétent. Yann-Ber Piriou fit ressortir l'importance de l'histoire sur la littérature bretonne « qui s'est créée et s'est développée sous le signe du paradoxe ».

Partant des gloses, il fit l'histoire des textes parvenus jusqu'à nous, faisant ressortir l'importance de certains d'entre eux, soit par l'influence qu'ils eurent sur les autres littératures, soit par leur originalité ou leur complexité, notamment dans la versification.

Le conférencier n'a pas manqué de déplorer le peu de moyens donnés aux chercheurs et le nombre important de textes manuscrits ou imprimés qu'il reste à étudier.

**SORTIE : 1er mai - Bulat-Pestivien -
organisation : E. MAZE**

motte féodale de Koatroué
manoir de Kerroué

chapelle St Gildas et campanien (saccagé par le
renouveau)

église de St Servais et maison natale d'A. Le Braz
église de Bulat - les 3 fontaines

enclos paroissial de Pestivien

le Mene Kerspers (324m) et la voie romaine Carhair-Tréguier

monnaies de Bourbrac - le Lezar et le Helloc'h-

Le petit Saint de la Vérité et l'envoûtement au Trégor

Samedi soir, Mme Lesage de La Haye a donné lecture d'une étude établie par son mari, puis d'un compte rendu de M. Yves Le Béchec, qui accompagna une pèlerine par procuration à Saint-Yves de Vérité.

M. de La Haye a scrupuleusement retracé la vie de Saint Yves, vie qui justifie le culte très profond que lui voue toute la Bretagne, puis a évoqué le culte « pas catholique du tout » dont fut l'objet, sous le nom de Saint Yves de Vérité, une statue du saint, dans la chapelle du manoir du Verger, sur la rive droite du Jaudy, face au port de Tréguier.

M. Yves Le Béchec a retracé, dans tous ses détails, le pèlerinage d'une voueuse qu'il accompagna, en 1936, à l'église de Trédarzac, où avait été déposée la statue du saint, après la démolition de la chapelle, puis dans les ruines de cette chapelle du Verger. Et ce témoignage, véritable reportage pris sur le vif, a valeur de document.

Ces évocations ont été illus-



M. de La Haye suit avec attention les précisions de M. Le Fric.

trées par la projection de documents iconographiques et archéologiques s'y rapportant.

A la suite, le bâtonnier Le Fric, avec la grande connaissance qu'il a des choses du Tré-



Le bâtonnier Le Fric s'est passionné pour Saint-Yves de Vérité, à travers l'affaire du crucifié de Hengoat.

gor, a donné toutes les précisions qu'il possède sur Saint Yves de Vérité : détails sur le sort de la chapelle et de son mobilier et, plus particulièrement, sur les deux statues de Saint Yves qu'elle devait contenir ; détails sur l'affaire du crucifié de Hengoat, voué à Saint Yves ; détails sur le culte de Saint Yves de Vérité, tel qu'il fut et qu'il est encore pratiqué, et sur diverses autres superstitions trégorroises.

Plusieurs personnes de l'assistance apportèrent leur contribution à la connaissance de ces cultes maléfiques en disant ce qu'elles pouvaient savoir sur l'envoûtement dans le Trégor. Et tout cela fut très intéressant et même très passionnant.

D'autre part, l'Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites Archéologiques du Trégor prépare une excursion au sud de Lannion, jusqu'à Rostrenen. Elle s'est inquiétée d'une croix de chemin endommagée à Tonquédec et d'un fragment du calvaire du cimetière de Plouaret gisant sous un tas d'ordures.

Elle a fait une demande auprès de M. Marzin, sénateur-maire, au sujet de la construction d'un hangar gâchant l'environnement du manoir de Langonaval. TRÉGOR, 21/3/75

assisté de :

-Mme De la Haye
-Mtre Le Fric
-M. Le Béchec

le 1er mars -
Lannion - Mairie.

« Tu es le petit saint
de la vérité »

Le conférencier a ainsi décrit les pratiques auxquelles avaient recours à travers les siècles, les Bretons, en situation difficile, et faisant appel à un saint Yves, justicier. Même de grands personnages, comme le duc Jean V qui remit au chapitre de Tréguier son poids en or (il se fit peser revêtu de toute son armure) ont eu recours à ces pratiques.

Comment invoquait-on le « petit saint ». M. de La Haye donne la version qu'il croit la plus authentique.

- Tu es le petit saint de la vérité.
- Tu sais le pour et le contre
- Mets le droit où il doit être
- Et le tort avec celui qui l'a
- Si le droit est pour lui, condamne-moi.
- Si le droit est pour moi, condamne-le.
- Fais qu'il sèche sur pied dans le délai prescrit.

Et M. de La Haye explique : « Ce courant est religieux, inconsciemment religieux, certes, mais il rejoint dans les rites qui précèdent, accompagnent et suivent l'invocation un courant très différent, nettement distinct, tenant de la superstition, voire de la sorcellerie et qui semble puiser sa source dans des pratiques primitives patentes. »

Pendant l'incubation
de la statue
un orage se déclenche
sur Tréguier

Comment était accompli le rite ? Par un pèlerin (les vieilles femmes surtout) qui va par la rive droite du Jaudy, à une chapelle, face à la cité épiscopale. Là, il contourne trois fois le lieu en marchant dans le sens contraire à la marche du soleil, sans regarder en arrière et sans parler. Puis le pèlerin déposait un sou dans les plis des vêtements de la statue de saint Yves, ou bien jetait, en fermant les yeux, une poignée de clous ou de piécettes tout autour de la statue. Ensuite le pèlerin s'approchait de la statue, parfois la secouait et prononçait l'invocation.

L'Église inquiète devant ce culte, a fait, probablement détruire la chapelle, et sûrement l'osuaire attenante, comme elle a ordonné la destruction de la statue, qui a été brûlée dans la chambre d'un presbytère le 28 mai 1920, en présence du curé-archiprêtre de la cathédrale. A ce moment là, un orage d'une violence inouïe, précise M. de La Haye, s'abattit sur Tréguier, et déracina un chêne séculaire qui abritait autrefois la chapelle et l'osuaire. M. de La Haye en conclusion de sa conférence, rapporte une histoire d'envoûtement récente par le « petit saint de la vérité », une histoire qui fit couler des larmes dans l'assistance.

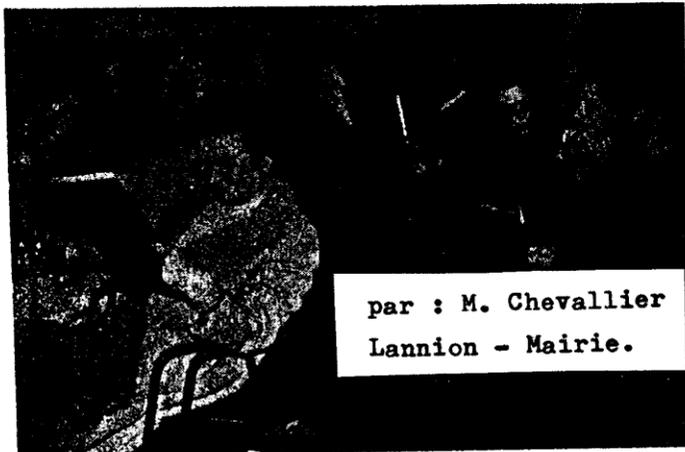
A.R.S.S.A.T. : le 25 janvier conférence sur Brélévénéz



LANNION. — Dimanche après-midi se tenait à l'école Sacré-Cœur de Brélévénéz une conférence placée sous l'égide de l'A.R.S.S.A.T. : Mme Bain entretenait l'assistance de l'histoire de la paroisse de Brélévénéz. Une quarantaine de personnes ont pu apprécier l'exposé documenté de Mme Bain et la suivre dans sa visite de l'église.

CONFERENCE : 20 mars

L'HISTOIRE de la POSTE



LANNION. — L'assistance s'intéresse aux documents présentés par le conférencier de l'ARSSAT.

Une vingtaine de personnes seulement, en ce bastion des postes et télécommunications de l'ère de l'électronique, assistaient à la conférence de M. Chevallier, sur l'histoire de la poste aux lettres et, disons-le franchement, quelques-unes d'entre elles furent un peu déçues, malgré le très grand intérêt de cette conférence, de ne pas apprendre plus de détails sur la poste aux lettres dans les Côtes-du-Nord et notre région, comme l'avait laissé entendre l'annonce de la causerie.

M. Jean Chevallier, marcophile (collectionneur de marques postales) et expert très écouté, a fait un exposé très complet de l'organisation de la poste aux lettres depuis le Moyen-Age jusqu'au 19^e siècle, du messager privé à l'invention du timbre poste en passant notamment par la mise en place d'un service organisé par Louvois.

A l'appui de cet exposé, M. Chevallier a présenté des documents et des objets de plus haut intérêt, illustrant et explicitant sa

causerie : lettres rares et précieuses dont une lettre de la République de Venise du XV^e siècle, marques postales différentes suivant le mode d'expédition en port payé, peu usité, ou en port dû, dont l'usage était plus sûr, présentation de lettres aux pliages savants, avant l'utilisation des enveloppes, dossier de poursuites pour utilisation d'un timbre ayant déjà servi, compliments du préposé à l'occasion du nouvel an (ancêtre du calendrier des postes), etc...

Quelques-unes de ces lettres portent la marque postale de Lannion, sous le code 21, bien proche de notre actuel numéro départemental. Une lettre porte également la marque maritime du port de Lannion, ce qui révèle l'importance qu'eut notre port en d'autres temps.

Le conférencier répondit avec la plus grande gentillesse aux questions posées par l'assistance.

FILMS - 22 mai -

Perros Guirec :
Palais des Congrès.

A l'ARSSAT :
présentation de films
sur l'archéologie
aérienne
et en laboratoire

L'Association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor présentera samedi, à 20 h 30, au palais des congrès de Perros-Guirec, des films concernant l'archéologie, en particulier, l'archéologie aérienne, la présentation des différents types d'indices révélateurs des vestiges archéologiques; les méthodes utilisées (telles que les conditions d'apparition des tracés, le choix des moments favorables aux survols) et les résultats.

Cette méthode de prospection n'est pas la seule utilisée par les archéologues. Aujourd'hui, ils disposent de méthodes modernes allant de la photographie au minutieux carroyage sur le site des fouilles. Ces techniques aboutissent à une véritable reconstitution en laboratoire d'habitats humains.

Si les exemples ne sont pas pris en Bretagne, ils sont valables et mis en application tous les jours sur les terrains de fouilles.

TELEC
23/5176

L'ARCHÉOLOGIE MODERNE

L'Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites Archéologiques du Trégor présentera, samedi 15 mai, à 20 h. 30, au Palais des Congrès de Perros-Guirec, des films prêts par le Centre National de la Recherche Scientifique.

Ces films sont consacrés aux méthodes modernes des fouilles, à l'utilisation de la photographie aérienne en archéologie et à l'archéologie en laboratoire.

TRÉGOR - 15176

Film sur les techniques de fouilles

Ce soir à 20 h 30, l'ARSSAT propose un film sur « les techniques de fouilles ». La projection se déroulera au palais des congrès de Perros-Guirec. TELECO. 15176

APPROCHE DES METHODES DE L'ARCHÉOLOGIE

L'association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor, présentera samedi 15, à 20 h 30, au palais des congrès de Perros, des films, des spectacles pour avoir un aperçu des méthodes utilisées par cette science : recherche aérienne, photographie, quadrillage, détection des vestiges, reconstitution en laboratoire, etc.

OP 13/5176

L'A.R.S.S.A.T. et la conférence sur le temple de Lanleff par Mme CHOUTEAU - 20 novembre - Lannion -

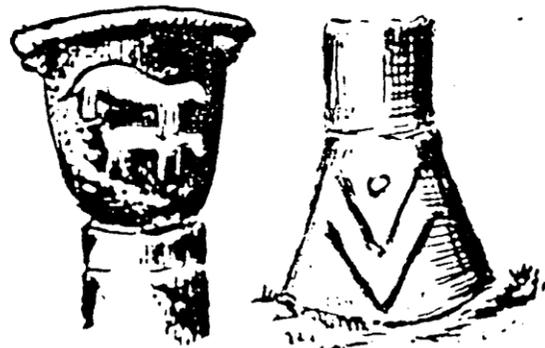
Les jeunes peu intéressés par les « vieilles pierres »



OF 211176

L'assemblée générale de l'A.R.S.S.A.T., samedi soir, à la mairie, a donné l'occasion aux adhérents et aux amis de l'association, non seulement de se tenir au courant de la bonne marche de celle-ci, de rappeler les activités passées et d'envisager l'avenir, mais encore, grâce à des diapositives de Mme Chouteau, de faire connaissance du « Temple de Lanleff ». Les documents, très judicieusement choisis, étaient commentés par Mme Chouteau, elle-même, fort avertie en matière archéologique.

Longtemps on a considéré que cet édifice circulaire, d'un type rare en Bretagne, pouvait avoir pour origine un temple gaulois, en l'honneur du dieu soleil. En fait, il s'agit sûrement d'une rotonde inspirée de l'église du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Elle date du XII^e siècle. Si l'on précise qu'une citerne fut aménagée à une époque lointaine pour recueillir les eaux de pluie, l'on en arrive vite à penser que l'ensemble fut fortifié. Cette très curieuse église circulaire appartient à un prieuré dépendant de l'abbaye bénédictine de Léhon servit, vers la fin du XV^e siècle d'ossuaire et de cimetière à un édifice qui lui fut alors accolé et consacré au culte avant de disparaître au milieu du XIX^e, quasi totalement; sans entraîner dans sa ruine, fort heureusement, la rotonde. Celle-ci n'en a pas moins subi les injures du temps du fait de la destruction de sa coupole et de la présence, au cœur de l'enceinte intérieure, d'un if géant. TELE G. 211176



Parmi les curiosités du « temple » de Lanleff, des chapiteaux.



Assemblée Générale

Mlle Eliane Crolard, archiviste, remplaçant le trésorier de l'association absent, a présenté le rapport financier qui révèle une parfaite gestion, puis Mlle Viviane Maillen, présidente, ayant félicité Mme Bain, vice-présidente, de sa nomination à la commission départementale des objets mobiliers, et enregistré la réélection des membres sortants du conseil d'administration, annonça que celui-ci devait choisir un nouveau trésorier, M. Jean-Pierre Leroux demandant que son mandat ne soit pas renouvelé. Ce fut ensuite le rappel des activités du dernier exercice - réunions culturelles, sorties, remise en état de la fontaine de Loguivy-Lannion - qui soulignent l'ampleur et la qualité de la tâche accomplie par le bureau, plus spécialement par Mlle Maillen et par la secrétaire générale, Mme Le Brozec.

Des projets, nous retenons pour le 5 décembre à 15 h, au palais des congrès à Perros, un montage dramatique consacré par M^e Le Friec, à l'affaire du crucifié de Hengoat, dont l'évocation récente à Paimpol a obtenu un succès considérable dû au talent de son auteur et au mystère qui entoure cette cause criminelle. L'A.R.S.S.A.T. s'associera au club philatélique pour réaliser une exposition jumelée qui aura lieu les 19 et 20 février, puis, au printemps, avec l'autorisation des Bâtiments de France, des travaux de nettoyage et de restauration seront menés au château de Tonquédec, et enfin, les adhérents ont été invités à participer à la préparation d'un inventaire mégalithique, en signalant avec le maximum de précision tous les monuments dont ils ont connaissance.



MISE EN CIRCULATION DU PREMIER BULLETIN

Au sommaire de ce bulletin : enquête sur Brélévenez, par Mme Bain ; étude de Mlle Crolard, sur Tréguier ; fonds historique et culturel concernant la Bretagne, à la bibliothèque municipale de Lannion ; « La Révolte du Papier Timbré fut-elle une lutte des classes ? », par M. Lesage de La Haye.

CONFERENCE :

- le 5 décembre
- par M^{re} P.G. Le Fric
- à Perros-Guirec, Palais des Congrès.

Une bien étrange affaire...

A la faveur de la nuit du 1^{er} au 2 septembre 1882, se perpétrait, en la commune de Hengoat, à la ferme, dite de « Convenant Guyader », un crime bien bizarre...

Au matin, deux ouvriers se rendant à leur travail découvraient le cadavre d'un homme, les bras en croix et la bouche baillonnée, pendu aux brancards d'une charrette...

Crime bien étrange en vérité, qui allait constituer une affaire tout aussi étrange. Tant par la nature des mystérieuses croyances et mœurs dont elle procédait et qu'elle devait réveiller, que par l'intérêt que lui ont alors et depuis manifesté aussi bien le monde judiciaire et de la criminologie que celui d'une littérature propre à en appréhender l'essence profonde et complexe. Etrange drame aussi par ce qu'en a retenu cette tradition populaire, témoin très sélectif des événements spécifiques propres à la marquer, et qui prennent naturellement place dans la ligne de son histoire pour en quelque sorte corroborer celle-ci.

En somme, le « fait divers » du crucifié de Hengoat (le procès eut lieu du 18 au 23 avril 1883, au Palais de Justice de Saint-Brieuc), auquel fut si étroitement et singulièrement associé ce fameux Petit Saint-Yves de Vérité — dont le culte sévit encore, dit-on, bien au-delà des frontières du Trégor —, atteint très vite une dimension que l'on peut admettre pour englober et situer une époque, une région, des croyances, une ethnie si l'on peut dire, avec tout ce que cela implique...

Et M^{re} P.-G. Le Fric a cerné et mesuré mieux que quiconque l'ampleur de cette dimension... C'est celle-ci qu'il tentera de faire valoir à l'occasion de la conférence qu'il donnera au Palais des Congrès de Perros, dimanche 5 décembre, à 15 h.

Gageons que son sujet qu'il possède à fond, son don d'exceptionnel conteur, son érudition, et la formule qu'il a choisie pour cette expérience sauront captiver son auditoire : une formule vivante, un montage audio-visuel avec lecture de certaines déclarations au procès et interrogatoires.

TRÉGOR
411176

L'AFFAIRE DU CRUCIFIÉ DE HENGOAT

Dimanche 5 décembre, à 15 h., au Palais des Congrès de Perros-Guirec, M^{re} Paul-Georges Le Fric présentera un montage dramatique sur l'affaire du crucifié de Hengoat, montage déjà présenté à Paimpol, où il a obtenu le plus franc succès.

Cette conférence-montage est présentée sous l'égide de l'Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites du Trégor (ARS SAT).

On se souvient peut-être d'une conférence de l'ARSSAT sur Saint Yves de Vérité, conférence, au cours de laquelle M^{re} Le Fric était longuement intervenu pour préciser certains points de cette affaire du crucifié de Hengoat, remontant à l'année 1882, affaire criminelle entachée de pratiques relevant de la sorcellerie.

Rappelons encore que cette affaire a inspiré le roman de Charles Le Goffic, paru en 1892, sous le titre: « Le Crucifié de Keralès ».

Une conférence de M^{re} P.-G. Le Fric sur l'affaire

du « crucifié de Hengoat »

Dimanche, à 15 h, au palais des congrès, à Perros-Guirec, M^{re} Paul-Georges Le Fric présentera sous l'égide de l'A.R.S.S.A.T. (Association pour la recherche des sites archéologiques du Trégor) une conférence sur « l'étrange affaire du crucifié de Hengoat ».

M^{re} P.-G. Le Fric évoquera ce fait-divers hors du commun. La victime, en effet, fut retrouvée le matin du 2 septembre 1882 crucifiée aux brancards d'une charrette dans une ferme de Hengoat. Au cours de la procédure qui s'ensuivit, il fut révélé que l'affaire tenait en partie à des pratiques de sorcellerie.

Bien que deux personnes aient été accusées, jamais on ne put faire la lumière complète sur cette affaire dont parlera M^{re} Paul-Georges Le Fric.

TELEG. 411176

AU PALAIS DES CONGRÈS

OF 811176

Placée sous le patronage de l'A.R.S.S.A.T., la reconstitution de la mystérieuse affaire du crucifié de Hengoat a été faite dimanche après-midi par M. Paul-Georges Le Fric, au palais des congrès de Perros-Guirec. Le narrateur, tenant sous le charme de la parole les 120 spectateurs présents, dont un certain nombre d'Hengoatais, a décrit avec un luxe de détails très

vivants la genèse de cette affaire qui défraya la chronique judiciaire il y a près d'un siècle. Grâce à l'interrogatoire des accusés et à la disposition des témoins, le public a pu se faire une idée de ce qui s'était passé à l'époque, dans cette petite commune du canton de La Roche-Derrien sans pour autant, pas plus que les juges d'alors, pouvoir démasquer les coupables.



M^{re} Le Fric va présenter au public du palais des congrès les accusés de « la mystérieuse affaire du crucifié d'Hengoat ».

EXCURSION DE L'ARSSAT A POMMERIT-LE-VIGOMTE

le 11 avril

1976

Départ de Perros-Guirec (devant le garage Tardivel), à 14 h., et de Lannion (quai d'Aiguillon, devant la Poste), à 14 h. 15.

Nous verrons, au cours de cette promenade, des chapelles, des fontaines et une motte féodale proche d'un château ayant appartenu aux seigneurs de Carnavalet.

le Trégor 14/4/76

GOUAREC - le 1er mai -

EXCURSION de l'A.R.S.S.A.T.

le Trégor - Avril - N° 16 -

Cette année, l'excursion du 1er mai, préparée minutieusement par M. Emmanuel Mazé, conduira les adhérents et amis dans la partie montagneuse de l'Argoat. Le transport sera assuré par un car Tardivel.

En voici l'itinéraire : Perros, départ, garage Tardivel, à 8 h. ; Lannion, parking, devant la poste, Quai d'Aiguillon, à 8 h. 30. St-Gilles-Pligeaux, puis Kerpert où il faudra regarder au passage un bel ensemble paroissial. Kerrien : premier arrêt. Roue solaire fonctionnant encore.

A Guyaudet, 2^e arrêt. Le nom de ce lieu-dit s'apparente étroitement avec celui du Yaudet, en Ploulec'h. Sa chapelle possède également une intéressante Vierge couchée ou « parturiente ». Le pardon devant avoir lieu le lendemain, les excursionnistes verront la préparation d'une fête champêtre, mi-religieuse, mi-foraine. Carillon que l'on peut faire sonner à loisir.

Ensuite, les Gorges de Toul-Goulic où gronde le Blavet, caché par d'énormes roches. L'arrêt n'aura lieu que si le temps et l'horaire le permettent. Saint-Nicolas-du-Pélem,

arrêt à la chapelle de Roc'h-Ruelou (XVII^e), dotée d'une roue à carillon que l'on peut faire tinter.

Gouarec : arrêt pour le repas qui sera servi à l'hôtel du Bout du Pont. Eventuellement, passage aux allées couvertes et coup d'œil sur les ruines d'un château des anciens rois de Bretagne.

Bon-Repos : abbaye cistercienne en ruine, en bordure du canal de Nantes à Brest (chapelle du XIII^e, bâtiments du XVIII^e). Arrêt en vue d'un imposant ensemble qui n'est plus guère accessible en raison des ronces et de la boue. Gorges du Daoulas.

Laniscat : arrêt. Eglise très intéressante. Boiseries du XVIII^e, reli-

ques de saint Gildas, tombeau de sainte Tréphine, la 7^e et dernière épouse de Comor (ou Conomor ou Carnac), le Barbe-Bleue de la légende bretonne, comte des rois mérovingiens, en Cornouaille et frère de saint Tugdual et saint Lunaire, ainsi que de sainte Sève, fils de sainte Pompée, honorée à Langoat.

Corlay : arrêt aux haras, situés dans un château féodal ; retour vers 20 h.

Prix de la promenade : 40 F et 20 F pour les enfants au-dessous de 10 ans.

Les inscriptions devront parvenir obligatoirement à M. Leroux, 9, rue Ernest Renan, Perros-Guirec, avant le 21 avril (dernier délai), et elles devront être accompagnées du règlement.

SORTIE : Kerfons, Tonquédec, Kergrist - le 27 juin -

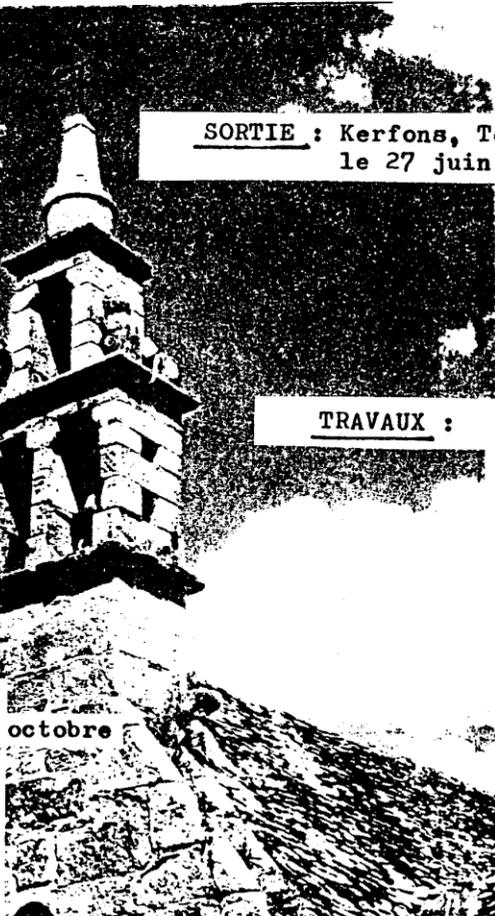
TRAVAUX : Fontaine SAINT-IVY à Loguivy-les-Lannion

Le YAUDET
Ploulec'h.

L'ARSSAT A TREBEURDEN

ET TREGASTEL le 10 octobre

L'Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites archéologiques du Trégor effectuera, dimanche 10 octobre, une visite des curiosités de Trébeurden, Penvern, l'Île-Grande, Tregastel et Pleumeur-Bodou. le Trégor. 9/10/76



DETAIL DU CLOCHETON DE LA CHAPELLE DE PENVERN.

Un assaut (pacifique et bénévole)

de l'A.R.S.S.A.T.

pour sauver

OF 22/5/77

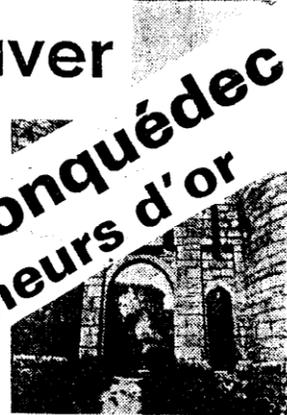
Les services des Bâtiments de France ont ouvert un important chantier au château de Tonquédec. De leur côté en plein accord avec M. Menou, conservateur national des « Bâtiments de France », et M. Ronsray, architecte en chef des « Monuments historiques », les membres de l'A.R.S.S.A.T. (association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor) préparent le terrain, dégagant murs, murailles de l'ense-

dec et de Keruzec. » Passé l'ex-pont levis, la cour intérieure est en chantier, dans la partie jadis habitée, qui devait être un vrai labyrinthe de pièces et de salles, avec accès aux tours, à la chapelle, au fameux donjon, ultime refuge en cas d'attaque. Château féodal de toute beauté, ruines impressionnantes surgissent dans la verdure du Léguer, où planent les noms de Pirgent de Coëtmen, de Keruzec, de Rolland IV, fondateur au XV^e siècle de La chapelle N.D. de la Clarté et qui fit ériger en collégiale l'église de Tonquédec.

Démoli à la fin du XV^e siècle, sur ordre du duc Jean IV, qui avait peur des Coëtmen « pro » ou « trop » français, le château fut « relevé » en fin du XVI^e siècle et abrita la troupe royale... tandis que plus bas, à Coallrec, les liegiers de la Fontenelle laissaient grand bruit. C'est Richelieu qui fit démanteler le château en 1622, qui est actuellement propriété de M. de Rougé.

C'est là, en ces ruines, aux silhouettes, qu'ouvrent les pagnons de l'A.R.S.S.A.T. les bienvenus. aux ouvriers de France viennent.

Depuis une dizaine de jours, une dizaine d'étudiants américains (cinq garçons et quatre filles) respirant force et santé se donnent corps et âme avec M. et Mme Pratt, professeurs à Exeter (Etat du New-Hampshire) à une tâche rude mais passionnante.



Dans les ruines du château de Tonquédec des Américains se sont fait chercheurs d'or

TELEG 31/10/77

Un week-end sur deux pour sauvegarder le château de Tonquédec

TELEG 31/10/77



Dans les cours intérieurs du château, sur les lieux des salles et des cuisines.

A l'ARSSAT :

excursion 18 septembre - QUINTIN -

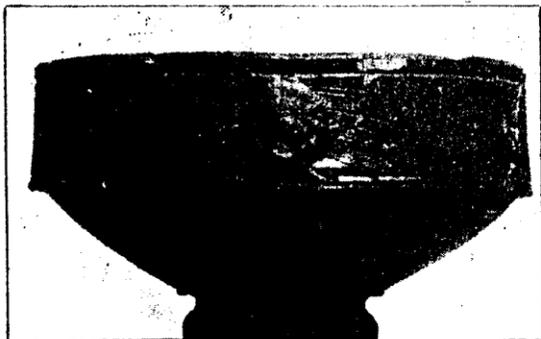
L'A.R.S.S.A.T. a prévu une journée d'excursion qui aura lieu le dimanche 18 septembre. Elle a été organisée par M. Emmanuel Mazé et elle est réservée aux membres de l'association.

Dans la matinée : passage près du monument de la conteuse Marguerite Philippe, à Pluzunet; arrêt au menhir de Pergal, à Lougarn (hauteurs de la pointe de l'église de Grâces); passage par le March'allach de Boquého et arrêt à la chapelle restaurée de N.D. de Pitié; visite de Quintin; passage à la fonderie du Pas; traversée de la forêt de Lorges; déjeuner au restaurant Couillard, à l'Hermitage. Après-midi : visite de la chapelle

de Saint-Léon puis de l'église du Quillio; arrêt à N.-D. de Lorette et à l'église de Saint-Guen; coup d'œil sur de vieilles demeures et sur un ancien lavoir; traversée de la vallée de Poulancre, passage par la carrière et le four à chaux de Cartravers; visite des chapelles de Restudo et d'Avangour. Retour par Guingamp et Bégard. **TELEG 31/10/77**

INVENTAIRE : mottes féodales
par Melle V. Maillen
Melle E. Crolard

CONFERENCE : Ms Y. GARLAN et L. PAPE
le 5 février - Mairie de Lannion -



Mortier en céramique trouvé à Pleudaniel, datant du III^e siècle.

**ASSOCIATION POUR LA
RECHERCHE ET LA SAUVEGARDE
DES SITES ARCHÉOLOGIQUES
DU TREGOR**

Suite à l'assemblée générale de novembre, le conseil d'administration de l'ARSSAT a désigné le bureau suivant : présidente, Mlle Maillen (Port-Blanc) ; vice-présidents, MM. E. Mazé (Perros-Guirec) et R. Lecuvier (Trébeurden) ; secrétaires, Mme Le Brozec et Mlle Ugland (Lannion) ; trésorier, M. Cl. Cochard (Perros-Guirec) ; archiviste, Mlle Eliane Crolard ; membres, MM. Le Balch, Le Barzic, Le Goupil, Kerroux, Chatain, Mlle Henry, Mme Bain. *TELEG. 510317*

CONFERENCE : M. A. CHATAIN
le 26 mars
Lannion - Mairie -

LE TRÉGOR GALLO- ROMAIN et

LA CITÉ GAULOISE DES OSISMES
A L'EPOQUE ROMAINE

Sous l'égide de l'ARSSAT, samedi 5 février, à 20 h. 30 très précises, salle du sous-sol de la mairie de Lannion, conférence du professeur Pape, de l'université de Haute-Bretagne, spécialiste de l'histoire romaine et co-auteur de « L'Histoire de Bretagne », publiée sous la direction du professeur Delhumeau, sur « La cité gauloise des osismes à l'époque romaine ».

Les osismes couvraient géographiquement l'actuel département du Finistère et la partie occidentale de notre département, du 1^{er} siècle avant Jésus-Christ jusqu'à la fin de l'occupation romaine.

Le professeur Pape qui a soutenu sa thèse de doctorat d'Etat sur ce sujet, agrémentera sa conférence par la projection de diapositives. *TELEG. 51477*

En préliminaire à la conférence que tiendra M. Louis Pape, professeur à l'université de Rennes, sur la cité gauloise des Osismes (à Lannion, le 5 février), M. Yvon Garlan nous a fait parvenir un intéressant résumé sur le Trégor gallo-romain et sur les principales découvertes archéologiques faites dans notre région.

La paléontologie humaine

conférence, demain, à la mairie

La planète terre, minuscule, isolée parmi les milliards d'autres étoiles de notre galaxie, est apparue voici quatre ou cinq milliards et demi d'années.

La vie sous forme cellulaire est apparue un milliard d'années plus tard. Dès cet instant, la terre connut des bouleversements géologiques, zoologiques. Mais notre avènement n'est-il pas une énigme pour beaucoup d'entre-nous ? Quels furent nos lointains parents ?

Voici quelques années encore, nous étions pratiquement certains que l'homme était apparu à l'ère quaternaire, il y a environ un million d'années. Puis, de nouvelles découvertes nous ont permis de reculer dans le temps nos origines.

Les espèces changent pro-

gressivement au long des temps et ainsi, de nouvelles espèces apparaissent. Il y a 70 millions d'années, les primates ont fait leur apparition ; leur survie jusqu'à nos jours est due à leurs remarquables facultés d'adaptation ; nous en sommes de magnifiques spécimens. Ainsi, tous les zoologistes sont d'accord sur un point fondamental : les hommes actuels, quels qu'ils soient leur pays, leur couleur, leurs coutumes, appartiennent à une seule espèce zoologique que l'on nomme homo-sapiens, ou homme raisonnable.

TELEG. 510317

EXPOSITION : 19-21 février
Mairie de Lannion

Jumeler timbres et objets archéologiques

Une expérience concluante

Côté A.R.S.S.A.T., M. Mazé commentait les objets présentés aux collégiens, et cela avec la compétence qu'on lui connaît : fouilles du Yaudet, mur de pêcherie également au Yaudet, fouilles de l'A.R.S.S.A.T. au château de Coatfrec, armes découvertes dans la baie de Lannion. A ce propos, on déplore beaucoup que les trouvailles faites notamment lors des dragages de sables soient directement négociées par un particulier. Des trésors sont ainsi thésaurisés sans aucun bénéfice pour le grand public et pour l'Histoire de notre pays.

Il faut aussi noter les difficultés de l'A.R.S.S.A.T. devant l'absence de locaux lui permettant de remiser ses trouvailles. Et l'on soulignait le manque de musée à Lannion. Les exposants de l'A.R.S.S.A.T. ont dû faire venir les vitrines de Saint-Brieuc, Lannion manquant de mobilier approprié.

L'exposition jumelée A.R.S.S.A.T. - Association Philatélique s'est terminée hier soir, à la mairie. Une expérience positive, aux dires des organisateurs. Durant le week-end, un courant régulier de visiteurs a franchi les portes d'une exposition agréablement présentée et bien approvisionnée. Côté "timbres", le timbre

"Bretagne" premier jour a, bien sûr, connu un franc succès, au moins de mettre à mal les stocks de l'Association Philatélique, présidée, on le sait, par M. Lécuvier, successeur de M. Collot.

Hier encore, de nombreux scolaires passaient devant les panneaux, et le stand tenu par M. Lécuvier et Mme Collot.

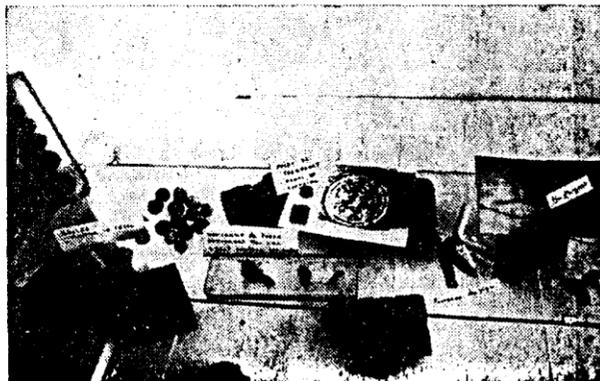


LANNION. - M. Le Cuvier reçoit les visiteurs à son stand de l'Association philatélique lannionnaise.
TÉLÉG. 22/2/77



LANNION. - M. Mazé, membre de l'A.R.S.S.A.T., commente l'exposition à de jeunes collégiens.

LE TRAVAIL DE L'ARSSAT



Balles, pierres à fusil, poids de trébuchet et poteries, résultats de patientes fouilles OF 23/2/77.

ASSEMBLEE GENERALE :

CONFERENCE

L'A.R.S.S.A.T. : des projets... mais toujours pas de local

L'Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites Archéologiques du Trégor (A.R.S.S.A.T.) a tenu son assemblée générale samedi soir dans la salle sous la mairie sous la présidence de Mlle Maillen.

Après le bilan des activités de l'année écoulée, notamment les travaux de longue haleine du château de Tonquédec et le bilan financier laissant apparaître un budget sain, il a été question des futures activités. Les excursions et les conférences vont se poursuivre, la prochaine étant celle de M. Mazé sur « la révolution à Plouaret » qui aura lieu le 17 décembre dans la salle sous la mairie. Les travaux se poursuivront un week-end sur deux au chantier de Tonquédec, les prochains ayant lieu les 26 et 27 novembre et les 10 et 11 décembre, pour reprendre en janvier.

Dans l'immédiat, notons l'inventaire mégalithique, le recensement des mottes féodales (12 dossiers viennent d'être adressés à la circonscription des antiquités historiques).

Rapports avec les municipalités

Dans le domaine des rapports avec les municipalités, un courrier est échangé avec les communes de Rospez, Lannion, Pleumeur-Bodou, concernant divers monuments en mauvais état. Les communes sont conscientes des opérations à effectuer et l'association entretient de bons rapports avec les municipali-



tés. « hormis Pleumeur-Bodou qui n'a jamais daigné répondre à nos lettres ».

En ce qui concerne l'ancien couvent des Ursulines, les Lannionnais semblent peu touchés par son état de délabrement au sujet duquel l'A.R.S.S.A.T. avait déjà écrit à la précédente municipalité en 1976. « Il y a là au centre de ville, un bel édifice qui n'est plus qu'une triste façade et sera bientôt une grande ruine... »

L'A.R.S.S.A.T. est toujours sans local, celui proposé au centre socio-culturel ne convenant pas aux besoins de l'association d'une part et

la location s'avérant trop élevée si l'association occupe seule ce local.

M. Emmanuel Mazé, le vice-président, a eu un entretien avec le maire de Lannion à ce sujet. L'A.R.S.S.A.T. occupant actuellement, rue de Kermaria, une pièce qui serait facilement aménageable si on y installait l'électricité, l'association souhaite y rester.

Par ailleurs l'A.R.S.S.A.T. demande aux personnes possédant d'anciennes cartes postales du bourg de Buhulien de les lui confier, « elles seront rendues à leurs propriétaires ».

19 novembre

Mme N. CHOUTEAU

Lannion-Mairie-

Aujourd'hui LANNION

Conférence sur la chapelle St-Gonéry et le château de Kérialo.

A l'occasion de l'assemblée générale de l'A.R.S.S.A.T. (Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites Archéologiques du Trégor), Mme Nicole Chouteau parlera ce soir, à 20 h 30, salle du sous-sol de la mairie, de la chapelle St-Gonéry, en Plougrescant et du château de Kérialo, en Plougujel.

TELEG. 2111177

CONFERENCE :

M. E. MAZE

17 décembre

Lannion -

Mairie

PLOUARET
A L'HEURE DE LA RÉVOLUTION
ou un drame en deux actes

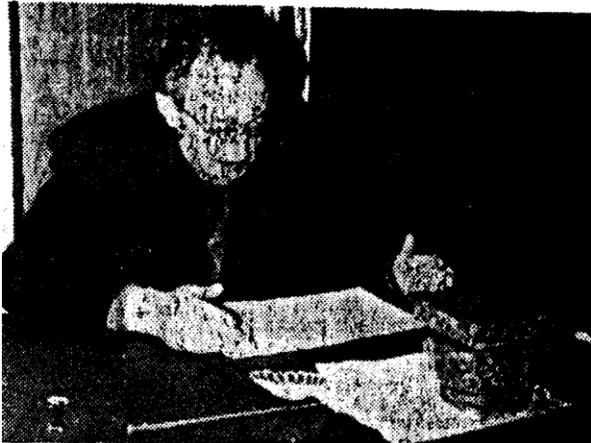
A la veille de la Révolution, Plouaret (qui incluait Vieux-Marché) dépend administrativement de Lannion et juridiquement de Rennes. La ville compte à l'époque 4.126 habitants. Commune fertile en céréales, froment, seigle, chanvre, elle est peuplée de paysans, de « notables cultivateurs, les convenanciers », de bourgeois, comme les avocats, les notaires, greffiers et huissiers, « robins besogneux et qui vivent des conflits permanents ». Plouaret comprend aussi la classe noble. Parmi elle, Jean-Louis Turquet de Beauregard, avocat et sénéchal de la juridiction de Vieux-Marché.

L'administration locale est composée d'un général de paroisse, assemblée de onze membres, des notables qui se réunissent à l'église et siègent pour trois années. Son rôle : désignation des collecteurs d'impôts, des fabriques (conseil qui avait l'administration des biens de l'église), évaluation des denrées agricoles, etc.

Sur le plan religieux, Plouaret fait partie de Tréguier et compte, à la veille de la Révolution, six prêtres, dont l'abbé Fercoq, curé. Outre la communauté des Sœurs Blanches, on relève encore 24 chapelles et l'église de Plouaret. Il en reste six aujourd'hui.

A Plouaret, la colère gronde. Hier, déjà la foule a envahi la place. Les jours d'émeutes se succèdent. Injures, voies de fait, pillages, coups de bâton. La chasse aux notables républicains a commencé. Dans les rues, on crie vive le roi. Que se passe-t-il donc, en cette deuxième année de la République, qui voit se lever des insurgés et se mettre en colère une grosse bourgeoisie des Côtes-du-Nord. Nous sommes en Brumaire an II (novembre 1793). La commune de Plouaret-Vieux-Marché compte à l'époque plus de 4.000 habitants. Comme partout ailleurs, le cahier des doléances a été rédigé (31 mars 89). Un des derniers, d'ailleurs, à avoir été rendu. Est-ce hésitations ou mûres réflexions ? On ne saura pas. L'année suivante, le 3 novembre 90, dans sa lettre pastorale, l'évêque de Tréguier proteste vigoureusement contre la constitution civile du clergé. Les cinq vicaires de Plouaret s'associent à leur recteur Yves Fercoq qui quitte la paroisse en 91 pour Pont-Melvez. Dans le district de Lannion, il n'y aura que quatre prêtres à prêter serment à la constitution. Parmi eux, Alain Tassel qui deviendra curé « constitutionnel » de Plouaret, et y restera pendant toute la révolution.

le 25 février
Mairie de Lannion
par M. de la Haye



LANNION. — M. Pierre de la Haye : une longue connaissance de la légende arthurienne.

Samedi après-midi, devant le public habituel de ces conférences, M. Pierre Lesage de La Haye a fait une intéressante causerie sur la légende arthurienne et, comme entrée en matière, a présenté une reproduction, en pierre reconstituée, du chapiteau de l'église de Perros-Guirec, daté du XII^e siècle, et représentant le combat d'Arthur et d'Efliam contre le monstre de la Lieue de grève.

Ce chapiteau est une preuve de la légende arthurienne et de son importance dans la tradition locale.

M. de La Haye expose les faits historiques concernant Arthur, un « petit roi pas très sympathique » qui vécut en Irlande de 450 à 540.

Après avoir été gros éleveur de bétail, dans un pays incapable de faire face aux invasions saxonnes, il prit le commandement suprême et remporta douze victoires, dont celle du Mont Badon.

Puis il disparaît sans laisser de trace, pas même un tombeau alors que les Bretons ont le culte des morts.

Les Bretons subissent alors de nouvelles défaites et attendent Arthur ou rêvent d'un nouvel Arthur, à la reconquête de leurs terres.

Si les historiens parlent de ses victoires, les bardes le chantent, enjolivant les récits et subissant l'influence du mythe. On lui invente un tombeau à Glastonbury... et à l'île d'Aval.

Le courant devient fleuve puis, au XII^e siècle, torrent, d'un côté et de l'autre de la Manche et dans tout l'Occident.

En France, Chrétien de Troyes collecte tout ce qui a été écrit et le transcrit en langue romane. Le « roman » chevaleresque est né et l'œuvre de Chrétien de Troyes sera poursuivie et reprise jusqu'à nos jours, no-

tamment au XIX^e siècle par le médiéviste Joseph Bedier.

Mais la légende arthurienne n'est pas seulement ce roman courtois, aristocratique, chevaleresque et élégant. C'est aussi une tradition populaire, une grande fresque épique chère aux Bretons dispersés, qui se raconte sur la route des pèlerinages, sur les marchés et dans tous les grands rassemblements.

S'y greffe la légende du Saint-Graal et des faits historiques ou imaginaires.

L'aspect trégorrois de la légende se rattache au courant populaire et oral. C'est aux veillées qu'on conte le récit des exploits d'Arthur, des chevaliers de la Table Ronde, de Morgane, de Merlin.

Et la légende attache les héros aux mégalithes, aux chapelles, aux sanctuaires, aux châteaux. Elle se transmet dans les chants populaires et est utilisée tout comme les thèmes d'actualité ou les vies des saints. En Trégor on trouve les traces de la légende à Plougashou, à Primel, à Lanmeur, à Plestin-les-Grèves, à Perros-Guirec (sculpture sur chapiteau), à Lézardrieux puis au Huelgoat, mais surtout à Pleumeur-Bodou (Kerduel, île d'Aval).

Dans l'île d'Aval 30 squelettes d'hommes et 30 squelettes de chevaux ont été notamment découverts en 1878. Ils furent examinés par le père de Félix Le Dantec qui fit remonter leur mort au XIV^e siècle. Était-ce des Nordiques, des Anglais ou des Espagnols ? Et si Arthur n'a pas été enterré en Angleterre pourquoi ne serait-il pas enterré à l'île d'Aval ?

Et M. de La Haye a terminé sa causerie en affirmant que « les lambeaux les plus valables de la légende arthurienne en Bretagne se trouvent en Trégor ».

TRÉGOR - 4103178

CONFERENCE : 18 mars - Mairie de Lannion -
par : Mme Bain -

LE RÔLE DES CHANOINES DANS L'HISTOIRE DE TRÉGUIER

Samedi dernier, à la mairie de Lannion, Mme Bain, membre de l'ARSSAT, a fait une conférence sur l'importance du rôle des chanoines dans la construction de la cathédrale de Tréguier et dans l'accueil des pèlerins de saint Yves.

Mme Bain a tout d'abord évoqué l'origine des chanoines (création du 4^e siècle) qui formèrent le chapitre, puis a précisé l'importance de leur rôle puisqu'ils furent les maîtres d'œuvre des cathédrales dont ils assurèrent ensuite l'entretien, les gestionnaires du chapitre dont ils administraient les biens, les conseillers de l'évêque qu'ils remplaçaient en cas d'absence, les collecteurs de revenus ecclésiastiques (prébendes, droits, dîmes, quêtes, etc.). Ils visitaient les malades, contrôlaient les routes pour y assurer la sécurité des pèlerins, créaient et administraient les hospices pour les pauvres, exerçaient une surveillance sur les prêtres des paroisses, les châtièrent lorsque c'était nécessaire, étaient responsables des psallettes (enfants de chœur). Ils avaient d'autre part des obligations religieuses très strictes.

Toutes ces attributions impliquaient qu'ils formaient un corps très instruit ayant de vastes connaissances tant en théologie qu'en comptabilité et en architecture. Mais leurs responsabilités leur donnaient des prérogatives qui provoquèrent de nombreux démêlés avec les évêques.

Mme Bain rend compte ensuite d'un « cahier » d'inventaire des archives de Tréguier jusqu'en 1753 établi par un chanoine du chapitre et ce cahier fourmille de précisions sur les biens administrés par le chapitre et sur les événements qui jalonnèrent l'histoire religieuse de Tréguier.

Renseignements sur la transformation de la cathédrale, sur les immeubles ecclésiastiques et charitables, ainsi que sur leurs mobiliers, sur les démêlés et griefs du chapitre vis-à-vis de l'évêque, sur les nombreux procès qu'il dut soutenir, sur les privilèges, droits, revenus, annonces, bulles, lettres de protection, etc... dont ils avaient la responsabilité concernant notam-

ment les reliques, les fondations, les sépultures, les confréries, les pèlerinages.

Mme Bain donne quelques détails sur l'église de Brélévenez en 1777, les démolitions au XVIII^e siècle de jubés autels, vitraux pour les remettre au goût du jour.

Elle donne également des précisions sur la bibliothèque de la cathédrale de Tréguier, sa psallette, fondée en 1444, le « timbre de l'heure », cloche fondue en 1409, sa tour incendiée en 1637, sa sacristie, sur orgue, son rétable, sa tour Saint-Yves, sa chapellenie, ses vitraux, ses enfeux, le culte de saint Yves et les pèlerinages importants dès avant sa canonisation, les lieux d'asile, la sépulture du duc Jean de Bretagne, les pillages, les guerres.

M. de La Haye a apporté quelques renseignements complémentaires et Mlle Uglan a lu l'émouvante relation de la dissolution du chapitre de Tréguier pendant la Révolution mettant ainsi un point final à une importante fraction de l'histoire de notre région.

TRÉGOR - 243178

CONFERENCE : 16 décembre - Centre Savidan -
ARCHITECTURE MÉDÉVALE MILITAIRE
M. Clau

SORTIE : "Le Léon oriental"
le : 1er mai
par : M. E. Mazé

SORTIE : "environs de Tréguier"

le : 18 juin
par : Melle Maillen - Mme Chouteau



LANNION. — A l'intention des membres de l'A.R.S.S.A.T. et des étudiants américains en voyage d'étude, une sortie était organisée aux environs de Tréguier.

SORTIE : "Trégor-Goëlo"
le : 24 septembre
par : Mme Bain

Le rendez-vous était fixé à Langcoat à 14 h avant de se diriger vers le camp de Castel-Du, sous la conduite de Mme Bain qui donna à la vingtaine de personnes tous renseignements.

La sortie s'est poursuivie par Quemper-Guézennec (vitrail datant de 1460) la lande de Plourivo (bataille), la chapelle de Lancerf où est inhumé un fils de Napoléon III, la chapelle Notre-Dame des Fontaines en Lézardrieux, et les traces de l'histoire de « Saint-Yves de Vérité » en Trédarzec.

Une promenade à la limite du Trégor et du Goëlo, un enrichissement pour les amateurs d'histoire locale.



TREGUIER. — Les Lannionnais, membres de l'ARSSAT, se sont réunis dimanche à 14 h à Langcoat, point de départ d'une visite autour du secteur de Tréguier.

TELEG. 26 10 9/78

TRAVAUX :

Tonquédec



M. Cochard nous montre un fragment de poterie, tel qu'on en trouve

VOYAGE : "Cornouailles anglaise" pour les
10 ans de l'association -
du : 27 avril au 1er mai -
par : Melles Maillen et Crolard -

SORTIE : visite de Morlaix
le : 20 mai

Est également organisée, le dimanche 20 mai, une visite de Morlaix. Rendez-vous à 14 h. devant l'office de tourisme de Morlaix, sous le viaduc.



(16) Le Port

**PROMENADE A PONTIVY
AVEC L'A.R.S.S.A.T.**

Dimanche 17 juin, l'A.R.S.S.A.T. propose une journée à la découverte de la ville de Pontivy. Cette visite est ouverte à toute personne intéressée à l'histoire et aux monuments de cette charmante cité, même non membre de l'A.R.S.S.A.T.

M. Taldir, trésorier de l'association des Amis de Pontivy, conduira cette visite. Il guidera dans le château, le matin, et fera découvrir la vieille ville et la nouvelle ville, l'après-midi, ainsi que les chapelles de Stival et de La Houssaye.

Le repas de midi sera pris en commun au Restaurant de la Terrasse, à Pontivy. **TELEGR. 261677**

A la découverte du vieux La Roche avec l'A.R.S.S.A.T.

SORTIE : le 30 septembre -



LA ROCHE-DERRIEN. — On écoute attentivement l'exposé de M. Tétéreau sur l'histoire rochoise. **TELEG. 3110179**

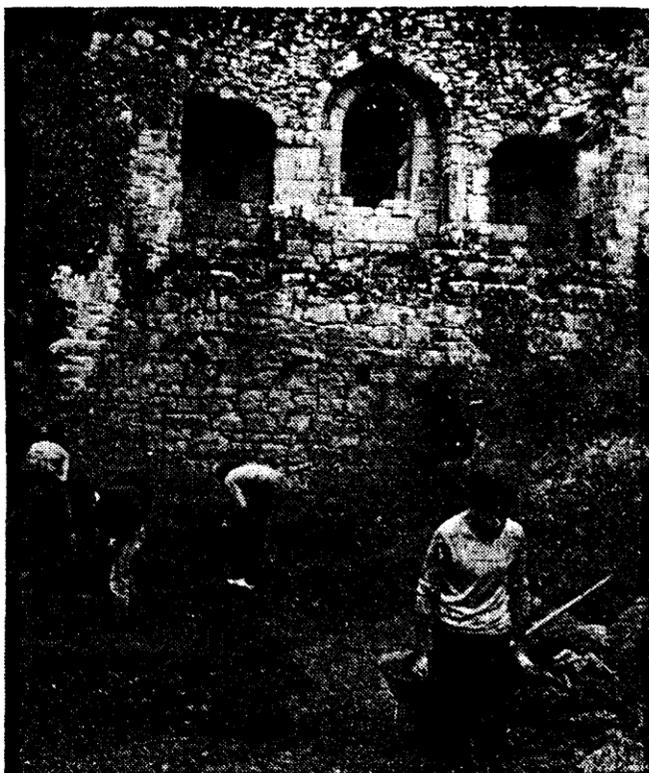
Une soixantaine de personnes ont participé dimanche après-midi à la promenade organisée par l'A.R.S.S.A.T. (Association pour

la recherche et la sauvegarde des sites artistiques du Tregor). De nombreux Rochois ont ainsi pu en

connaître davantage sur La Roche et son histoire grâce à M. Tétéreau et Mlle Savidan.

travaux

Tonquédec



LANNION. — Les bénévoles de l'ARSSAT ont repris pelles, pioches et brouettes au château de Tonquédec.

OF. 9110179

Cette forteresse du treizième siècle, démantelée sous Richelieu, constitue pour les membres de l'Associaton, un domaine d'investigation quasiment sans limites. Et pourtant, l'ambition de l'A.R.S.S.A.T. est tout à fait raisonnable. « Il ne s'agit pas de reconstituer le château, déclare M. Lecuvier, cheville ouvrière des archéologues trégorrois. Il y faudrait des milliards. Ce que nous voulons, c'est maintenir le monument en l'état, faire en sorte de stopper le processus de destruction. Mais ce n'est pas tout. Nous cherchons également à remettre à l'air libre certaines parties du château ensevelies sous la terre et les gravats, et c'est surtout ce travail de dégagement qui demande de gros efforts de notre part ».

En effet, le cubage de terre évacuée lors de chaque chantier (un

week-end tous les quinze jours) est impressionnant.

Peu de débris mobiliers

Mais le jeu en vaut la chandelle. Les archéologues amateurs connaissent leur plus grande joie quand ils découvrent, sous des tonnes de terre, une porte, une fenêtre, une cheminée, un passage inconnu jusqu'alors, et dont on ne soupçonnait même pas l'existence. Autres grands moments de ces travaux de patience et de force : la découverte de fragments de poteries. Pelles et pioches sont alors abandonnées au profit de la petite cuiller. « L'an dernier, nous avons trouvé une pièce de l'époque de Louis XIII, dit M. Lecuvier. Mais ces découvertes mobilières sont plutôt rares ».

Et pour cause : le château de Tonquédec, à la différence de celui de Coat Frec qui a brûlé alors qu'il était encore habité, a été complètement vidé de tout ce qu'il contenait avant d'être abandonné et démantelé.

« Nous ne sommes pas là pour rêver... »

A en juger par les réflexions des promeneurs et visiteurs qui viennent, le dimanche, rêver sous les hautes murailles de la forteresse, les motivations réelles des archéologues de l'A.R.S.S.A.T. paraissent bien méconnues. En effet, il n'est pas rares que ces terrassiers du week-end s'entendent poser des questions telles que « avez-vous trouvé des squelettes ? ou des sou-

terrains ? » ou encore « est-ce un trésor que vous recherchez ? ». Comme on le voit, les lieux communs de légendes et romans du Moyen-Age ont la vie dure... « Nous ne sommes pas là pour rêver, mais pour manier des brouettes », déclare M. Lecuvier.

Manque de poésie ? Un parfum d'aventure de cape et d'épée un peu trop faible au goût du grand public ? Peut-être sont-ce là les raisons de la désaffection de bon nombre de Trégorrois pour le travail pourtant admirable mené par les quelques membres de l'A.R.S.S.A.T. Car en ce domaine comme partout ailleurs, le nombre de bras et de bonnes volontés n'est pas à la mesure de la tâche immense des sauveurs de Tonquédec. « A chaque chantier, nous sommes sept ou huit bénévoles, déplore M. Lecuvier. Vraiment ce n'est pas assez ».

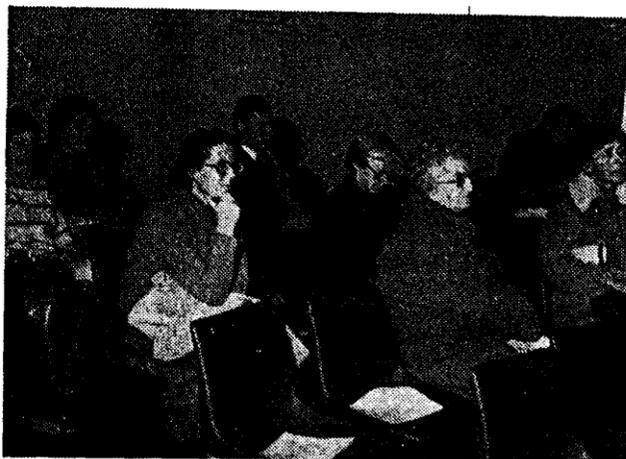


LANNION. — Voilà deux ans et demi que l'ARSSAT a démarré l'impressionnant chantier de Tonquédec.

Les travaux se poursuivront à Tonquédec et auront lieu les 31 mars et 1^{er} avril, les 14, 15 et 16 avril, les 12 et 13 mai, les 26 et 27 mai.

Une intéressante conférence : sur le village médiéval de Pont-Calleck de l'A.R.S.S.A.T.

le : 2 février
 par : M. J.P. Bardel
 à : Lannion -
 Centre Savidan -



LANNION. — La conférence organisée vendredi soir par l'Association pour le recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor (A.R.S.S.A.T.) a réuni une douzaine de personnes. Il est dommage que cette initiative n'ait pas remporté plus d'écho : la conférence sur le village médiéval de Pont-Calleck, animée par M. Bardel, agent technique à la direction des antiquités historiques de Bretagne, s'est en effet révélée particulièrement intéressante.

TELEG. 512179

Vendredi soir, M. Jean-Pierre Bardel, assistant de M. Sanquer, directeur des Antiquités Historiques de Bretagne, invité par l'A.R.S.S.A.T., a exposé à une assistance très réduite l'état des recherches concernant l'habitat rural à l'époque médiévale.

Si l'on connaît depuis toujours de nombreux vestiges de l'architecture défensive, religieuse et urbaine médiévale, jusqu'à une époque très récente on ignorait tout, en effet, de l'habitat rural.

Ce n'est qu'en 1970 qu'on a découvert, à Guidel, dans le Morbihan, les premiers restes d'un village médiéval dont la datation a été fixée au XII^e siècle.

D'autres découvertes ont été faites depuis dans le Finistère et dans le Morbihan, mais encore aucune dans les Côtes-du-Nord.

La caractéristique de cet habitat est qu'il est de construction rigoureusement analogue pour toutes les découvertes réalisées : murs de 1,20 m de haut à parement intérieur et extérieur de pierres sèches non taillées avec remplissage central de pierres plus petites, bloquées par du sable, de l'humus, de l'argile ; deux murs rectilignes, dont l'un percé d'une entrée, et deux pignons en hémicycles ; construction faisant 12 m sur 5 m ; foyer central ; talus reliant à un deuxième bâtiment ; les matériaux ont été trouvés sur place ; aux abords, déchets de nourriture et poteries du pays.

La découverte la plus importante a été faite en 1976, dans

des fouilles ont été menées pendant deux années sur le site respecté par les opérations de déboisement et de reboisement.

On y a retrouvé une trentaine d'habitations groupées ou éparées, un four à pain de grande dimension, un moulin à eau, des fours de charbonniers.

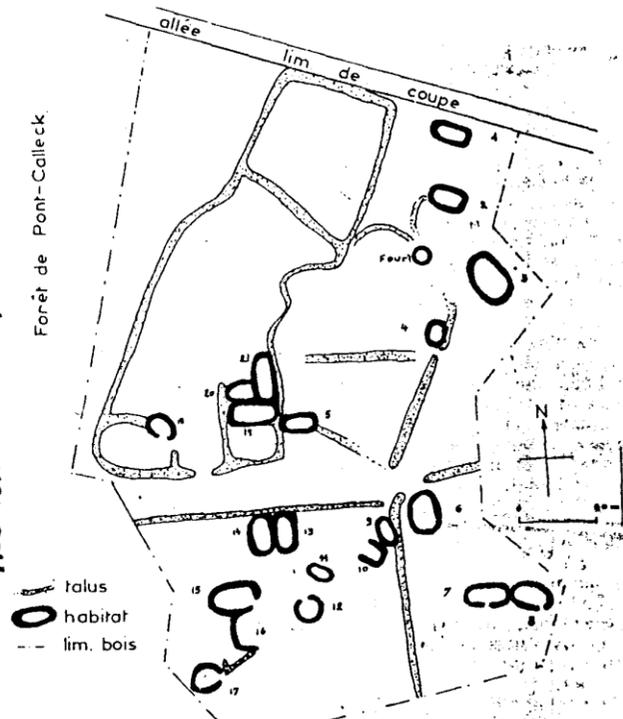
Lors des fouilles opérées sur l'un ou l'autre site, on s'est aperçu que ces constructions avaient quelquefois succédé à une habitation gauloise, ou que l'habitation médiévale avait été occupée jusqu'à la fin du 19^e siècle et chose plus curieuse encore, on s'est aussi aperçu qu'il existait encore quelques-unes de ces habitations encore utilisées soit comme bâtiment agricole, voire même comme habitation, et l'une d'entre elles a été récemment restaurée pour servir de témoin.

Ce qui fait dire au conférencier que du 1^{er} siècle à 1900, des ruraux ont occupé des habitations à peu près analogues : murs de 1,20 m, porte centrale, charpente de bois, chaume jusqu'à terre.

On a également fait des découvertes analogues dans l'ouest des Îles britanniques.

M. Bardel, dont la conférence était illustrée de projection de diapositives, a également présenté une maquette qui lui a permis de donner des détails techniques sur les procédés de construction et de montage de la charpente.

En conclusion, il a fortement encouragé l'A.R.S.S.A.T. à détecter des vestiges de villages médiévaux dans le Trégor, vestiges que l'on ne peut trouver que dans des sites respectés, le plus souvent dans des lieux



CONFERENCE -

ASSEMBLEE GENERALE

le : 15 décembre

à : Lannion - Centre Savidan

L'A.R.S.S.A.T. :

des actions tous azimuts

au service de l'histoire

L'A.R.S.S.A.T. :

T.P.S.U 18-12-79

- quatre croix anciennes sauvées
- une bourse des monuments historiques

Les membres de l'A.R.S.S.A.T. (Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites Archéologiques du Trégor) se sont réunis en assemblée générale dimanche, au centre socio-culturel Jean Savidan.

Après une projection de diapositives sur le voyage effectué en Cornouailles le 1^{er} mai dernier, le bilan des activités (diaporama sur les travaux au château de Tonquédec, conférence sur les villages médiévaux, voyage en Angleterre, visites des villes de Morlaix, Pontivy et la Roche-Derrien) a été présenté.

Un bilan positif

Les membres de l'A.R.S.S.A.T. se sont ensuite félicités des résultats positifs de bon nombre de leurs interventions, notamment auprès des municipalités.

Ainsi ont-ils noté la remise en place d'une croix au carrefour de Minihy-Tréguier, le redressement de la croix de Garden ar Boudar en Buhülien, et de celle de St-Marc, ainsi que la réunion de stèles gauloises à Kervouric.

A Rospez, une grande croix ancienne, qui menaçait de tomber, a été démontée et installée dans le nouveau cimetière. Par contre, les efforts déployés par l'association depuis plus de deux ans pour obtenir d'une commune côtière qu'elle sauvegarde une pierre tombale, gisant dans un fossé, sont restés sans effets.

**Tonquédec :
une salle déblayée**

Au programme pour l'année à



LANNION. - L'assemblée générale de l'A.R.S.S.A.T. s'est tenue samedi, au centre Savidan.

venir, l'A.R.S.S.A.T. (qui a adhéré à « Lannuon o Veva ») prépare les visites des églises de Perros, de Runan et de Dinan. Le chantier de Tonquédec va continuer. Cette année, une trentaine de week-ends de travail ont permis de déblayer une grande salle, grâce en partie à l'aide d'un groupe d'étudiants américains.

Ce n'est pas sans fierté que le président a rappelé que l'association a remporté une bourse au concours des monuments historiques, pour une étude technique.

Grâce à cette bourse, aux subventions municipales de Perros-Guirec et de Lannion, à la subvention de la Caisse d'Epargne, et aux cotisations des adhérents, le trésorier a pu assurer une bonne situation financière.

Il a été procédé, pour terminer, au renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration. La répartition des tâches au sein du bureau sera établie lors de la prochaine réunion, au début du mois de janvier.



A Kervouric, en Servel, on a réuni les quatre stèles gauloises, la plus petite étant cachée par les trois autres.

Suite à l'assemblée générale, le conseil d'administration de l'A.R.S.S.A.T. a désigné le bureau suivant : Présidente, Mlle Viviane Maillen ; vice-présidents, MM. Mazé et Lecuvier ; trésorière, Mlle Eliane Croillard ; secrétaire, Mme Michelle Le Brozec ; secrétaire-adjointe, Mlle Michèle Uglan ; archives, Mme Bain.

A l'unanimité, les membres du conseil d'administration ont élu président d'honneur M. J.-C. Ménou, directeur des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne.

samedi 2 février

« Les grandes heures de Saint-Malo » :

conférence de J. Bergeaud demain au Centre Savidan

Une exposition de photographies ayant pour thème « Les Malouinières » organisée par l'A.R.S.S.A.T. (Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites Archéologiques du Trégor) et l'Office d'Action Culturelle « Lannion o Vevan » se tient actuellement au Centre socio-culturel, rue J. Savidan.

M. Jean Bergeaud, ancien professeur et écrivain, donnera davantage de précisions sur ces grandes demeures de la région de St-Malo lors d'une conférence samedi, à 15 h, sur les lieux-mêmes de l'exposition (entrée libre).

9 ans 80

Jusqu'au 10 février, à l'initiative de l'Office d'Action Culturelle et de l'A.R.S.S.A.T. (Association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor), « La Commission d'Inventaire Bretagne » présentera au centre Jean Savidan, une exposition d'agrandissements photographiques sur « Les Malouinières ».

Ces vastes demeures secondaires furent édifiées aux 17^e et 18^e siècles hors des remparts de Saint-Malo, où elles se trouvaient trop à l'étroit, par les armateurs qui s'étaient enrichis non seulement dans la course mais aussi dans le négoce.

Le professeur Mussat décrit dans le catalogue qui accompagne l'exposition, le mécanisme de cette prospérité...

... « Les armateurs malouins avaient



LANNION. — Saint-Malo et les malouinières, tels étaient les sujets abordés lors d'une conférence organisée par l'ARRSAT, au centre Jean Savidan. OF 11/02/80

construit leurs fortunes premières sur la pêche morutière que, dès la seconde moitié du 16^e siècle, ils surent transformer en commerce triangulaire. Les morutiers revenaient rarement en droiture. Passant Gibraltar, ils pénétraient en Méditerranée dont les riverains étaient grands consommateurs de ce poisson.

Et les voilà qui deviennent les principaux importateurs de l'alun, ce sel de potasse des mines pontificales est nécessaire aux teinturiers bretons mais aussi normands et flamands. Ils y ajoutent l'huile, le savon, les fruits secs et aussi les œuvres d'art...

EXPOSITION : 18 février
CONFÉRENCE : 9 mars

par M. J. Briard

« L'âge de bronze en Bretagne » au centre Savidan



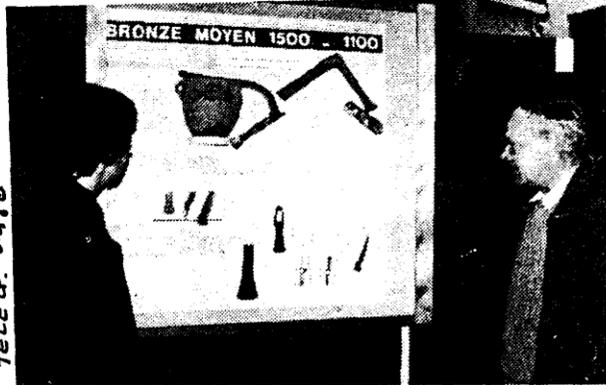
Le professeur Briard est responsable de l'équipe de recherche centrée sur le bronze et le premier âge du fer d'Armorique et associé au laboratoire d'anthropologie de l'Université de Rennes, menant des fouilles sur les monuments mégalithiques et les tumulus armoricains.

Le professeur Briard est l'auteur d'une thèse sur « L'âge du bronze des pays atlantiques », d'un ouvrage « L'âge du bronze en Europe barbare, des Mégalithes aux Celtes » et co-auteur de « Protohistoire de la Bretagne » avec les professeurs P.R. Giot et Louis Pape.

Le professeur Briard, plutôt qu'une conférence d'ailleurs, a commenté des diapositives présentant les sites et les fouilles menées dans notre région, de l'ère préhistorique avec ses mégalithes, allées couvertes, menhirs, dolmens de Crec'h Quillé, Saint Uzec, Praon, Menhir, Ile-Grande, Kerguntuil, à l'âge de bronze avec ses tumulus, La Motta, Saint-Adrien, le cairn de Barnenés et combien d'autres.

Le professeur Briard a montré combien le Trégor, comme toute la Bretagne, était riche à l'âge du bronze, en raison de l'étain et de l'or, dont il disposait. Il a évoqué la vie et les particularités religieuses et sociales des habitants, d'après leurs monuments et les objets qui y ont été découverts.

TRÉGOR - 11/02/80



LANNION. — Une exposition sur l'âge de bronze en Bretagne, se tient au centre J. Savidan, jusqu'au 9 mars.

L'âge de bronze en Bretagne nous est actuellement expliqué et détaillé par une exposition au Centre J. Savidan. L'âge de bronze est généralement divisé en trois parties : le bronze ancien (1800-1500 avant J.C.); le moyen (1500-1100) et le bronze final (1100 et 800 avant notre ère).

Ces trois âges sont présentés au travers des objets ou des reconstitutions. On peut y voir notamment la maquette d'un tumulus découvert à Plouvorn (Finistère) et datant du début de cette époque de l'histoire humaine. On y découvre également l'évolution de la hache, servant à la fois d'outil et d'arme. La hache semble d'ailleurs constituer la fabrication préférée des Bretons.

Les Suisses, quant à eux, sont également présents dans cette exposition par le biais de faucille, hameçons, aiguilles, couteaux et rasoirs...

De nombreux autres objets essentiellement de fabrication armoricaine sont exposés.

A noter que vers 700 avant J.C., les bronziers armoricains fabriquaient des quantités énormes de haches à douilles. La surproduction conjuguée avec l'avènement du fer entraîna une crise économique. Eh ! oui, déjà...

L'exposition est ouverte jusqu'au 9 mars, dans le hall du Centre Jean Savidan. Une conférence traitant de ce sujet aura lieu vendredi, à 20 h, dans la salle de projections du centre. Elle sera animée par le professeur Briard, maître de conférences au C.N.R.S.

L'A.R.S.S.A.T.

Un œil vigilant sur le patrimoine de la région

L'assemblée générale de l'ARSSAT a eu lieu samedi dernier en présence d'une quarantaine de personnes. En ouverture de séance, plusieurs films intéressants furent projetés.

Bilan des activités 1980 : Une réunion en salle pour la projection des diapos prises lors du voyage en Cornouailles anglaise. On ne peut regretter qu'une chose ; le manque de conférences, il est évident que le peu d'intérêt marqué par les gens pour ce genre d'activité au cours des années écoulées n'est pas encourageant. Nous sommes toujours prêts à accueillir toute personne ayant un sujet de « causerie » à nous proposer.

En février, visite de l'église de Perros par Mme Bain ; le 30 mars, visite de Runan et sa région par Mme Chouteau ; le 1^{er} mai, visite de Dinan, guidée par un étudiant en histoire de l'art ; le 23 juin, promenade guidée par Me Mazé. Le peu de participants à cette balade en car nous a amenés à proposer un questionnaire à nos adhérents ; le 9 novembre, une balade autour de Plestin a dû être annulée, il y avait du verglas sur la région !!!

On peut noter la participation de l'ARSSAT à la vie culturelle de la région à travers les expositions organisées par l'OAC. A ces expositions, l'ARSSAT a apporté son aide, en particulier : l'exposition sur les malouinières ; sur l'âge du bronze ; prêts de documents photographiques et d'objets provenant des fouilles de Pleudaniel pour l'exposition de la Roche-Jagu ; prêts d'objets provenant de Coatfrec et Tonquédec, dont s'est occupé M. Wartel pour l'exposition sur Lannion, en avril ; pilotage à Coatfrec et Tonquédec de la Société d'Emulation, en juin ; élaboration du bulletin.

Deux gros chantiers : Tonquédec, obtention du 2^e prix régional au concours des chantiers de jeunes bénévoles des Monuments historiques ; entrevue avec M. de Rougé, MM.



LANNION. — Une partie de l'assistance à l'assemblée générale de l'ARSSAT qui s'est tenue au centre Savidan
TRÉGOR - 20/12/80

Ronsseray et Ménou qui a abouti à la reprise des travaux de consolidation par l'entreprise spécialisée ; découverte et déblaiement d'un cachot et continuation des travaux en cours.

Ensuite le local : L'ARSSAT a enfin un local pour tenir ses réunions, et surtout, y entreposer les objets et livres dispersés jusqu'à maintenant chez les adhérents, membres du bureau. Dans le dernier bulletin, figure la liste des livres appartenant à l'ARSSAT et que les adhérents pourront venir consulter au local, chaque premier samedi du mois, de 14 h à 16 h (rue de Kermaria, dans l'ancien collège de jeunes filles).

Actions et rapports avec les municipalités : ils sont toujours très bons. Les croix, les fontaines que nous leur signalons sont remises en état.

Les rapports avec les antiquités historiques et préhistoriques sont aussi très bons et le rôle d'antenne locale fonctionne bien, les échanges se font dans les deux sens, et les consultations sont nombreuses.

Rapport financier : un très léger déficit pour 1980.

Les projets pour 1981 : Renforcement de la bibliothèque avec abonnements à revues et achats de livres, maintenant que le local ferme correctement ; projection de diapositives, à partir de lithographies anciennes de monuments régionaux, en mars ; une journée, le 1^{er} mai, autour de Plestin ; une visite de la cathédrale de Tréguier, en insistant surtout sur les chapiteaux et les petits personnages des frises ; continuation du chantier de Tonquédec ; travail sur un chantier, la durée d'un week-end, sur un site d'extraction du sel ; élections au conseil d'administration : aucune, l'ancien conseil d'administration est reconstitué après la sortie d'un tiers de ses membres qui ont accepté d'y rentrer à nouveau.

Le bureau sera élu lors de la prochaine réunion de ce conseil, début janvier.

La sauvegarde des sites archéologiques du Trégor reçoit un prix des Monuments historiques

RENNES. — Mardi matin, au Club de la Presse, M. Bohuon, le directeur régional des Affaires culturelles, a remis un prix de 2 000 F à Mlle Maillen, de l'Association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor (A.R.S.S.A.T.). Il s'agit du deuxième prix du concours régional de chantiers « Jeunes Bénévoles », concours organisé, et doté, par la Caisse nationale des Monuments historiques et des sites.

L'A.R.S.S.A.T. a été distinguée en raison de l'excellent travail effectué depuis trois ans dans les ruines du château de Tonquédec. En effet, les adhérents de l'association, ainsi que de jeunes étudiants américains (qui ont fait des études à Rennes), déblaient les éboulis, fort abondants, qui recouvrent une bonne partie des ruines de Tonquédec et effectuent des fouilles, dans l'espoir de dégager les fondements et de découvrir des vestiges antérieurs au XIV^e siècle, date du démantèlement.

Au fur et à mesure, on peut mettre à jour le plan de l'ouvrage. Les consolidations, elles sont exécutées par des entreprises de restauration.

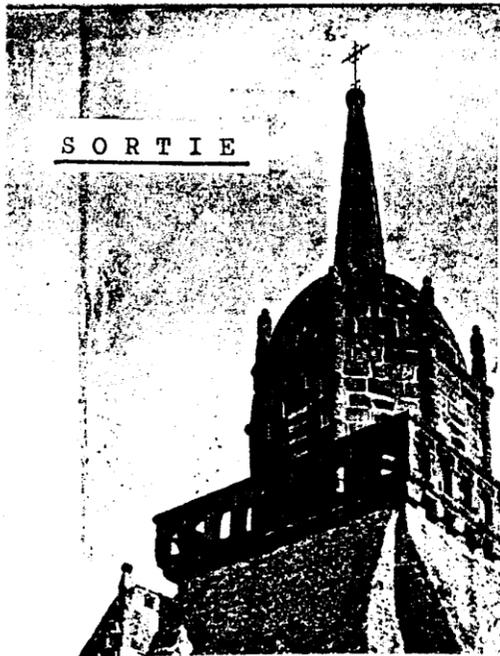


M. Bohuon (à gauche), en compagnie de M. Jestin, de Plabeneq (1^{er} prix) et de Mlle Maillen, de Lannion.

(Photo Guy MARTIN)
07 - 1180

A la cérémonie de Rennes, assistaient également M. Blottière, des Bâtiments de France ; M. Leroux, directeur des Antiquités pré-

historiques ; M. Barbier, secrétaire général de l'Inventaire de Bretagne ; M. Martin, directeur régional de la Jeunesse et des Sports, etc...



SORTIE

**L'ÉGLISE DE
PERROS-GUIREC**

MME BAIN

24 FEVRIER - 14H30

SORTIE :

le : 30 mars

par Mme Chouteau

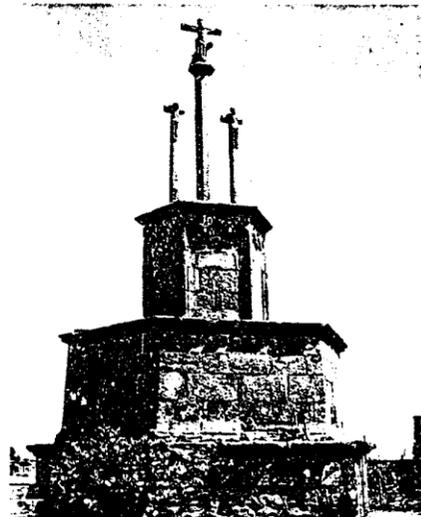
**Visite de l'église
de Runan
avec l'A.R.S.S.A.T.**

Une visite guidée de l'église de Runan, ainsi qu'une promenade à Kermoroc'h où sont visibles la motte, vestige de l'ancien château du Vieux-Poirier et les ruines de la chapelle de Langouerat, seront possibles dimanche prochain, sous la conduite de l'A.R.S.S.A.T. (Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites Archéologiques du Trégor).

Si l'horaire le permet, la promenade pourra se prolonger par la visite de l'église Saint-Laurent, siège des Chevaliers de Malte qui possédaient l'église de Runan.

Les participants devront se retrouver à 14 h, devant l'église de Runan (se munir de bottes).

TELEG. 29103180



LA CHAIRE A PRECHER

SORTIE**"PONT - CALLECK"****M J.P. BARDEL****13 AVRIL - 10H30**

Bourbriac

SORTIE - 21 juin
organisée par M. Mazé

La découverte du patrimoine

BOURBRIAC. — Dimanche dernier, une importante délégation de l'A.R.S.S.A.T. (association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques) a visité la région de Bourbriac, Coadout et Coat-Mallouen en Kerpert, sous la responsabilité de M. Jef Philippe. Objectif de cette sortie, la découverte du patrimoine. En un mot, le connaître et le faire connaître.

Ci-dessus, cette importante délégation devant l'église de Bourbriac.



A.R.S.S.A.T. : BALADE DU COTE DE PLESTIN

L'ARSSAT propose à ses adhérents une ballade autour de Plestin-les-Grèves, le dimanche 9 novembre. Départ 14 h 30 devant l'église de Plestin. Cette commune possède plusieurs sites remarquables qui ne manquent pas : l'église et diverses châteaux ou manoirs. Le groupe visitera Leslach, Lesmaër, sous la conduite de M. Jef Philippe, qui présentera le patrimoine culturel local.

Cette ballade est organisée par le Tregor Lannionnais, en fait, cette région est citée, est des plus intéressantes par ses sites naturels, ses falaises, ses vallées qui rivalisent avec celle du Tregor, et sa lieue de grève, chère à l'ARSSAT. Cette promenade est réservée aux seuls adhérents de l'ARSSAT.

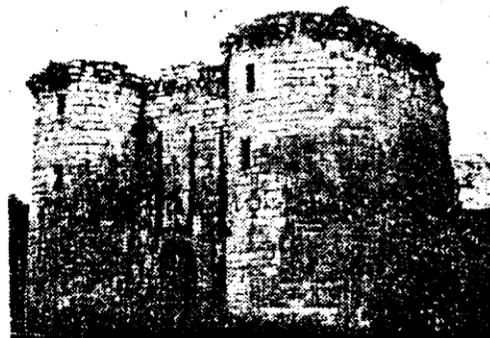
TREGOR 81.1110

ANNULÉ : CAUSE VERGLAS !!!!

TRAVAUX

:

TONQUEDEC



SORTIE :

De Lannion à Tréguier avec l'A.R.S.S.A.T., à la découverte des sculptures de la cathédrale



le : dimanche 22 février
par : Mme Bain

L'association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor (A.R.S.S.A.T.) propose à ses adhérents et à tous ceux que l'histoire locale intéresse une découverte insolite de l'intérieur de la cathédrale de Tréguier. En ces jours de froidure mieux vaut une exploration à l'abri... Et il y a dans cette cathédrale tout un ensemble que le curé-archiprêtre le chanoine Thomas dévoilera aux visiteurs, la fantaisie et la variété des nombreux petits personnages sculptés soit dans la pierre, soit dans le bois.

Ainsi, quelques-uns des motifs qui servent de culots aux retombées des arcs : figures souriantes ou courroucées, voire simplement énigmatiques, à la fantaisie du sculpteur.

Ainsi, les « miséricordes » des stalles, appelées de cette façon parce qu'elles apportaient quelque soulagement aux vieux chanoines quand ils devaient se tenir debout à certaines parties de longs offices, et qui présentent de malicieuses exemples de l'art des imagiers :

Rendez-vous le dimanche 22 février, à 14 h très précises, sur le parking de la cathédrale de Tréguier. *OF 1812/81*

SORTIE : le 1er mai

Sur les pas de saint Efflam et de ses compagnons, avec l'ARSSAT de Lannion et M. Désiré Lucas

TRÉGOR - Mai 81

La journée du 1^{er} mai aura été une journée bien remplie pour l'ARSSAT de Lannion que le centre culturel de Plestin avait le plaisir de recevoir au pays de St-Efflam.

Dès 10 h, M. Désiré Lucas, président du centre culturel, accueillait une trentaine de Lannionnais sur la Lieue de Grève où ont débarqué Efflam et ses sept compagnons. De la fontaine oracle de Toul-Efflam au Grand Rocher, de Toul an Hery à la chapelle St-Haran, en passant par l'église de Plestin, l'érudition et le talent de conteur de M. Désiré Lucas ont permis de découvrir ou de redécouvrir, sous des aspects originaux, la richesse et la variété des sites et des monuments du pays de Plestin.

L'après-midi fut consacrée à la visite guidée des châteaux de Lesmaes, Lezormel, Trebriand, Kermerzit et du Leslac'h, avec l'aimable autorisation et la participation de leurs propriétaires dont l'accueil fut très apprécié, de même que nos amis de Lannion ont apprécié la chaleur de l'accueil de Micheline et Gérard Briand, dans leur auberge de Pont-Menou.

M. Jean du Roscoat qui, avec sa famille, réalise actuellement une remarquable restauration de la chapelle St-Jagut, présente avec précision cette première réalisation architecturale des Beaumanoir, ces fameux « picoteurs de pierre » de Morlaix, qui ont créé dans le pays de Plestin les « prototypes » d'un

art gothique flamboyant original qui allait avoir un grand succès dans le Trégor, le Léon et la Cornouaille.

C'est ce que démontra, dessins et relevés à l'appui, M. Gilles Ollivier, architecte, au pied du chef-d'œuvre des Beaumanoir, la chapelle St-Nicolas de Plufur dont le sauvetage, réalisé par des Trégorrois eux-mêmes, est apparu plus que jamais comme une des plus urgentes opérations de sauvegarde de notre patrimoine.



De Plestin à Trémel, l'ARSSAT a découvert l'exceptionnelle richesse du Trégor en châteaux et manoirs, comme ce château de Trebriand qui conserve aujourd'hui, de manière originale, le souvenir de Guy Eder de La Fontenelle qui, aux temps troublés de la Ligue, fit trembler tout le Trégor.

Du belvédère de la chapelle St-Sébastien, qu'il connaît si bien, entre « les collines inspirées » de Coz-Illis et du Méné-Bré, M. D. Lucas parla avec beaucoup de talent et de poésie de ce pays de Plestin où l'ARSSAT de Lannion et le centre culturel ont en projet une réalisation qui mériterait des recherches et des soins tout particuliers : retrouver et remettre en place la fameuse croix de la Lieue de Grève, un monument et un site qui ont toujours fasciné les amoureux du Trégor.

Nous reparlerons prochainement de ce projet qui est déjà assuré d'être défendu avec passion à Lannion, comme à Plestin.

J.B.

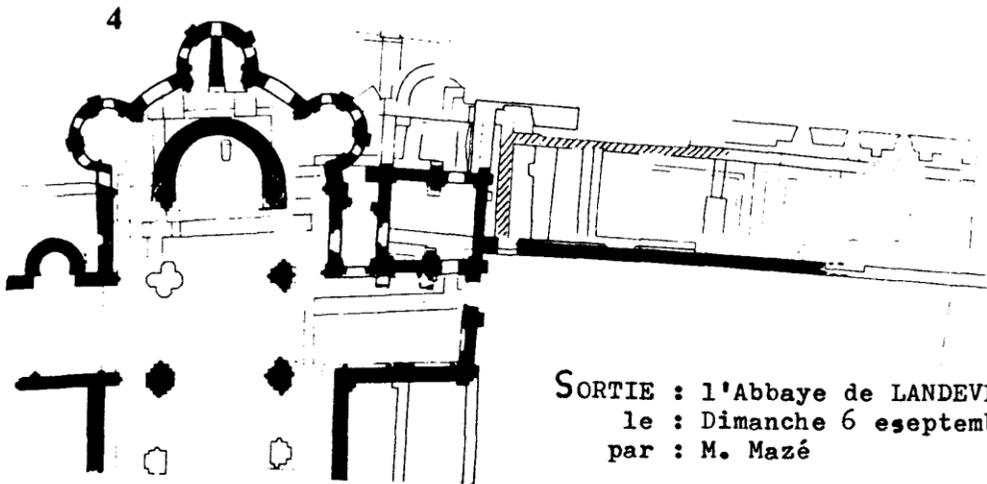
SORTIE : balade sur le Trioux,

L'ARSSAT vous invite, le dimanche 28 juin, à participer à une balade sur le Trioux, en vedette. Promenade commentée qui vous permettra de passer un bien agréable moment.

Détails pratiques : rendez-vous à l'Arcouest, à 14 h très précises, à l'embarcadère des « Vedettes de Bréhat ». Les adhérents de l'ARSSAT sont priés de bien vouloir se grouper. Prix de la promenade en vedette : 38 F par personne. Retour à l'Arcouest à 17 h 30.

le : dimanche 28 juin
par : Mme Chouteau

Tregor. n° 26 juin 81



SORTIE : l'Abbaye de LANDEVENNEC
le : Dimanche 6 septembre
par : M. Mazé

TRAVAUX : TONQUEDEC ... encore et toujours

TRAVAUX : avec M. J.P. Bardel,

sur : le SOUTERRAIN ARMORICAIN de St. Jean en Ploumilliau
en : août

Vendredi soir, les membres de l'A.R.S.S.A.T (de Lannion), M. Bardel et les bénévoles, quittaient le chantier de fouilles du souterrain gaulois, découvert à Saint-Jean, en Ploumilliau. (Voir la Dépêche du 5 septembre).

Avant que ne soit remblayé le site, par l'entrepreneur Faniou, gendre des propriétaires du terrain, il est opportun de faire un bilan des fouilles.

Contrairement à ce que les chercheurs avaient pensé dans un premier temps, il s'est avéré qu'il n'y a qu'un puit d'accès au souterrain.

D'autre part, les couches de terre ont été par deux fois remuées depuis l'époque gauloise : une fois, malencontreusement, par l'entrepreneur, et une autre fois, auparavant, le site fut certai-

nement exploité comme carrière au 17^e siècle (découverte d'objet datant du 17^e dans les couches inférieures). Ces différents bouleversements empêchent d'affirmer certaines hypothèses.

Néanmoins, différents objets découverts : 7 petits gobelets, 1 pierre taillée de couleur rose, venant visiblement d'un collier, un petit anneau de bronze, permettent, d'après les formes spécifiques à l'époque gauloise, de dater le souterrain du 4^e siècle avant J.C.

Les objets vont être analysés, comparés, répertoriés et classés à Rennes, au service des antiquités historiques. Le chantier va être remblayé, le tunnel va reprendre son sommeil... vieux déjà de 24 siècles !

26/09/81

Bilan du chantier de fouilles

DEBÈLE TREGOR 5. 12/09

Sorties

EXCURSION DE L'A.R.S.S.A.T.

L'association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor organise, le 1^{er} mai, une excursion de la journée, en autocar, à Moncontour, qui comprendra : la visite guidée de la vieille ville, une mini-excursion dans les environs immédiats si riches en monuments historiques et si intéressants par ses paysages (Bel Air : 349 m), les Sept-Saints Guérisseurs de N.-D. du Haut, etc.

Départ de Perros, place l'Eglise, au bourg, à 8 h Lannion, quai de V... derrière la poste, Guingamp, place du Vally, à 9 h...

Visite de Moncontour (église, remparts, vieilles demeures), de 10 h 30 à 12 h 30 ; repas pique-nique (prévoir son pique-nique) à l'abri en cas de mauvais temps ; après-midi, visite des environs ; retour prévu vers 19 h, à Lannion.

Inscriptions à M. Emmanuel Mazé, Hêol Breiz 76, 44 route de Trébeurden 22730 Tréanestel.

TRÉGOR 31105182

**AU PAYS DE MONCONTOUR
M. MAZE ET M. JOUVE
1 MAI**

Week-end avec l'A.R.S.S.A.T

TRÉGOR 31105182

L'association pour la recherche et la sauvegarde du Trégor organise une visite du bocage normand, les 29, 30 et 31 mai, en voitures particulières, qui pourront se grouper ; hébergement à Argentan, où seront pris les diners.

Dimanche 30 mai : Départ d'Argentan à 9 h, camp romain de Blanche-Lande, visite de Falaise, château XII^e-XIII^e, églises du XI^e au XVI^e ; déjeuner à Falaise ; donjon de Chambois, XII^e, église, clocher à flèche de pierre du XI^e siècle ; bourg de Saint-Léonard, château du XVIII^e ; manoir d'Argenteilles, édifices Renaissance.

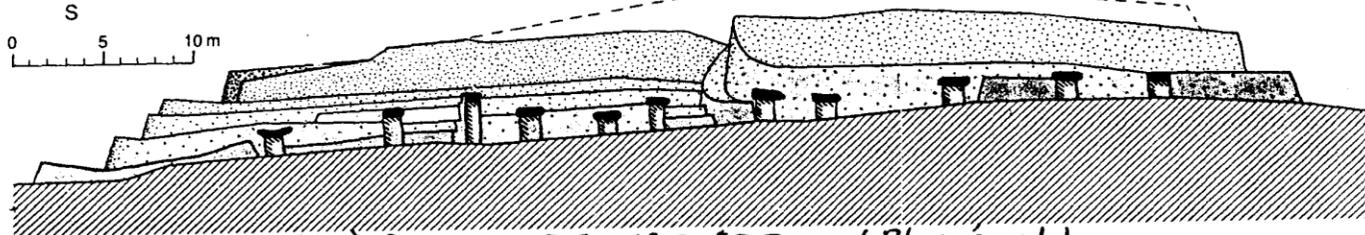
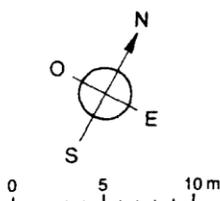
Samedi 29 mai : Départ conseillé à 8 h 30 ; 12 h, rendez-vous à Mortain, porte du parc régional de Normandie (magnifique point de vue sur le bocage), pique-nique à apporter ; 14 h 30, Argentan, visite de l'école dentellière puis visite du château d'O, à Mortrée.

Lundi 31 mai : Départ Argentan à 9 h, visite du musée des Traditions Normandes, à Dompierre ; visite des ruines du château de Domfront ; église Notre-Dame sur l'eau, romane ; déjeuner ; départ à 14 h 30, pour une arrivée dans le Trégor vers 19 h.

**EN NORMANDIE
organisation : Mlle MAILLEN
29, 30 ET 31 MAI**

**A LA DECOUVERTE DU LEON
OCCIDENTAL
M. MAZE
SAMEDI 28 AOUT
CAIRN 1**

CAIRN 2



Plans et croquis d'après P.R. Giot - BARNENEZ - (Plouezoc'h)

**L'ABBAYE DE BEGARD
M. H. LE GOFF
DIMANCHE 3 OCTOBRE**



TONQUEDEC ...



LANDRELLEC ...

TRECOR 411182

● On a trouvé plusieurs ateliers de récolte du sel d'il y a deux mille ans dans le Trégor. L'ARSSAT a fouillé un de ces sites près de Landrellec. On y trouve des restes très caractéristiques comme ce « hand-brick » sur lequel on distingue très nettement l'empreinte digitale d'un de nos ancêtres.

Le Yaudet mis en valeur par l'ARSSAT

TRECOR - 10104112



L'ARSSAT à la pointe du Yaudet:
sur la trace des Gallo-romains

Le département a acheté la Pointe du Yaudet qui se trouve donc protégée. Les travaux actuellement en cours ne concernent évidemment qu'une toute petite partie du site - Vetis Civitas - cité gallo-romaine probablement détruite par le feu au début du VI^e siècle.

Les membres de l'ARSSAT ont dégagé en trois jours de travail, les ruines gallo-romaines qui avaient disparu sous une épaisse végétation.

Ces ruines avaient été découvertes en 1953-1954, par MM. Fleuriot et Garlan. Depuis, d'autres fouilles avaient été organisées en 1969, mettant au jour les restes de

Depuis, la végétation avait recouvert les vestiges gallo-romains et c'est pourquoi, l'ARSSAT a décidé ce chantier de débroussaillage.

On peut donc voir aujourd'hui, les fondations d'une habitation, surplombant le Léguer, et un mur d'enceinte dont une partie s'est effondrée.

Mais les ruines ne sont pas seules à être mises en valeur.

ou des camps gallo-romains qui truffent la pointe du Yaudet. Des fouilles importantes seraient à envisager, mais elles nécessitent des moyens assez considérables.

Toujours dans la mise en valeur des sites, signalons la remise en état, par la commune de Ploulec'h, du chemin ceinturant la pointe du Yaudet, et qui constitue une très agréable promenade.

CONFERENCE



LANNION. — M. Mazé, spécialiste de l'histoire locale, a présenté aux membres de l'ARSSAT toute une série de diapositives sur les sites et les vieilles pierres de Trégastel. Le tout, commenté avec des tas de renseignements historiques.

Exposition-diaporama sur Tréguier

L'ARSSAT présente une exposition dans le hall d'expositions du centre Savidan, les 11, 12 et 13 mars, de 14 à 17 h, et un diaporama le samedi 13 mars, à partir de 15 h (même salle), sur « Le Tréguier du temps passé à travers les cartes postales ».

LE TRÉGOR 13/03/82

Il s'agit d'une exposition composée d'une soixantaine d'agrandissements et complétée par un diaporama, résultat d'un travail de recherches très intéressant, effectué dans le cadre d'un club photo-histoire du foyer du collège de Tréguier, par un groupe d'élèves de M. Le Guillou, professeur d'histoire.

Exposition gratuite et ouverte à tous, ainsi que le diaporama.



LANNION. — Organisée par l'ARSSAT, l'exposition sur Tréguier qui était visible au centre Savidan, a connu un net succès d'intérêt.

Pierres et paysages de Trégastel, avec l'ARSSAT

L'association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor fait savoir que le samedi 6 février, à 15 h, salle 2 du Centre Savidan, à Lannion, M. Emmanuel Mazé, membre du comité de défense des sites de Trégastel, commentera une série de diapositives sur « les pierres et paysages de Trégastel ». Il s'agit d'un montage fait par ce comité et dont le but essentiel est de sensibiliser les gens sur les richesses, tant monumentales que naturelles, de leur petite patrie et de les inciter à être très vigilants quant à leur protection et leur mise en valeur intelligente.

« En avons-nous vu se gâter des sites pittoresques à qui un peu de prévoyance administrative, quelques mesures prises à temps pour l'établissement d'une zone neutre en bordure de mer... eussent épargné l'affront des constructions baroques qui troublent l'harmonie de leurs lignes ». (Ch. Le Goffic en 1922).

L'entrée en est gratuite et tous vous serez les bienvenus.

LE TRÉGOR - 6/02/82

TONQUEDEC : LES TRAVAUX DE L'ARSSAT

présentés par :

MLLE MAILLEN
20 MARS
au COLLOQUE ARCHEOLOGIQUE DE
RENNES

CONFERENCE :

BARNENEZ : DIAPPOSITIVES

par : M. MAZÉ

SAMEDI 27 NOVEMBRE - 15H
LANNION - CENTRE SAVIDAN

CONFERENCE :

CONFERENCE et ASSEMBLEE GENERALE



LES ATELIERS DU SEL
M. P. GOULETQUER
SAMEDI 4 DECEMBRE - 14H
LANNION - CENTRE SAVIDAN

L'A.R.S.S.A.T. : 20 passionnés d'archéologie du Trégor



LANNION. — L'A.R.S.S.A.T. : une association d'archéologie
les effectifs restent stables.

L'assemblée générale de l'A.R.S.S.A.T., samedi au centre Savidan, a pu montrer que l'association d'archéologie gardait une grande stabilité sur le plan des effectifs. 70 passionnés d'archéologie fouillent, assistent à des conférences ou participent à des excursions au sein de l'Association de Recherche et de Sauvergarde des Sites Archéologiques du Trégor.

Le Yaudet, Tonquédec et Landrellec

La face la plus connue de l'A.R.S.S.A.T. est sans conteste son travail de fouilles des sites archéologiques, au demeurant fort nombreux dans le Trégor. Au Yaudet, l'association a remis à jour les fouilles du site gallo-romain, découvertes par Fleuriot. Le travail, dirigé par M. Mazé, lui a été confié par la Direction des Antiquités Historiques de Bretagne. En outre, des fouilles de sauvetage ont été effectuées à Landrellec sur le site d'un atelier d'exploitation du sel

dec continuent, ces fouilles ayant été présentées lors du colloque d'Archéologie Historique de Bretagne du 20 mars dernier. Tout ceci a été émaillé de nombreuses conférences, projections de diapositives et excursions.

Les projets pour 1983 : continuer le travail commencé au Yaudet et à Tonquédec où il faudra 20 ans pour tout mettre à jour. Mais les archéologues sont armés de patience...

Les membres du bureau de l'A.R.S.S.A.T.

Le bureau de l'A.R.S.S.A.T. se compose ainsi.

Présidente, Mlle Maillen;
vice-présidence, Mlle Uglan;
vice-président, M. Le Cuvier;
secrétaires, Mme Le Bozec et
Mlle Henry; trésorière, Mlle
Crochard; archiviste,
Mme Bain.

L'adhésion à l'association
côte 30 F à l'année.

C
O
N
F
E
R
E
N
C
E

Une conférence du Pr GOULETQUER

TRÉGOR
19/03/83

Le samedi 19 mars, à 14 h 30, salle n° 2, centre Jean Savidan, le Pr Pierre Gouletquer, invité par l'ARSSAT, donnera une conférence sur le thème : « Archéologie et Territoires ».

L'archéologie spécialisée a découpé en tranches de temps et trop longtemps orientée vers l'étude des monuments spectaculaires, a tendance à faire ou-

blier l'unité réelle des territoires. Cette unité va se rechercher dans deux directions :

- A une époque donnée, on essaiera de comprendre l'organisation de l'espace autour de tel ou tel monument essentiel ; par exemple : où vivaient les gens qui ont construit et utilisé tel dolmen ou tel tumulus ? Quelles sont les significations possibles des menhirs ou des stèles, au-delà de l'explication primaire qu'on peut en donner ?

- L'autre direction consiste à rechercher la logique qui unit dans le temps les marqueurs successifs dans l'occupation du territoire ; par exemple : du dolmen au cimetière, la succession de nécropoles s'est-elle déroulée au hasard ou au contraire peut-on y reconnaître des règles générales permettant de mieux comprendre le territoire ?

Ces deux directions de recherche conduisent à une nouvelle interprétation des découvertes anciennes, mais aussi à de nouvelles prospections et à de nouvelles découvertes.

CONFERENCE : "Le voyage de Brendan"
par : M. E. Mazé
le : 23 avril à Lannion - Savidan -



LANNION. - L'ARSSAT proposait à ses adhérents et à toutes les personnes intéressées, un film sur « Le voyage de Brendan », moine irlandais qui fut sans doute l'un des tout premiers à découvrir le sol américain (à Terre-Neuve). Bien avant Christophe Colomb. TRÉGOR . 30/04/83

ARCHEOLOGIE AU G.R.E.T.A. COURS DONNES PAR M. MAZE ET MME LE BROZEC 19 - 20 MAI / 19 - 23 SEPTEMBRE LANNION - LOCAUX DE L'IRET

CONFERENCE : "Le point sur les fouilles de l'atelier de fabrication du sel, à Landrellec"
par : Melle V. Maillen
le : 17 décembre à Lannion - Savidan -

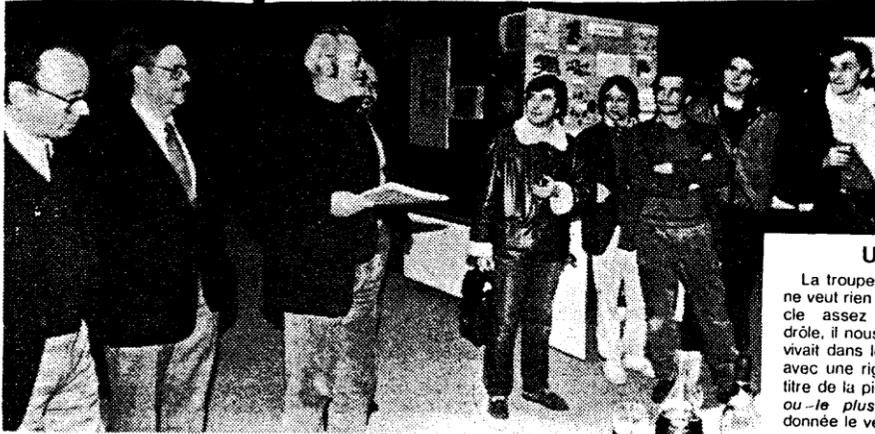
ASSEMBLEE GENERALE



LANNION. - L'assemblée générale de l'ARSSAT a été l'occasion de faire le point sur les fouilles, dirigée par l'association, près de l'île Jaouen, à l'aide de diapositives.

Trégor 51 24/12/83

Sept mille visiteurs à l'exposition sur la préhistoire



Un spectacle

La troupe du PEPAC – un sigle qui ne veut rien dire – propose un spectacle assez fantastique. Terriblement drôle, il nous donne à voir comment on vivait dans les époques reculées, mais avec une rigueur toute scientifique. Le titre de la pièce : « Plus ou moins bête ou -le plus que passé ». Elle sera donnée le vendredi 25, à 21 h.

Auprès de M. Lorand, président de « Lannion O Veva », de M. Le Goaréguer, adjoint au maire, M. Mazé donnant lecture du palmarès des énigmes et les acteurs du Pepac.

OF 2111193

Des jeux

Un jeu de l'oie retraçant les principales étapes de l'évolution de l'homme permet aux enfants de découvrir d'où on vient, tout en s'amusant, le vendredi 25, à 18 h, et le samedi 26 novembre, de 15 à 18 h.

Jeudi dernier, l'inauguration officielle a été l'occasion pour les nombreux responsables de l'exposition de la faire découvrir. Après avoir été présenté à ses ancêtres (l'australopithèque, l'homo habilis...), le visiteur est invité à flâner dans le Trégor d'il y a 6.000 ans. Vivant dans des cabanes ou dans des huttes, élevant des bovins, cultivant des céréales, tissant, pêchant, les « Trégorrois de l'époque » s'étaient déjà sédentarisés.



LANNION. – L'inauguration de l'exposition a été l'occasion pour Mme Le Brozec de la présenter à de nombreux responsables de la vie associative locale.

LE TREGOR 15/11/83

Autour des mégalithes

Un peu plus loin, des panneaux illustrent l'attachement de nos ancêtres pour le culte des morts. Le double cairn de Barnenez à Plouézoch, les sépultures de Krech Killié à Saint-Quay-Perros sont toujours là pour en témoigner. La tradition mégalithique, très riche en Bretagne, est également évoquée ; Carnac, Locmariaquer, Gavrinis, autant de mystères autour desquels les archéologues de l'association Kergall ont échaudé toute une série de théories qui, même si elles sont contestées par nombre de scientifiques, transportent le visiteur dans un monde étrange d'une civilisation disparue.

De nombreux outils, du matériel préhistorique et plusieurs photographies de peintures rupestres achèvent ce fabuleux voyage.

Illustrée de nombreux objets, accompagnée de commentaires, l'exposition est réalisée de manière très vivante. Le succès qu'elle obtient auprès de jeunes élèves démontre d'ailleurs que les organisateurs ont su trouver le ton juste pour aborder un sujet où les spécialistes sont très pointilleux.



LANNION. – Essai de reconstruction d'un camp de chasse, 6.000 ans avant J.C.

BOURBRIAC

M. J. PHILIPPE

1 MAI

SORTIE

TONQUEDEC

Le gros-œuvre, consolidation des ruines apparentes, est confié à une entreprise de la région de Plélo sous la surveillance de l'Architecte en Chef des Bâtiments de France.

Le reste, c'est-à-dire les fouilles proprement dites ou certaines opérations de déblaiement, est confié à l'ARSSAT qui en dresse un inventaire constamment remis à jour, augmenté de centaines de photographies et de croquis précis. Les plans dressés en 1910 par les Monuments Historiques sont ainsi progressivement corrigés ou confirmés et parfois, mais c'est bien là le charme de la découverte, des escaliers, des ouvertures, des fondations sont mis à jour et viennent enrichir la connaissance déjà détaillée que l'on peut avoir du château.

TRAVAUX

L'improvisation n'a guère sa place ici : après autorisation des Administrations de tutelle et du propriétaire actuel des lieux, M. de Rougé, l'ARSSAT établit son programme de chantier et procède à des fouilles méthodiques dont il serait fastidieux de donner ci-après le détail. Précisons néanmoins que les découvertes furent nombreuses depuis le début des chantiers en mai 1977 (chantiers dont la responsabilité incombe aujourd'hui à M. P. Wartel). Dans le Sud-Est de l'enceinte, aménagée pour l'ARSSAT, l'on ne compte plus les tessons de poterie (dont certaines sont reconstituées), les boulets de canons en pierre ou en fer, quelques objets usuels ou les fragments décorés de carrelage. Ceci sans parler des pièces de monnaie qui sont adressées à Paris, à l'Hôtel des Monnaies, afin d'être identifiées.

Tous ces petits « trésors », s'ils n'ont pas de quoi séduire d'emblée les néophytes, sont toutefois essentiels. Ils témoignent de l'activité du château au cours des siècles et pour cette raison impliquent un étiquetage méticuleux et un relevé précis et daté du lieu de la découverte.



M. Patrick Wartel, responsable des chantiers au château de Tonquédec.



L'ampleur du site, sa complexité aussi, laissent rêveur...

Pour notre part nous aurons brièvement bénéficié des fruits de ce travail de longue haleine : à l'abri de la foule estivale et malgré la nuit tombante nous avons goûté au plaisir de visiter les ruines de Tonquédec sur les pas de M. Wartel, fin connaisseur en la matière. Et pour une fois cette visite guidée nous a donné l'envie d'en savoir plus !

R.C.

SORTIE : "AUTOUR DE BEGARD" -avec M. H. le Goff - le 8 avril-



Détail du porche d'entrée de l'église de La Martyre

"La MARTYRE - La ROCHE MAURICE -"
avec M. Fons de Kort -

participation de l'association à "LA JOURNÉE DES ASSOCIATIONS"
qui s'est déroulée le 26 mai, dans les rue de Lannion et qui a
permis de mieux faire connaître l'association, de renseigner
le public sur la protection du patrimoine et le rôle des au-
torités archéologiques régionales.

Participation "AUX JOURNÉES DE LA MER" : Ms Pinot et Mazé ont
guidé les visiteurs sur le site du Yaudet et présenté un mon-
tage diapos sur le Trégor maritime. - en Juillet -

TRAVAUX

à l'ARMORIQUE - Plouaret - des jeunes de l'association
ont participé aux travaux de fouilles du souterrain
sous la direction de J.P. Bardel -



La Fontaine Saint-Ivy

LANNION. - L'association pour la recherche et la sauvegarde des sites
archéologiques du Trégor a effectué une opération ponctuelle de nettoyage,
samedi après-midi, autour de la fontaine de Saint Ivy. Ce travail a été réalisé
dans le cadre d'un concours organisé par le conseil général mais, comme l'a
rappelé Mme Brozec, la présidente de l'ARSSAT « il est surtout destiné à faire
prendre conscience du patrimoine local non intégré dans les circuits
touristiques ».

Le château de Tonquédec

A Tonquédec (château) pour la
participation aux week-ends de
travaux, les bénévoles doivent
contacter Patrick Martel, 3, rue
Morvan-Lebesgne à Trébeurden,
tél. 23.56.84.

Lotissement de Pen Lan à Trébeurden
L'A.R.S.S.A.T., vigilante
sur les vestiges anciens de ce site

CONFERENCE : "Les origines de l'homme", après l'exposition de
l'année précédente,
par : Mme M. Le Brozec
le : 10 mars - Lannion - Centre Savidan -

CONFERENCE : "LE SAHARA NIGERLIEN"
par : P. Gouletquer
le : 10 novembre - Lannion - Centre Savidan -

CONFERENCE : "LES SOUTERRAINS ARMORICAINS"
par : J.P. Bardel
le : 15 décembre - Lannion - Woas-Woen -
et :

Assemblée générale de l'ARSSAT :

un bon bilan 84

pour les archéologues amateurs

L'heure était au bilan, samedi, au manoir de Woas-Woen, où l'Association pour la Recherche et la Sauvegarde des sites archéologiques du Trégor tenait son assemblée générale.

Une année bien remplie

Si l'on en croit le rapport d'activités, l'année 1984 fut bien remplie, sorties en tout genre autour de Begard, La Martyre, nettoyage de la fontaine Saint-Ivy, avec l'aide des pionniers de Lannion.

Cette dernière opération a d'ailleurs été menée dans le but de constituer un dossier pour le Conseil général. Un prix récompensant l'association qui aurait pris l'initiative de réhabiliter des édifices, témoins du passé, est en jeu !

Sorties toujours en compagnie des Guides de France, cette fois, lors d'une journée à Tonquédec.

Autre volet de l'activité, les conférences : de la préhistoire, en mars et novembre, aux souterrains armoricains en passant par

la formation des continents, le programme est riche.

L'ARSSAT a, cette année aussi, participé aux animations locales. La journée des associations, malgré le mauvais temps, a permis d'informer le public. L'association a également contribué à la réussite de la "Semaine de la Mer", avec la DDE, en conduisant sur le site du Yaudet plus de 100 personnes.

L'ARSSAT se met aussi au tourisme. Avec l'Office du tourisme de Lannion, l'association a confonctionné des itinéraires à parcourir à pied ou à vélo à la découverte du patrimoine monumental et historique. En projet, elle s'intéresse encore aux ressources touristiques de la région utilisant le support du vidéo-disque (magazine vidéo du Trégor).

75 adhérents

Quant à son évolution, l'ARSSAT, qui comporte quelques 75 adhérents, commence à être connue et dès qu'un objet ou un site est découvert, il est fait appel à l'un ou l'autre de ses membres. Parallèlement, un travail de surveillance est mis au point dans tous les coins du Trégor.

Bénéficiant de subventions de Lannion, Perros-Guirec et Trégastel, l'association fait preuve d'une bonne santé financière. Samedi, l'achat d'une photocopieuse a été abordé. Les membres sort d'administration ont été réélus, l'équipe étant complétée par l'entrée de M. Mofsan.



LANNION. — Une salle trop petite pour accueillir tous les passionnés d'archéologie que sont les adhérents de l'ARSSAT.

2000 ANS D'HISTOIRE DE LA BRETAGNE : EXPOSITION

19 FEVRIER - 15 MARS



Chateaubriand n'avait pas imaginé la BD.

Les grands thèmes

Le début chronologique de l'exposition montre l'époque romaine, la province sous les romains, puis on passe au Moyen-Age avec le Combat des Trente, et bandes dessinées, la Bretagne féodale, Anne de Bretagne, le XVI^e siècle avec La Fontenelle en BD, au XVII^e la révolte du papier timbré, les bonnets rouges en BD et au XVIII^e siècle, la chouannerie.

Le XIX^e siècle est marqué par l'essor touristique, l'arrivée du chemin de fer, l'industrie de la recherche

Vient ensuite une documentation illustrée sur les trois guerres : 1870, 1914-1918 et 1939-1945, avec la Résistance en Bretagne

La fin de l'exposition est réservée aux grands thèmes comme « La mer », Surcouf, les grandes batailles et la construction navale ; « La Bretagne terre de foi », Saint-Yves, un important volet sur « les contes et légendes », dont « La Ville d'Ys », puis « Guerre et pouvoir », les grands hommes dont Bertrand Duguesclin, « Belles lettres et beaux-arts »... Chateaubriand, « Politique, savoir et religion », avec une BD sur Laennec.

OF 22/02/85

ALESIA : CONFERENCE

M. CREIGNOU

SAMEDI 23 MARS

LANNION - CENTRE SAVIDAN

Le vidéodisque

Le CNET, en relation avec la société APRIM (Analyse Production Ressources Informatique Multimédia) expérimente un vidéodisque sur le Trégor : les sujets traités sont les suivants : sites et monuments, événements (fêtes, fêtes folkloriques et pardons), loisirs, animations (animation, sports, détente, activité économique typique locale telle que carrières, thalasso, artisanat, tourisme, électronique, télécommunications, agriculture, pêche), accueil (camping, hôtels, restaurants, agences), images anciennes.

Des associations ont été contactées et l'ARSSAT a pris en charge la partie sites et monuments sous forme d'itinéraires. Il a donc fallu collecter ou aller faire des diapositives des principaux sites ou monuments intéressants, et rédiger des fiches concernant leur histoire, leur architecture... Ce qui représente environ 350 diapositives et une centaine de fiches.

Le vidéodisque sera un guide visuel et sonore que les utilisateurs consulteront au moyen d'un écran. L'interrogation des données inscrites dans la machine sera effectuée directement en désignant avec le doigt les pictogrammes (petits dessins

schématisant un monument ou un site) visualisés sur l'écran. Ainsi, il sera possible de se renseigner sur les ressources du Trégor, sur ses monuments, leur histoire, de se promener en notant ici et là un mégalithe, un manoir, une chapelle, une croix, etc., sans avoir à bouger. Les itinéraires vont de Plestin à Lézardrieux, d'ouest en est, et de Perros à Plouaret, du nord au sud. On ne pourra sélectionner qu'un sujet, par exemple les mégalithes ou les chapelles construites par l'architecte breton Beaumanoir. Le sujet traité par l'ARSSAT n'est pas exhaustif, compte tenu qu'il faut réserver une partie du vidéodisque aux autres partenaires d'une part, mais d'autre part, des contraintes de délai qui nous étaient données.

Il s'agit bien d'une expérimentation et pas d'une opération commerciale. Ce vidéodisque devrait pouvoir être mis en place et présenté en juillet à la foire de Guingamp.

N.B. L'usage sera dans un premier temps réservé au CNET ; le grand public devra attendre la commercialisation du produit.

ulletin

22-04/85

LES REPRESENTATIONS GRAPHIQUES DES ORIGINES : CONFERENCE

M. M. GARCIA

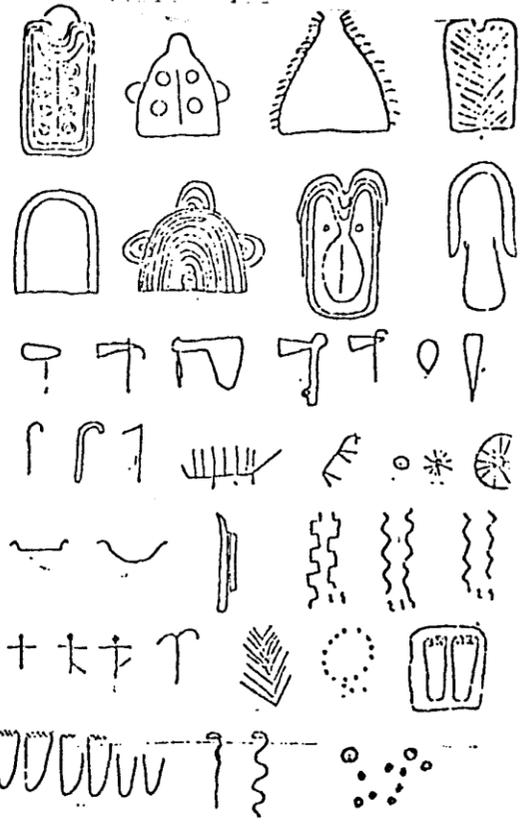
Le samedi 28 septembre, l'ARS-SAT présentera M. Michel Garcia, anthropologue, travaillant au laboratoire d'anthropologie du musée de l'homme à Paris.

Cette conférence, accompagnée de diapositives, se tiendra au centre Jean Savidan, à Lannion, salle n° 2, à 15 h (entrée côté parking de la bibliothèque).

Le sujet : « Les représentations graphiques des origines » : signes gravés et peints sur les parois des monuments préhistoriques. • A l'occasion d'un parcours illustre dans le temps et dans l'espace parmi les sites à gravures et peintures pariétales (du paléolithique = âge de la pierre - au

chalcolithique = âge du cuivre) on tentera de mettre en évidence similitude et divergence entre les figurations symboliques qui ornent grottes et mégalithes. Au cours de cette causerie-débat seront évoquées les diverses attitudes des préhistoriens et autres chercheurs actuels confrontés à un problème que les découvertes et des études récentes éclairent d'un jour neuf ».

Nul doute que ces éclaircissements et ces explications nous aideront à mieux comprendre ces gravures que nous trouvons en grand nombre dans notre région sur les parois de certaines allées couvertes dont Crech' Quillé et Prajou-Menhir pour ne citer que ces deux-là.



4 - LE TREGOR - 28 septembre 1985



Fig. 20 - Répartition de l'ortie (*Urtica Dioica*) sur l'île Milliau.

SAMEDI 14 DECEMBRE



LANNION - CENTRE SAVIDAN

LANNION. — L'ARSAT a tenu son assemblée générale samedi après-midi, au centre Savidan.

SORTIE : Les environs de **CALLAC**
organisée par : **M. LECUVIER**
le : **1 MAI**

SORTIE : visite de l'île **MILLIAU**
avec : **O. GUERIN**
le : **5 MAI**

SORTIE : **CARNAC** , le Musée, les alignements, le tumulus St-Michel -
organisée par M. Lecuvier
le : 29 juin

PARTICIPATION, au long de l'année à diverses manifestations, telles que :

● COLLOQUE DU
XV^e CENTENAIRE DE L'ABBAYE DE
LANDEVENNEC 26 AVRIL

● A LA JOURNEE DES
ASSOCIATIONS A LANNION
1 JUIN

● AUX JOURNEES DE LA
MER
VISITES → **MILLIAU**
DU YAUDET
15 - 21 JUILLET

TRAVAUX

Chapelle Saint-Marc : le bénévolat contre la broussaille et l'oubli



La chapelle, vue de la route de Trégulier. Cette aile est conservée.

TÉLÉG. 7110/85

Elle était bien discrète, cette chapelle Saint-Marc, coincée à l'intersection des routes de Trégulier et Rospez, vouée à l'oubli tant le lierre et les broussailles avaient pris possession des lieux.

Parfois aussi, des particuliers ne s'étaient pas gênés, déposant parmi les pierres éparpillées quelque batterie de voitures hors d'usage et autres détritius. Bref, la chapelle allait tout droit vers la ruine si l'ARSSAT (Association pour la recherche et le sauvetage des sites archéologiques du Trégor) ne s'y était intéressée.

Huit siècles

Samedi après-midi, armée de pelles, faucilles et brouettes, une équipe de bénévoles a entrepris le

grand nettoyage. De la chapelle, il reste quelques pans de murs, l'aile donnant sur la route de Trégulier étant la partie la mieux conservée. Les seules traces du mobilier sont l'autel et le bénitier en pierre.

La construction du monument remonte sans doute au 12^e siècle, une restauration ayant été menée au 16^e au 17^e. Cela fait de ce bâtiment l'un des plus anciens, et peut-être le plus ancien de la ville.

En restaurant, cette chapelle, l'ARSSAT almerait bénéficier, avec d'autres, du prix de sensibilisation et d'encouragement à la conservation du patrimoine (15.000 F) décerné par le conseil général. Cela permettrait de mettre les murs hors d'eau et la voûte en place.

TÉLÉG 7110/85

LIQUEDEC



OF 07/85

Partie de bénévoles de l'ARSSAT en tenue de combat !

MILLIAU

Dégagement d'une structure
en arc de cercle, ensevelie
sous les broussailles.

Découverte "possible" d'un
menhir brisé (sous réserves).

Avec une équipe de jeunes
début juillet

S O R T I E : à GORSEUL, capitale des Curiosolites -
organisée par M. Lecuvier
le 1er mai

S O R T I E : Locmariaquer
Gavrinis

organisée par M. Lecuvier
et M. Moisan

le 29 juin



Gavrinis : on ne visitera cet été que le matin et sur réservation. Le directeur régional des Antiquités préhistoriques, Charles-Tanguy Leroux, montre ici l'usure causée par le frottement des visiteurs sur les gravures d'une dalle.

PORTES OUVERTES à TONQUEDEC, dans le cadre de la journée des Monuments Historiques,
le 21 septembre.

RECEPTION, à Lannion, de la section "Préhistoire et Archéologie" de
l'Institut Culturel de Bretagne. Réunion de travail le matin -
Circuit des mégalithes, l'après-midi.
le 18 octobre.

T R A V A U X

SAINT MARC

TONQUEDEC

Plouaret

Participation de jeunes de l'association aux :

fouilles archéologiques à l'Armorique
Des traces de l'époque gauloise

EXPOSITION : pour la deuxième fois, afin de permettre aux scolaires qui n'avaient pu venir à la première présentation :

"2000 ans d'Histoire de la Bretagne" - au Centre Savidan, à Lannion, du 20 janvier au 1er février.

Conférence :

mieux connaître

l'architecte Beaumanoir

par M. Gilles Ollivier

le : 22 mars -
Centre Savidan - Lannion

Invité de l'ARSSAT, G. Ollivier, architecte, tiendra une conférence samedi, au centre J.-Savidan, à 14 h 30.

G. Ollivier fera mieux connaître Beaumanoir, architecte du XVI^e siècle et son atelier auquel nous devons la construction de nombreuses chapelles du Tré-

gor.

En effet, vers 1500, cet architecte morlaisien édifia une douzaine d'édifices religieux à Trémeur, Trédrez, Saint-Nicolas-de-Plufur, Ploumilliau, Ploulec'h, etc. ; l'église de Plouzélambre a un style très influencé par cet atelier. Ultime manifestation du

gothique flamboyant en Bretagne, il se caractérise par les particularités suivantes : chevet à noues multiples, pignons aigus avec rampants à crochets, choux et lions, secrétaire au-dessus du porche sud et le clocher-mur dit de type lanlonnais.

OF 20/03/86



Conférence : les calvaires bretons

par : M. le Professeur
Leprohon

le : 3 mai -
au centre Savidan - Lannion



" Les calvaires bretons ne sont pas l'œuvre de tailleurs de pierre locaux, ils ne sont pas nés comme certains ont pu le prétendre. "

" C'est un art savant ", soulignera à maintes reprises l'exposant. D'ailleurs l'œuvre n'est jamais anonyme, il est facile de reconnaître le travail du maître et des apprentis, et de citer des artistes célèbres : Coetdeiev, Fichaut, Laze, Guillonc...

M. Le Prohon présentait des diapositives illustrant sa démonstration et chacun repartait heureux d'avoir suivi ce cours passionnant et avec l'envie de mieux observer désormais nos croix de chemin et de carrefour.

Le professeur Le Prohon explique l'architecture des croix.

« La préhistoire et l'enfant »

— **Conférence par** P. Gouletquer - le 7 juin - à Lannion-
 — **Projet pour les enseignants**

EXPOSITION

L'ARSSAT (Association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor) présentera samedi, à la salle II du Centre Savidan, une conférence de M. Pierre Gouletquer sur « La préhistoire et l'enfant ».

Un appel aux enseignants

En collaboration avec des enseignants et plusieurs classes brestoises, M. Gouletquer a fait travailler les enfants sur leur approche de la préhistoire : dessins, poèmes, travaux sur le terrain, visites, etc... ont abouti à un travail d'ensemble exposé à Paris, dans le hall du CNRS.

L'ARSSAT souhaite qu'à Lannion une démarche identique soit réalisée par des professeurs et des classes dont le programme a trait à la préhistoire. Une bonne façon d'amener enseignants, parents et enfants à la grande exposition sur les mégalithes prévue fin 86, à Lannion.

Les enseignants intéressés ont donc rendez-vous samedi prochain, au Centre Savidan, à 14 h 30, avec M. Gouletquer.



Pour amener enseignants et élèves à l'exposition de décembre sur le « mégalithisme armoricain », l'Arssat présentera, dans le hall d'exposition du centre de Savidan, les travaux réalisés par des enseignants et des classes de Brest et Morlaix sur la préhistoire. Ces travaux étaient dirigés par M. Pierre Gouletquer, chargé de recherches au CNRS et professeur à la faculté des lettres de Brest.

Ces travaux présentés sous forme de panneaux permettront aux enseignants d'avoir une idée de ce qu'il est possible de réaliser sur un tel sujet. M. Gouletquer viendra à Lannion mercredi 24, et à 15 h explique-

OF 16/09186

L'exposition sera ouverte du mercredi 17 au lundi 29, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, sauf le dimanche matin.

OF 19/09186

Un membre de l'ARSSAT présente un panneau de l'exposition.

ASSEMBLEE GENERALE
 13 décembre
 Lannion

Conférence

Les mégalithes ailleurs qu'en Bretagne : une conférence dimanche à Savidan

M. Jean Clottes, directeur des Antiquités préhistoriques de Midi-Pyrénées, donnera une conférence dimanche 7, à 14 h, au centre J.-Savidan.

Après l'Aveyron (plus de 700 dolmens), et peut-être l'Ardèche, le Lot est le département qui compte le plus de dolmens, plus de 500, mais le Quercy, lui, en compte 750. Presque tous implantés sur les Causses, se sont des dolmens simples : deux supports latéraux, une dalle de fond et une table.

Une grande conférence dimanche, organisée par l'Office d'action culturelle et le Centre culturel breton de Lannion.

Une question que beaucoup vont se poser : pourquoi faire venir quelqu'un de si loin, alors que nous en avons près de chez nous ? Mais savez-vous que des dolmens et des menhirs ont été mis en place ailleurs qu'en Bretagne ? Ceux dont nous parlera M. Clottes sont les cousins germains, où même les frères de ceux de chez nous.

EXPOSITION

« Mégalithes en Bretagne »

6.000 ans avant J.-C.



L'exposition est ouverte tous les jours (sauf le dimanche matin), de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (entrée gratuite). 4/11 -> 5/101

Par ailleurs, des projections de films auront lieu du 8 au 29 décembre, à la salle de spectacle du centre Savidan, sur la vie quotidienne il y a 6000 ans, l'archéologie en laboratoire, la naissance de l'art, etc.

Ces séances, dont l'entrée est gratuite, auront lieu entre 17 h 30 et 18 h 30, les lundis, mardis, jeudis et vendredis, ainsi qu'entre 15 h et 16 h, les mercredis.

L'exposition, ouverte au public jusqu'au 5 janvier 87, a été inaugurée hier après-midi par M. Le Roux, directeur des Antiquités préhistoriques de Bretagne.

TELEG - 9112186



Le Portement de Croix. Détail du Calvaire de Saint-Thégonnec.

SORTIE :

"Travaux pratiques"
sur les calvaires
de Guimiliau et
Saint-Thégonnec,
avec M. Leprohon,

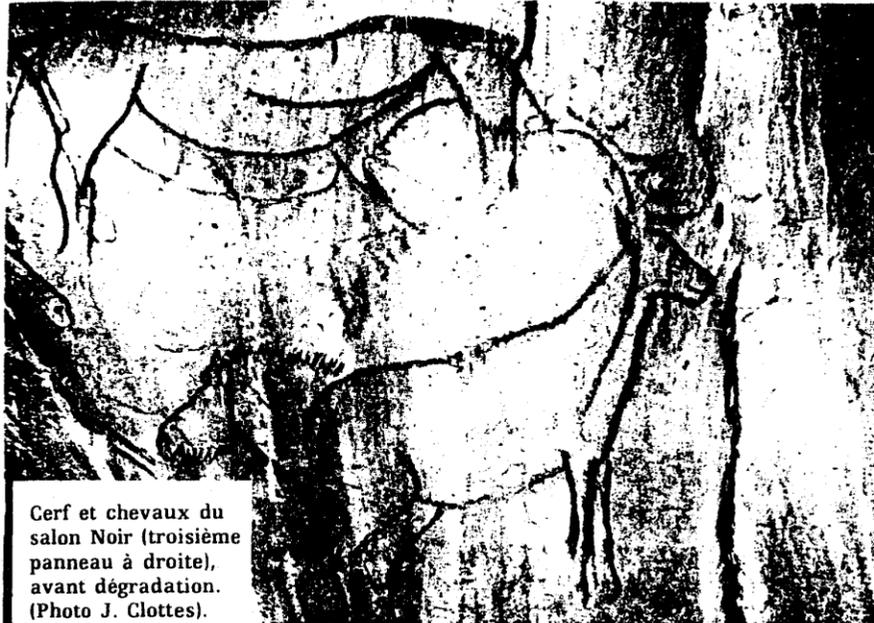
le 29 mars

... il faisait froid
et il a neigé !!!

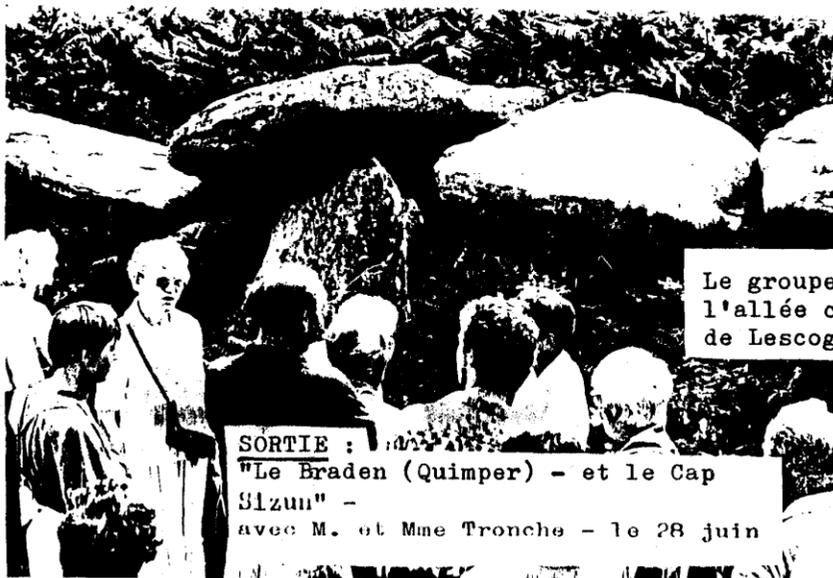
VOYAGE :

"expédition en
ARIEGE" !!!
Du 1er au 5 mai

Un voyage est programmé le 1^{er} mai. Itinéraire prévu (mais susceptible de petites modifications) : départ de Lannion jeudi 30 avril, très tôt ; Rennes, Perrigueux, Brive, Gourdon (visite de la grotte de Cougnac) ; deuxième jour, Pech-Merle, le Mas-d'Azil (musée), Foix ; troisième jour, grotte de Niaux, Bédouilles, Montségur ; retour par la grotte de Gargas. Le retour se fera le dimanche très tard. Hébergement en hôtel et repas au restaurant et pique-nique. Prix approximatif pour quatre jours : environ 1500 F tout compris. Renseignements : Mme Le Brozec, tél. 96 48 35 98.



Cerf et chevaux du
salon Noir (troisième
panneau à droite),
avant dégradation.
(Photo J. Clottes).



Le groupe devant
l'allée couverte
de Lescogan.

SORTIE :
"Le Braden (Quimper) - et le Cap
Sizun" -
avec M. et Mme Tronche - le 28 juin

VISITES GUIDEES : par M. Mazé, pour faire découvrir les sites et monuments de Trégastel aux touristes du Centre de Vacances EDF/GDF de Tourony (Trégastel); en juillet et août.

En effet, on assiste depuis peu, à une nouvelle forme de tourisme. On ne veut plus "bronzer idiot", mais découvrir la région que l'on a choisie. Le directeur du Centre de vacances de Tourony l'a bien senti et il a proposé à ses "pensionnaires" une nouvelle activité. M. Mazé a bien voulu en assurer la réalisation.

Dans le même temps, le Conseil Général, qui a acquis depuis quelques années, un certain nombre de sites décide de les mettre en valeur pendant la "saison", en demandant aux associations locales de mettre en place une animation, sous forme de visites guidées.

LE YAUDET

JUILLET - AOUT

PLOULEC'H

Archéologie, histoires, légendes.

*La Saint-Marc
Un pardon dans les ruines
de la chapelle*

Brin de muguet et fleurs d'ajonc sur le vieil autel de granit, claires notes d'espoir parmi les ruines, le lierre festonnant au sommet d'un pan de mur et les échafaudages des bénévoles de l'ARSSAT (association archéologique) signant une volonté de remise en valeur...

Dimanche matin, on célébrait le Saint-Marc dans cette chapelle dont il ne reste que quelques vestiges sur le petit terre, à la sortie

de Lannion vers Tréguier, avec des restes du XI^e siècle, des socles de granit, une auge à double bassin, une arcade en fines pierres plates. L'abbé Guillaume Dubourg, recteur de Buhulien, célébra la messe en ce site abandonné depuis longtemps dans un secteur en plein renouveau. Pardon de Saint-Marc retrouvé, gens du quartier et des environs réunis...



L'office dans la chapelle en ruine

0 F 28104117

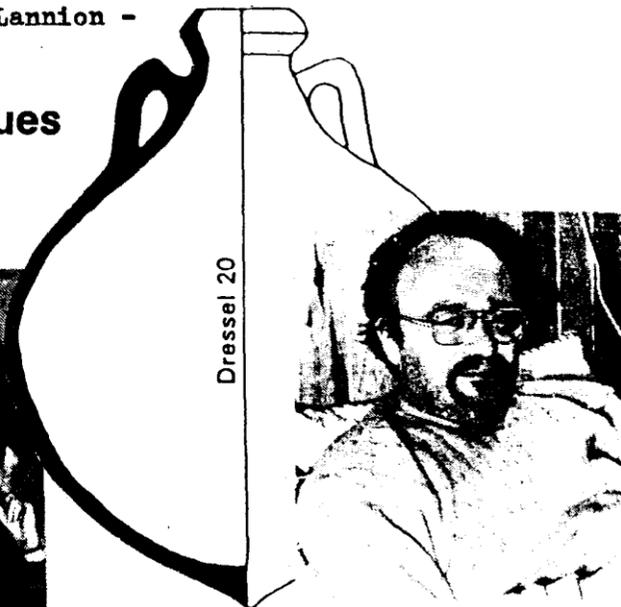
CONFERENCE : "Ateliers d'amphores en Grèce" -
le 24 janvier à Lannion -

De l'île-Grande aux amphores grecques

par M. le Professeur
Y. Garlan



L'archéologie intéresse beaucoup les Trégorrois.



Yvon Garlan.

M. Yvon Garlan, demeurant à l'île-Grande, est professeur d'histoire ancienne à la faculté de Rennes.

Samedi, salle Jean-Savidan, le chercheur pleumeurois a animé une conférence sur les amphores

grecques, organisée par l'ARS-SAT.

Il a raconté ses fouilles dans l'île de Thasos et présenté ses travaux qui lui ont valu d'obtenir le Prix de l'Académie des Inscriptions et des Belles Lettres.

CONFERENCE :

" Les monnaies gallo-romaines "

par M. P. Tronche

le 23 mai - Lannion



Citoyen déposant dans l'urne un bulletin sur lequel figure la lettre V, abréviation de la formule V[oti] rog[atus], comme tu le demandes (= oui). Denier de L. Cassius Longinus, frappé en 36 avant J.-C. Légende LONGIN[us] IIIV[ir] monetalis. Longinus, membre d'un collège de trois magistrats chargés de frappes monétaires.

CONFERENCE : "Les cartes anciennes"

par M. le Professeur J.P. Pinot
le 14 novembre à Lannion - Salle Savidan -



Jean-Pierre Pinot

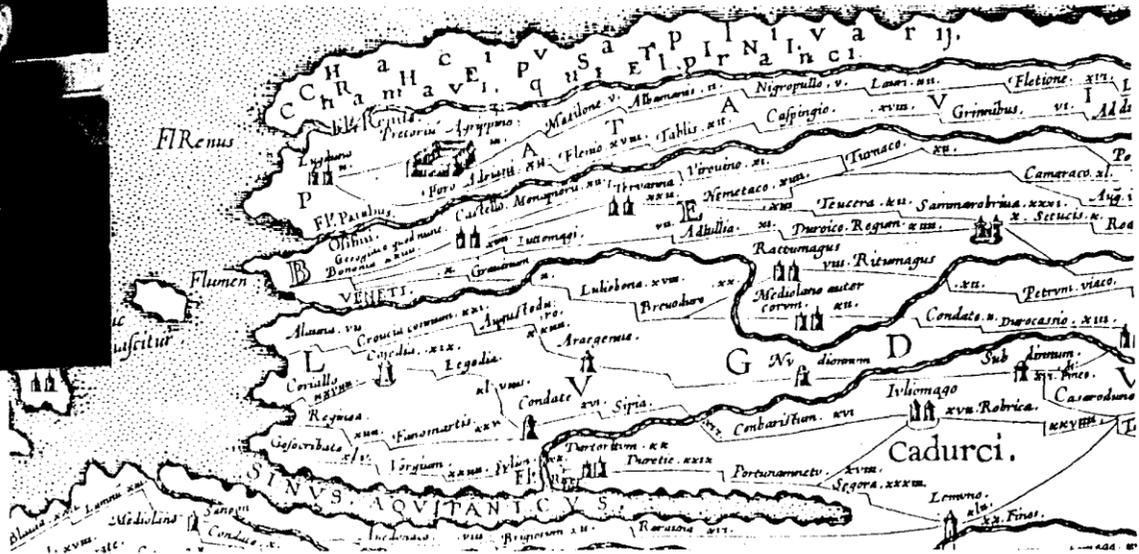


Figure 1 - Partie de la "Table de Peutinger" concernant l'Armorique
(édition gravée, de 1598)

Entre la Seine et le golfe de Gascogne (Sinus Aquitanicus) dans lequel se jette la Loire (Fl. Riger), les trois itinéraires méridionaux traversent l'Armorique. De Condate (Rennes) partent une route vers Legedia, Cosedia et Coriallo (Cherbourg) et une autre vers Fanomartis (Corseul) et Reginea (Erquy). De Portunannetu (Nantes), une route gagne Duretie (Rieux), Dartoritur (Vannes), Sulim (Bieuzy), Vorgium (Carhaix) et Gesocribate.

CONFERENCE - DIAPOSITIVES : Compte-rendu de l'expédition ariégeoise
du 1er mai -
par Mme Le Brozec - Palais des Congrès -
Trégastel

ASSEMBLEE GENERALE : le 12 décembre

Un nouveau bureau

Mlle Crolard, qui occupait le poste de trésorière depuis près de dix ans, a cédé la place à Jean-Yves Moisan.

Par ailleurs, la bibliothèque qui était tenue par Mme Chouteau passe aux mains de Fabrice Esnault.

avait été élu, au début de l'année. Il fallait pourvoir au remplacement de la trésorière. Melle Crolard, trésorière depuis environ 10 ans avait souhaité se retirer. Nous voulions lui dire toute notre estime pour la compétence et la rigueur avec lesquelles elle a tenu ce poste. Nous voulions aussi remercier Mme Chouteau pour son travail d'archiviste et de bibliothécaire. Nous sommes heureux qu'elles continuent à être des nôtres.

TRAVAUX : M. E.G. de Parscau, toujours aussi discrètement, mais avec quelle efficacité et quelle conscience, poursuit son travail de restauration de la CHAPELLE SAINT-MARC. Il a tenu à retrouver la composition du ciment d'origine pour le jointolement des pierres et il effectue un travail remarquable; nous tenions à le dire. Merci Pol-Gilles !!!!

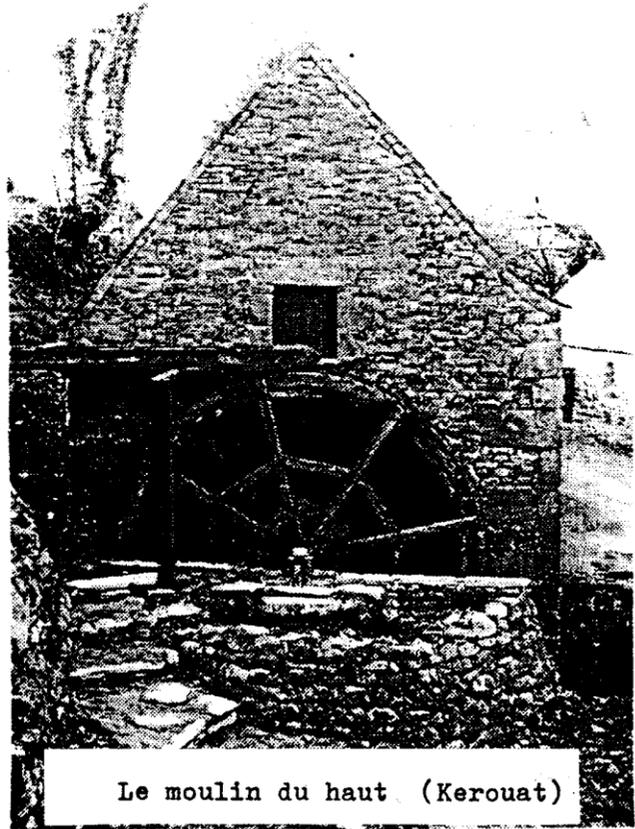
SORTIE

"Dans le parc d'Armorique"

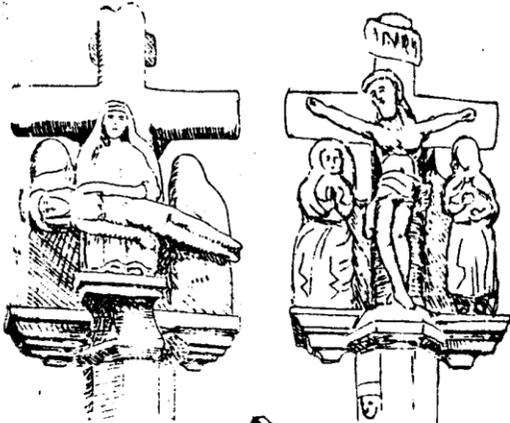
préparée par Mme Wartel

le 20 mars - Programmée pour 1987, elle avait été annulée pour cause de "tempête" !!!

Nous avons visité : le camp d'Arctus (forêt de Huelgoat), les moulins de Kerouat, la maison Saint-Rivoal et l'allée couverte de Commana.

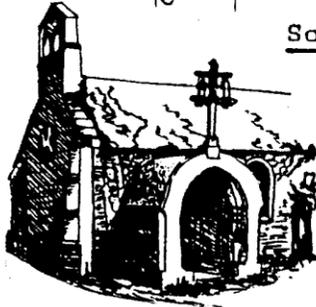


Le moulin du haut (Kerouat)



Sortie du 1er MAI 1988

1618
MISOMI
IDEC SAPE
IAIM



Visites de Lancerf, Beauport, Kermaria-en-Isquit, Lanleff, les fontaines de Clérin et l'allée couverte du Mélus.

"LA PAIMPOLAISE"

Chapelle de Lancerf. Calvaire maintenant à Loguivy
Inscription à l'intérieur du porche

préparée par Mme Wartel

SORTIE

L'exposition "l'Age du bronze" à l'abbaye de Daoulas, puis les fouilles de Landévennec (que Fabrice Esnault nous a commenté. Il fouille ce site avec Mme Annie Bardel, responsable de ce chantier).

préparée par Mme Wartel

le 26 juin -

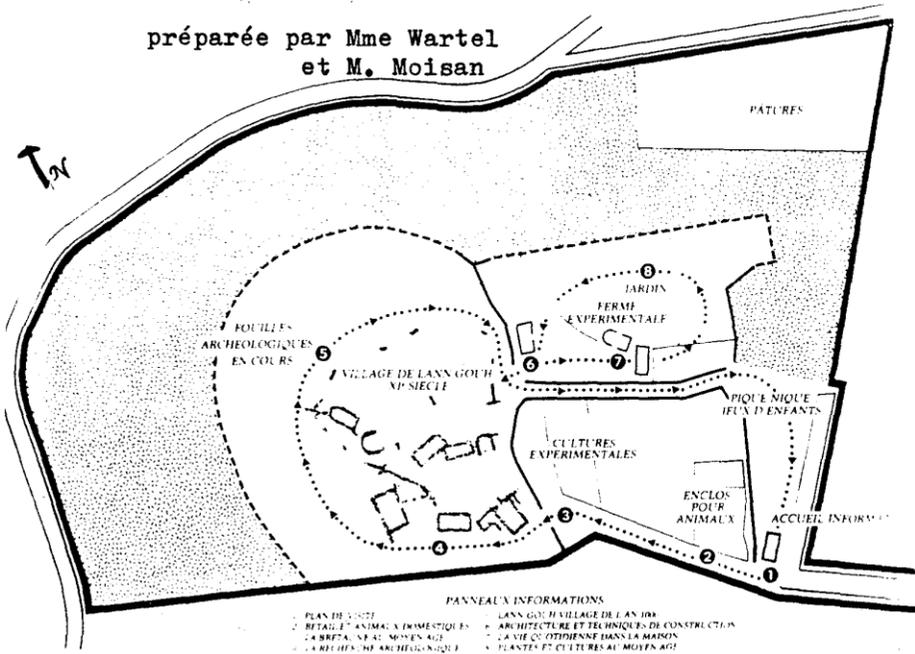


SORTIE : Ferme archéologique de MELRAND-
Port-Louis - Lorient - le 9 octobre

préparée par Mme Wartel
et M. Moisan

Melrand : site archéologique médiéval et ferme expérimentale.

A noter : un délicieux repas "médiéval" à Melrand - (cf. bulletin 1988)



← le plan du site

VISITES GUIDÉES :



LE YAUDET

Animations Nature

Dans le cadre d'un programme d'animations sur les sites acquis par le département, le Conseil Général (Périmètres sensibles) a demandé à l'ARSSAT de conduire des visites guidées au Yaudet (Ploulech) expliquant l'archéologie, l'histoire et les légendes qui se rattachent à ce site. Mmes Marchat et Hennequin se sont brillamment acquittées de ce travail tous les lundi après-midi. (juillet et août)

ET AVEC LE C.C.A.S.
(Centre de vacances EDF/GDF de Tourony.



Elles ont aussi animé, avec beaucoup de succès les activités du CCAS : projections de diapositives sur le Trégor et circuits commentés.

TRAVAUX notre fil rouge SAINT MARC et M. de Parscau.

Encore Merci !!!

CONFERENCE :

par M. J. Cl. Even
le 23 janvier
à Lannion - Salle Savidan

ETUDE DE LA PREMIERE INSTALLATION
ORGANISEE DES BRETONS EN ARMORIQUE

CONFERENCE :

par M. J.Y. Andrieux
le 23 avril
à Lannion - Salle Savidan

FORGES ET HAUTS FOURNEAUX EN BRETAGNE
DU XVIIe AU XIXe SIECLE

Jean-Yves ANDRIEUX

Un groupe de recherche

Plusieurs historiens des universités de Rennes 2 et Brest font partie du groupe de recherche en histoire industrielle de Bretagne.

Les différents domaines étudiés sont les suivants : Indus-

trie des métaux non ferreux, sidérurgie et hydraulique. Des industries qui se sont développées au XVIII^e siècle et au XIX^e siècle. Ce groupe étudie également les conditions de la dés-industrialisation.



Anne Brule et Jean-Yves Andrieux puisent leur savoir dans l'histoire industrielle de la Bretagne.

LANNION, SAMEDI 26 NOVEMBRE

Conférence sur la toponymie bretonne

Conférence sur la toponymie bretonne de Haute-Bretagne par Jean-Yves Le Moing, samedi 26 novembre à 14 h, salle n° 2 du centre Savidan à Lannion.

La toponymie étudie les noms de lieux : au-delà de l'explication des noms, elle peut permettre de donner des renseignements sur les individus

qui ont créé ces noms de lieux, et sur les circonstances qui ont conduit à ces créations ; aussi la toponymie peut-elle être considérée comme l'une des sciences auxiliaires de l'histoire, surtout pour des époques où les textes font défaut.

La Haute-Bretagne a une toponymie particulièrement riche, avec des ap-

ports tant gaulois que bretons et gallo-romains. L'étude des noms de lieux bretons de cette moitié est de la Bretagne permet de mieux percevoir certains aspects de l'implantation des Bretons au haut Moyen-âge, implantation suffisamment importante pour les conduire ensuite à conquérir Rennes et Nantes.

LE TRÉGOR 24/11/88

CONCLUSION

Si l'on examine maintenant les densités d'implantations bretonne en Haute-Bretagne en association avec les types de toponymes utilisés, on arrive aux conclusions suivantes :

Il n'y a pas d'objection fondamentale au fait que les Bretons se soient installés très tôt en Haute-Bretagne comme en Basse-Bretagne. Mais ils devaient être moins nombreux, et ont dû éviter les zones densément peuplées, comme les côtes nord et sud. S'implantant en retrait des côtes avec une économie d'élevage, ils ont pu dans des territoires peu fréquentés trouver des habitants parlant encore gaulois, ce qui ne pouvait que renforcer la facilité d'implantation de la langue bretonne. Ces zones préférentielles sont à l'écart des côtes et des bourgs importants largement romanisés.

Mais leur importance numérique faible par rapport au monde gallo-romain, en dépit du fait que les Bretons soient devenus les maîtres du pays, a conduit au bout de quelques siècles à la disparition du breton qui n'était plus indispensable dans un milieu de culture essentiellement latine et romane.

C O N F E R E N C E :

"GEOLOGIE MEGALITHIQUE" MLLE O. GUERIN SAMEDI 17 DECEMBRE - 14H PERROS-GUIREC - TRAQUIEROS

ASSEMBLEE GENERALE : le 17 décembre - Maison des Traouïeros -
Perros-Guirec

OF 19/12/88

Sites archéologiques

PASSIONNES !!!!
serait plus juste.

Une assemblée d'érudits

Protection du patrimoine L'œil vigilant de l'ARSSAT

TELEC. 20/12/88!

Mme Le Brozec, présidente de l'ARSSAT (recherche et sauvegarde des sites archéologiques du Trégor), a présenté, samedi, salle des Traouïeros, le bilan des activités 1988 de son association.

Aucune exposition n'a été programmée l'année passée mais l'ARSSAT a pu patronner quatre conférences (implantation des Bretons en Armorique; forges et hauts-fourneaux de Bretagne; toponymie et géologie; astronomie mégalithique) et participer à quatre sorties (Huelgoat, Paimpol, Plougastel-Daoulas et Port-Louis).

L'inventaire mégalithique

Par ailleurs, M. de Parscau poursuit, avec l'aide de bénévoles, son travail de consolidation à Saint-Marc, les deux derniers samedis de chaque mois. Mais l'association, s'étant attelée au travail de présentation d'un inventaire mégalithique de la région, n'a pu poursuivre son travail de céramique à Tonquédec.

L'inventaire mégalithique est en voie d'achèvement mais les fonds nécessaires à la publication de ce travail ne permettront la sortie de

Des visites guidées et payantes ont été mises sur pied grâce à une aide du Conseil général. Les centres de vacances EDF sont également demandeurs de ce genre d'activités et l'ARSSAT, qui envisage d'élargir cette opération, prévoit pour 89 des visites en car.

Le bicentenaire de la Révolution

L'ARSSAT est partie prenante dans la commémoration de la Révolution: expositions et conférences sont en préparation mais

1989 marquera aussi le 20^e anniversaire de l'association. Il sera marqué par plusieurs manifestations dont une réception de ses fondateurs, le samedi 18 février, en mairie de Lannion.

Sont également au programme de cet anniversaire des conférences, des expositions, la publication d'un bulletin spécial « 20 ans », une sortie à Paris et une journée sur Milliau, le 25 juin.

Le bureau

Le bureau de l'association est reconduit. Il comprend: présidente, Mme Le Brozec; vice-présidents, MM. Berger et Pinot; secrétaire, M. Guérin; trésorier, M. Moisan. Sont membres du conseil, MM. et Mmes Rollard, Callec, Chateau, Grolard, Esnault, qui s'occupe de la bibliothèque, Garlan, Le Nohair, Maillen, Mazières, Mazé, Pinel, Pinot, Uglard, Wartel et Henry.

Pour conclure, la présidente a rappelé quelques consignes pour l'entretien des sites: ne rien entreprendre sans l'accord des autorités compétentes, signaler toute découverte et préserver le patrimoine des vandales.



Une salle bien remplie par les minutieux travailleurs bénévoles de l'ARSSAT.

SORTIE :

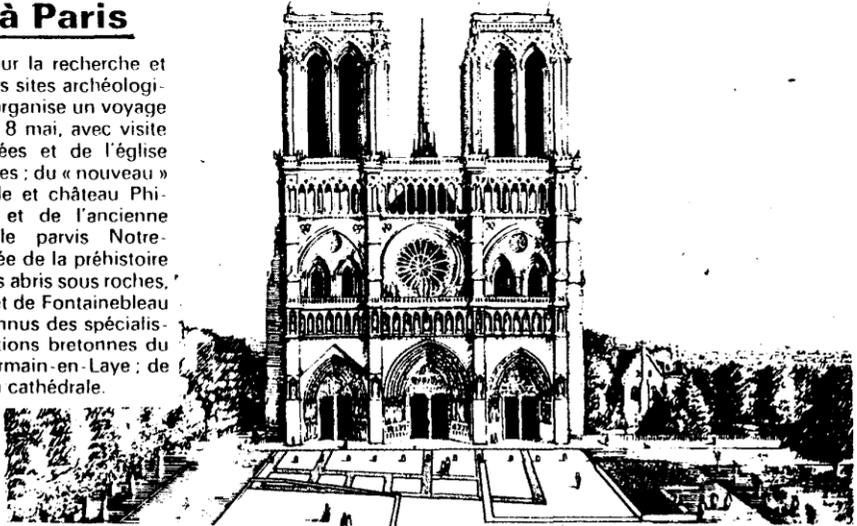
"la presqu'île de Crozon" -

organisée par Mme Wartel
et M. Berger

le 2 avril

- géologie
dolmen de Keravel
alignements de Lagatjar
éperon barré de Lostmarc'h
enclos d'ArgolVoyage à Paris

L'Association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor organise un voyage à Paris, du 4 au 8 mai, avec visite des grottes ornées et de l'église romane de Saulges ; du « nouveau » Louvre (pyramide et château Philippe Auguste) et de l'ancienne Lutèce (sous le parvis Notre-Dame) ; du musée de la préhistoire de Nemours ; des abris sous roches, gravés, de la forêt de Fontainebleau (uniquement connus des spécialistes) ; des collections bretonnes du musée de St-Germain-en-Laye ; de Chartres et de sa cathédrale.

JOURNEE MILLIAU : le 25 juin -

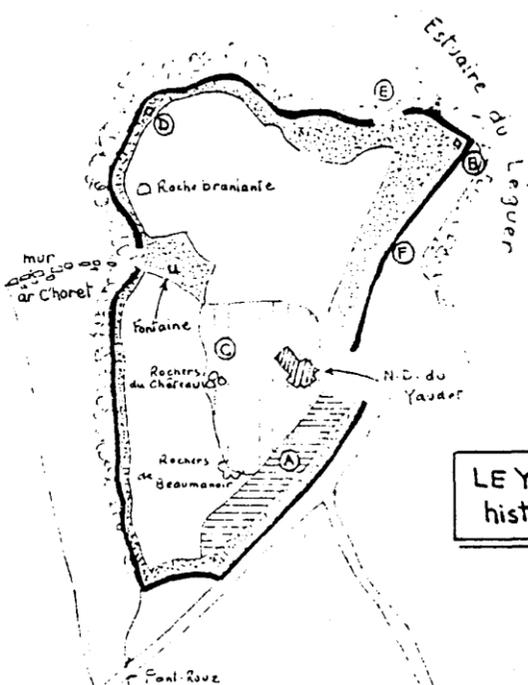
(voir compte-rendu pages 87-88)

TRAVAUX : Saint-Marc : on continue.Baie de Lannion ANIMATIONS DIVERSES :

CONFERENCES/DIAPOSITIVES au centre EDF/GDF en juillet et août, suivies de circuits guidés et commentés :

- les mégalithes de Trégastel
- Loguivy-les-Lannion, Ploulec'h, le Yaudet.

VISITES GUIDEES du Yaudet, dans le cadre de l'animation des sites acquis par le département. Ces visites, au nombre de 2 par semaines furent suivies par environ 300 personnes.



LE YAUDET
historique

La Révolution en Bretagne

L'ARSSAT organise une expo sur « La Révolution en Bretagne », du 20 au 28 février, au Centre Savidan, à Lannion, avec également le dimanche 19, à 14 h 30, au centre Savidan, une conférence sur « La Révolution dans le Trégor », donnée par Mmes Chouteau et Racine et MM. Le Goff, Mazé et Roignant, co-auteurs notamment du livre qui vient de paraître sur le sujet.

« Cette exposition, explique la présidente Mme Le Brozec, se compose de vingt panneaux « affiches » retraçant les épisodes marquant de la Révolution en Bretagne. Nous ne pouvons pas présenter d'objets, car le délai est trop court et la plupart des personnes qui détenaient des objets les ont déjà prêtés au département pour une autre exposition, que nous tentons d'avoir aussi en même temps. Nous y disposerons

les livres de la Bibliothèque municipale sur la Révolution. Le but de cette présentation d'une semaine est surtout de faire connaître l'exposition afin que les responsables d'associations, d'établissements scolaires, de communes puissent venir la voir, car nous la mettrons à disposition de ces organismes dès le début mars. Il y aura, dans le hall d'exposition, une personne qui pourra renseigner et donner les contrats de location pour les dates demandées. Le montant de la location sera de 100 F pour quinze jours, avec une caution de 500 F. »
TELE 910 21 89

UNE EXPOSITION

Grâce au réseau câblé, les spectateurs ont pu suivre en trois endroits différents (Trégastel, Perros et Lannion) une conférence sur la Révolution dans le Trégor. Cette initiative était due à l'ARSSAT dont les membres ont particulièrement « planché » sur cette période et participé à la réalisation du livre qui traite ce sujet bien particulier.

C'était également l'occasion pour Mme Brozec de présenter l'ARESSAT qui fête cette année son vingtième anniversaire.

UNE CONFERENCE

La révolution dans le Trégor OF 1812/89
Cinq conférenciers en vidéo
Trois salles et exposition

Un plateau de qualité

Mmes Racine, Chouteau et MM Le Goff, Mazé et Roignant, tous membres de l'ARSSAT, ont abordé successivement avec la complicité de M. Bouteiller, président du centre culturel de Plestin, les sujets tels que : la démographie et la société perrosienne, les cahiers de doléances, les problèmes religieux, les affaires maritimes et militaires, la contre-révolution, la conscription, l'affaire de Plouaret ; l'opposition Tréguier-Pontrieux ; le sénéchal de Porchou.

Entre chaque exposé, le public pouvait intervenir dans l'une des trois salles.

L'ARSSAT et la Révolution dans le Trégor.



M.
 M A Z E
 Madame
 R A C I N E
 E N I

et M. Mazé ...

et Mme Racine, alors !!!!

OF 24 (02/89

Une partie du plateau composé de M. Roignant, Mme Chouteau, M. Le Goff et M. Bouteiller.

LES VINGT ANS DE L'ARSSAT « Vous avez réussi »

La ville honore les fondateurs de l'Association et ses Présidents (es).



LANNION. - M. Feuillu, M. Sallou, le premier président de l'ARSSAT en 1969. Près de M. Nédélec, Mme Le Brozec, l'actuelle présidente de l'association, et ses deux prédécesseurs à ce poste : Claude Cochard et Viviane Maillen.
Le TRÉGOR. 20/2/89

Hier et demain

Ils étaient une vingtaine il y a vingt ans qui creusaient, grattaient, ou nettoyaient chaque week-end à la recherche du passé de la région. Ils sont aujourd'hui plus d'une centaine. Les archéologues amateurs de l'ARSSAT ont sans aucun doute contribué à préserver le patrimoine historique de la région des atteintes du temps mais aussi parfois de celle des hommes. Au cours de ces vingt années écoulées ils se sont dépensés sur de nombreux chantiers, de la villa gallo-romaine de Pleudaniel à la motte féodale de Brévidy en passant par la fontaine Saint-Ivy ou le château de Tonquédec.

Ils se sont attachés aussi à défendre ces richesses en

informant autour d'eux. Ainsi ont-ils organisé de nombreuses conférences sur le passé de la région, des expositions, comme celle d'il y a trois ans, à Lannion, sur les origines de l'homme, ou encore des visites de découvertes.

Ils ont aussi exploité à cet effet les moyens de communication les plus modernes, comme le réseau câblé du Trégor où l'on évoquait, dimanche encore, la Révolution en Bretagne, ou même le vidéodisque. L'ARSSAT a apporté sa contribution à l'élaboration d'un support de présentation de la région produit par le CNET. Comme quoi on peut facilement concilier hier avec demain...

JPT

Sauvegarde des sites archéologiques
Vingt bougies pour l'association

A l'issue de son discours, M. Nédélec a remis la médaille d'or de la ville de Lannion à M. Sallou, président-fondateur de l'association.
OF 20/2/89



Samedi midi, Yves Nédélec, maire ; Anne de Langle et Jacques Feuillu, adjoints au maire, recevaient à l'hôtel de ville les membres de l'ARSSAT (Association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor) à l'occasion des vingt ans d'existence de l'association, fondée par le Dr Sallou, qui « ne supportait pas de voir disparaître une partie de notre patrimoine condamné pour des raisons commerciales ».

Les amis et membres de l'ARSSAT lors de la réception à la mairie, qui marquait les vingt ans d'existence de l'association.
OF 20/2/89

Une exposition et une conférence



Michèle Le Brozec, la présidente de l'association, a guidé les nombreuses personnalités dans l'exposition.

1969-1989, l'Association pour la recherche et la sauvegarde des sites archéologiques du Trégor (ARSSAT) a vingt ans. Samedi en fin d'après-midi, de nombreuses personnalités ont assisté au vernissage d'une exposition au cen-

tre Savidan retraçant, photos et témoignages à l'appui, les vingt années de travail de l'association.

L'exposition est visible tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. D'autre part, une conférence

est organisée vendredi 13, à 20 h 30, à la salle de spectacle du centre Savidan avec J. L'Helgouach sur le thème : « Les stèles et les figurations anthropomorphes dans l'art néolithique armoricain ».

C'est en commentant la vitrine où est rassemblé le matériel mis à jour à Pleudaniel que Michèle Le Brozec a lancé son vibrant plaidoyer pour la création d'un musée à Lannion : « Je trouve scandaleux que du matériel trouvé dans le Trégor aille se perdre dans des caves de la faculté ou dans des caleses du dépôt archéologique de Guingamp, où personne ne peut les voir, ou soit exposé à Saint-Germain-en-Laye ou ailleurs, tout simplement parce que Lannion n'a pas de musée. J'espère que le matériel exposé ici et le bilan du travail accompli par l'association depuis vingt ans va donner à réfléchir à nos élus et qu'on va sérieusement envisager la création d'un musée pour accueillir tous ces témoins de notre passé, notre mémoire collective en quelque sorte. Que tout le monde puisse les voir ». Un musée à Lannion, cela constituerait une excellente chose pour l'image de marque de la région. Il pourrait être la petite pierre de Lannion apportée à l'année de l'Archéologie Française.



LANNION. - MM. Jean-Pierre Pinot et Yves Garlan, deux profs passionnés par l'histoire de leur région. Ils faisaient déjà partie de l'ARSSAT il y a vingt ans.

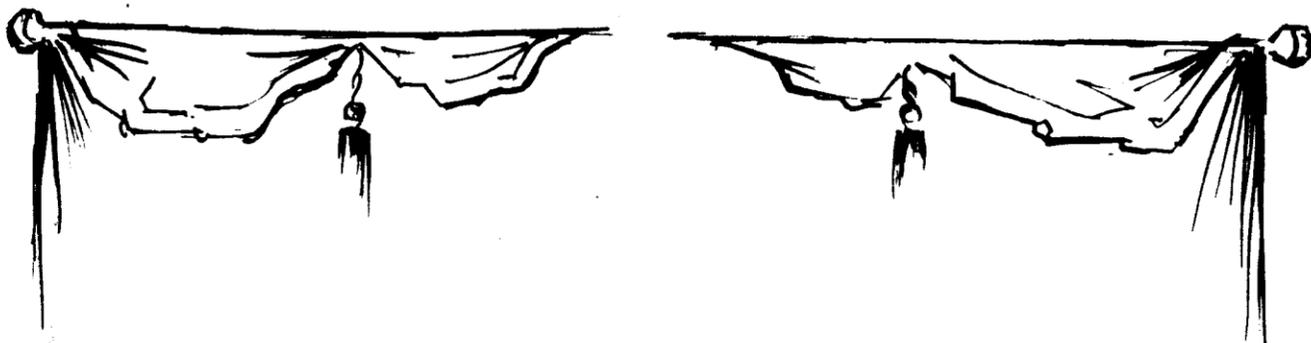


LE TRÉGOR 1910/19 L'INSTITUT CULTUREL DE BRETAGNE A LANNION

Les membres de la section « Préhistoire et archéologie » de l'Institut Culturel de Bretagne ont travaillé ensemble autour de la même table, samedi dernier, au centre Jean Savidan.

L'union heureuse avec l'ARSSAT

LANNION. - Entre l'institut culturel de Bretagne et l'ARSSAT c'est l'union heureuse. Une union qui va accoucher notamment de l'inventaire des mégalithes (menhirs, dolmens et allées couvertes).



L ' EXPOSITION

que vous venez de visiter a été réalisée par :

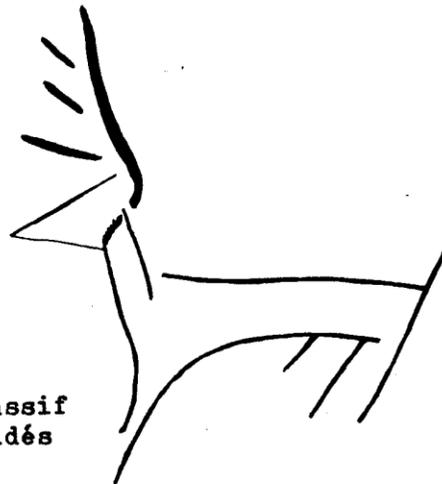
- conception et projet original de : Michelle LE BROZEC
 - mise en scène et méthodologie de : Claude BERGER
 - titres de : Jean-Yves MOISAN
- assistés

pour l'élaboration, d'un petit groupe
de volontaires bénévoles et enthousiastes



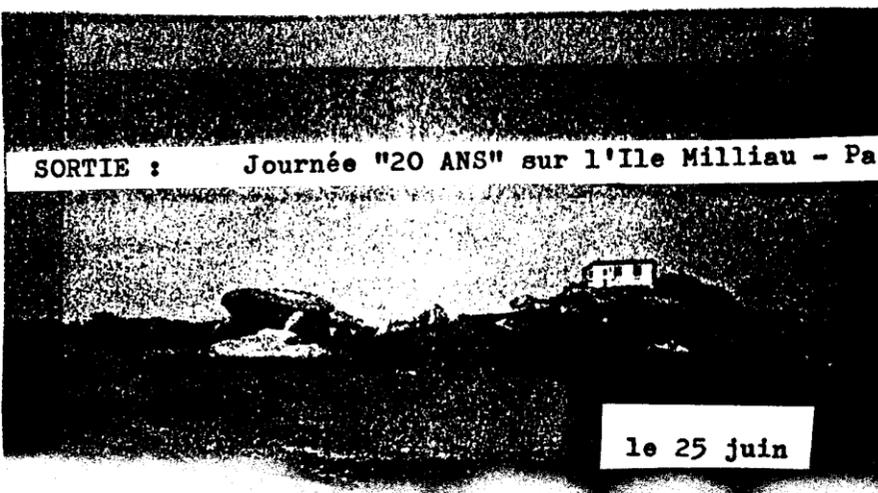


SORTIE : la presqu'île de CROZON - Pages 85 et 86 -
le 2 avril
organisée par Mme Wartel et M. Berger



Gravures rupestres du Massif
de Fontainebleau : cervidés

VOYAGE : PARIS et la région parisienne - Pages 89 à 92 -
du 4 au 8 mai



PRESQU'ILE DE CROZON

Départ de Lannion 8 heures

Rendez-vous à 10 heures à Camaret pour une visite guidée, avec M. Cyril BERGER, des falaises de la pointe du GOUIN, qui présentent un intérêt géologique incontestable.

Après cette marche dans les rochers, la marée montante nous commande de partir. En route pour les alignements de LAGATJAR.

LAGATJAR "Les pierres du bout du monde"

L'alignement principal de LAGATJAR, près du Toulinguet à Camaret, se serait développé sur près de 600 m (1800 pieds); il en reste 200 m environ, d'où se détachent deux transversales.

Ces files de menhirs constituent le monument mégalithique le plus remarquable de la presqu'île de Crozon.

Au début de ce siècle, la plupart des pierres étaient couchées, renversées par un tremblement de terre dit-on. Elles furent relevées en 1928 et le site est maintenant protégé.

Arrêt suivant : Le Dolmen de KERAVEL (Rostudel Morgat)

Situé à 5 km Sud-Ouest de Morgat, à l'Est de la D255, 150 m avant le départ du chemin menant au hameau de KERAVEL.

L'énorme table de ce dolmen est supportée par trois piliers hauts d'un mètre. Il n'y a pas trace de tumulus.

Le Cap de la Chèvre

Allez à la rencontre de ce paysage rude et sauvage de landes, jalonnées de petits hameaux, vous découvrirez de très jolies maisons typiques, notamment à Menesguen et Rostudel, (le dernier hameau avant le sémaphore).

Est-il besoin de décrire le panorama depuis le Cap, sur la baie de Douarnenez et la Pointe du Raz?

Les falaises y atteignent parfois 100 m de haut.

L'éperon barré de LOSTMARC'H

Non loin de la pointe de Lostmarc'h, on trouve un bel oppidum de falaise. La base est barrée par deux magnifiques retranchements parallèles (talus de pierres précédés de fossés).

Le sommet de la pointe, de part et d'autre des ruines du corps de garde moderne, montre des restes de deux sépultures mégalithiques.

Les trouvailles de surface, près des retranchements, ont livré quelques tessons de céramiques de l'Age du Fer, environ 500 ans avant notre ère. Un tel éperon barré constitue surtout un refuge en cas de danger momentané. Il en existe de beaux exemples sur tout le littoral breton, et en particulier sur la rive Sud de la baie de Douarnenez.

ARGOL : Enclos, Ossuaire et Eglise.

L'enclos paroissial est précédé d'une porte monumentale de style classique, de 1659.

L'Eglise fut refaite en 1641 et 1784 dans le style d'alors, mais les structures de 1573 sont encore très visibles. Le clocher, de 1585, ne fut pratiquement pas modifié. A l'intérieur, un très beau rétable du XVIIe siècle mérite la visite. On y remarquera surtout la statue de Ste Geneviève.

L'ossuaire, sans grand style, fut élevé en 1665, et fait face à un calvaire à croisillon représentant les Saints traditionnels des petits monuments, La Vierge et l'apôtre Jean.

Après cette dernière visite et une journée bien remplie, nous reprenons le car : direction Lannion.

Un grand merci au chauffeur que nous avons soumis à de rudes épreuves et à des manoeuvres pas toujours aisées.

*Sortie des 20 ans de PA.R.S.S.A.T***ILE MILLIAU**

Une journée sur une île et quelle île ! "**MILLIAU**", au passé mystérieux, envoûtant.

Dès le matin, la barge de l'**APEGIT** (Association pour la Protection d'Etude et la Gestion des Iles du Tregor) nous y déposera avec nos provisions et notre impatience.

Chacun gravit le sentier caillouteux qui grimpe à travers la lande, vers les fermes anciennes, point de ralliement, pour des membres de l'A.R.S.S.A.T et leurs invités.

Le soleil est déjà là, magnifiant les paysages qui s'offrent de tous côtés à notre vue . Les groupes se forment pour suivre notre guide, Odile Guérin, afin de découvrir et comprendre le passé de cette île, apprendre la composition de son sol, de ses rochers aux formes extraordinaires, de sa végétation si diverse ; découvrir sa carrière, la vallée aux fées, théâtre de verdure, et, en contre-bas, une source.

Les chemins sinueux sont nombreux et parfois escarpés au dessus des vagues, et chacun suit selon son rythme et ses possibilités pour revenir vers la ferme, où les tables sont disposées à l'ombre pour déjeuner.

La veille déjà, des personnes de bonne volonté étaient venues aider, pour participer à la confection d'un plat de pommes de terre cultivées sur l'île par Odile Guérin et ses sympathiques jeunes gens, recette que vous trouverez en fin d'article.

Après l'apéritif, offert pour les vingt ans de l'A.R.S.S.A.T, nous puisions dans nos provisions avec un appétit aiguisé par le vent du large, (nous avons fait largement honneur au plat de pommes de terre).

Pour couronner le repas, un gâteau avec 20 bougies fut servi puis le café avant de repartir sur les chemins.

L'allée couverte fut examinée dans tous ses coins, les vestiges d'une cellule attribuée à Saint-Milliau ont pu être mis en évidence et reçurent chaque visiteur et ses pensées...

Avant de se séparer, dernières explications géologiques et historiques, puis vers 18 heures la marée commandant, nous avons dû songer au retour avec le regret de quitter cette belle île, où nous avons passé une bien agréable journée tous ensemble pour fêter les 20 ans de l'Association.

Au quai, la barge, fidèle, nous attendait et nous regagnions le continent, alors que la pensée restait encore sur l'île... !

LA POMME DE TERRE

Monseigneur de La Marche, le dernier Evêque du Léon (1772-1791) fut surnommé "ESKOP AR PATATEZ", parce qu'après en avoir fait une culture expérimentale dans son jardin, il conseilla aux paysans léonards de l'imiter... Cet évêque avait dans ses relations le marquis François-Claude BARBIER DE LESCOET qui lui raconta dans une lettre datée du 19 décembre 1761 qu'il avait acheté pour trente sols de "patates" à Morlaix provenant d'une prise anglaise et qu'il en cultivait lui-même. Dans cette lettre une recette pour préparer ces précieuses tubercules. La voici...

"... La meilleure façon pour les assaisonner est de les bien cuire à l'eau la veille qu'on veut en manger, de les peler et de les couper par tranches que l'on pique avec une fourchette ; ensuite qu'on fait mariner du soir au lendemain dans du vinaigre, un peu de sel et de poivre, et de les faire cuire ensuite au beurre et à l'huile avec de petites herbes et échalotes. Comme c'est un légume fade, cette marinade lui fait du bien " . (I)

(I) lettre découverte par l'Historien Finistérien Louis LE GUENNEC et publiée dans la Dépêche de Brest (30 juin 1934).

POUR LES VINGT ANS DE L'A.R.S.S.A.T.

SORTIE SUR PARIS DU 4 MAI AU 8 MAI 1989

JEUDI 4 MAI 1989: 8 h départ de Lannion.

1er Arrêt : Saulges (Thorigné-en-Chamie) Mayenne.

L'église Saint-Pierre : Elle fut récemment remise en état de culte par Monsieur le Bâtonnier Ramard de Laval.

On traverse tout d'abord un petit temple dans lequel on peut voir des fresques du XVI^e siècle et on descend ensuite dans l'un des plus anciens sanctuaires de la région. Saint Cénééré, l'évangéliste du lieu, mort en 680, pourrait être le bâtisseur de cette église. Tout permet de penser que ce monument existait sous Charlemagne.

La visite terminée. Nous partons vers les Grottes. Nous nous arrêtons pour pique-niquer dans un endroit idéal et un cadre magnifique, qui met tout le monde de bon appétit.

Après cette petite pause, départ pour la visite des **Grottes préhistoriques "MARGOT" et "ROCHEFORT"** :

Dans la Grotte à Margot : Salle du tombeau des Troglodytes, habitant des cavernes, plusieurs salles et chemins étroits et humides, roches aux formes diverses. Vu la galerie du pigeonier. Nous quittons Saulges. Direction **Dreux**, pour visiter la **Chapelle Royale Saint Louis** :

Le portail principal : au tympan, Saint-Louis sous le Chêne de Vincennes ; sur les vantaux de la porte, les douze Apôtres, par Liénard et Knecht.

Les tombeaux se trouvent à l'entrée de la chapelle de la Vierge face à l'autel dans la crypte haute, 1er niveau, se trouvent 39 tombeaux avec les gisants, en pierre de Connerre.

Au-dessus de l'entrée principale, les **orgues** de Cavaillé-Coll (1845). La remarquable série de **vitraux** réalisée par la Manufacture de Sèvres.

Après cette journée bien remplie, départ pour DOURDAN où nous attend un dîner et repos.

2ème Journée : VENDREDI 5 MAI

DEPART DE DOURDAN.

En route pour Paris. **La Pyramide :**

Après une attente de 45 mn, sous un beau soleil, nous descendons visiter la crypte dans le sol de la Cour Carrée du Louvre : spectacle impressionnant qu'offrent, dans les fossés devenus de larges galeries, le puissant soubassement de la forteresse de Philippe Auguste, ses courtines flanquées de quatre tours, le socle colossal de son donjon et l'élégante mouluration, admirablement conservée des contreforts que Raymond du Temple éleva au XIV^e siècle, pour soutenir la façade, aile Nord du Palais de Charles V.

La construction a dû commencer vers 1190. Elle était terminée dès le début du XIII^e siècle puisque le compte de 1202 indique que la tour avait, à cette époque, servi de modèle à celle de Dun-le-Roi. Les fouilles récentes l'ont complétée ou rectifiée et, surtout, nous ont fourni l'élévation du soubassement sur près de six mètres de hauteur.

La visite du Louvre étant terminée, direction le Centre International de Séjour de Paris pour le repas, et l'installation dans les chambres.

Après-midi : Départ pour la visite du Vieux Paris sous le **parvis de Notre-Dame**. 2ème

étape : **Le Musée de l'Homme**.

Au premier étage, la galerie de l'anthropologie expose les origines de l'homme et les caractères essentiels des races humaines. Une exposition, accompagnée d'un montage audio-visuel sur Monsieur Leroi-Gouran et les fouilles de Pincevent auxquelles il a beaucoup travaillé.

Retour au CISP pour le repas.

A 20 h : Départ pour la traversée de Paris, du port de l'Alma, rive droite, sur le bateau-mouche "la Galiote".

Et pour finir la soirée un petit tour dans Paris "by night".

Voilà une journée bien remplie, retour au CISP, et repos pour être frais et dispo pour le lendemain.

SAMEDI 6 MAI 1989**DEPART POUR LE MUSEE DE PREHISTOIRE D'ILE-DE-FRANCE A NEMOURS.**

Ouvert au public depuis 1981, le musée évoque la préhistoire de la région parisienne dans un bâtiment résolument moderne (dû à l'architecte Roland Simounet). Les salles sont largement ouvertes sur un parc boisé de six hectares et un massif rocheux comparable à celui de la forêt de Fontainebleau. Des jardins intérieurs reconstituent la forêt du quaternaire de l'Ile-de-France.

La reconstitution d'un chantier de fouilles (site d'Etoilles, Essonne) introduit aux salles d'exposition proprement dites.

Un moulage du sol de Pincevent (important site de fouilles, sur la rive gauche de la Seine, à 7 km au Sud-Ouest de Montereau) donne lieu à un intermède audio-visuel sur la vie des populations magdaléniennes.

La visite terminée, départ pour le repas au restaurant "Les Roches" à Saint-Pierre-les-Nemours.

Après le repas, direction : **forêt de Fontainebleau** pour découvrir (sous la houlette de M. Bénard) les abris sous roches, gravés qui s'y cachent.

La visite terminée, et, une journée bien agréable, retour sur Paris pour le repas.

20 h. Départ : Les infatigables vont au Palais des Congrès pour le spectacle des "Choeurs et Danses de l'Armée Rouge". Liberté pour les autres.

DIMANCHE 7 MAI**DEPART EN DIRECTION DE ST GERMAIN-EN LAYE :**

Et pour commencer, une promenade sur la terrasse du château.

Puis visite commentée du musée de Saint-Germain (Musée des Antiquités Nationales), qui possède une vitrine de la Bretagne où se trouvent des objets découverts lors des fouilles du Tumulus de La Motta à Lannion en 1943.

La visite continue par les Antiquités Gallo-Romaines et Mérovingiennes.

La matinée se termine par un repas au "Prince de Galles".

Après-midi : départ pour RUEIL-MALMAISON.

La grille d'entrée a encore conservé ses vieilles lanternes à potence. Le château construit vers 1622, ne comportait que le corps central quand il fut acquis, en 1799, par Joséphine. Les ailes en retour furent ajoutées fin 18ème et la véranda en 1801-1802.

Retour sur Paris et soirée libre.

LUNDI 8 MAI : DEPART DE PARIS

Dernière étape. Direction Chartres.

Visite du cellier de Loéris

Ancienne dépendance du Chapitre, possède en sous-sol un magnifique cellier à trois nefs voûtées d'ogives (XIIIè siècle) et, en surface une belle structure à pans de bois.

Visite guidée des Vieux Quartiers de la ville

Les grands et petits événements de l'histoire de la ville et de ses habitants vous seront alors restitués tout au long de la promenade : les invasions normandes, les pèlerinages et les foires autour de la cathédrale ; les métiers de la rivière : tanneurs, courroyeurs, mégissiers moulins à tan et à foulon ; le négoce et l'activité des changeurs dans la ville haute et, bien sûr, Charles Péguy et ses vers immortels à Notre-Dame de Chartres.

La visite terminée, repas au restaurant "le Broadway", mais hélas ! porte close.

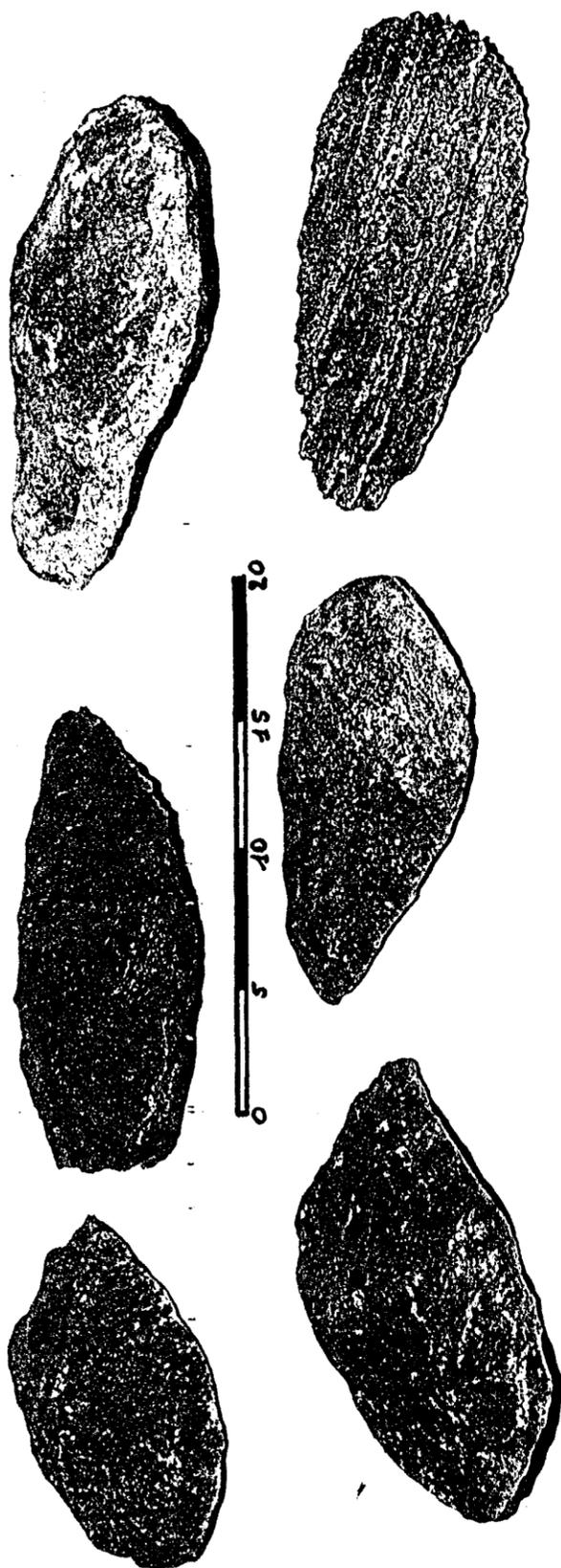
L'A.R.S.S.A.T., se met en quête d'un restaurant, et, trouve "Le Bistrot de la Cathédrale", sur la place de la Cathédrale, on ne pouvait rêver meilleur cadre !

Après le repas. visite de la Cathédrale.

Le site de Chartres était sacré pour les Celtes depuis, sans doute, la nuit des temps.

César rapporte "qu'à une date précise de l'année les druides siégeaient ensemble en un lieu sacré où, de toutes parts, on venait leur soumettre les controverses, obéissant à leurs jugements et à leurs décisions...".

Une tradition mentionne un sanctuaire païen dédié à "la jeune fille qui devait enfanter", préfiguration pour les chrétiens de la Mère de Jésus. Dès le VIe siècle de notre ère, nous avons l'attestation d'un autel dédié à Marie et l'on trouve mention de Sainte-Marie de Chartres dans un Décret Royal du VIIIe siècle.



A l'occasion de l'exposition "ARSSAT - 20 ANS", ces pierres taillées nous ont été confiées.

Découvertes fortuitement par des enfants dans une décharge privée, remises à l'ARSSAT, expertisées par M. P.R. Giot, (Directeur de Recherches au CNRS/Rennes) qui a reconnu des hachereaux et des bifaces sahariens, en grès quartzeux, de la période acheuléenne (env. 350:000 ans avant J.C.), et rendues au propriétaire. Ce ne sont donc pas des outils taillés dans la région, mais rapportés de voyage et jetés là lors d'un déménagement. QUELLE LECON EN TIRER ????

Il faut savoir que lors d'une découverte fortuite d'objets archéologiques, que l'on souhaite conserver chez soi, il convient, tout d'abord :

- de le signaler aux autorités scientifiques de la région (à Rennes, par ex.),
- soit : directement, si on connaît les coordonnées, de la Dir. des Antiquités.
- soit : par l'intermédiaire d'une association, comme l'ARSSAT, qui se chargera des formalités qui permettront d'identifier et d'inventorier ces objets, qui seront ensuite restitués au propriétaire.

- Il ne faut pas oublier de donner une localisation précise de la découverte : lieu-dit, N° parcelle cadastrale, profondeur, etc ..., tous éléments qui aideront les chercheurs dans leur travail. Nous restons à votre disposition pour tous autres renseignements.

Autre chose à savoir : un objet archéologique qui reste dans une famille est perdu au bout de 3 générations ... on ne sait plus d'où il vient ... il ne signifie plus rien.

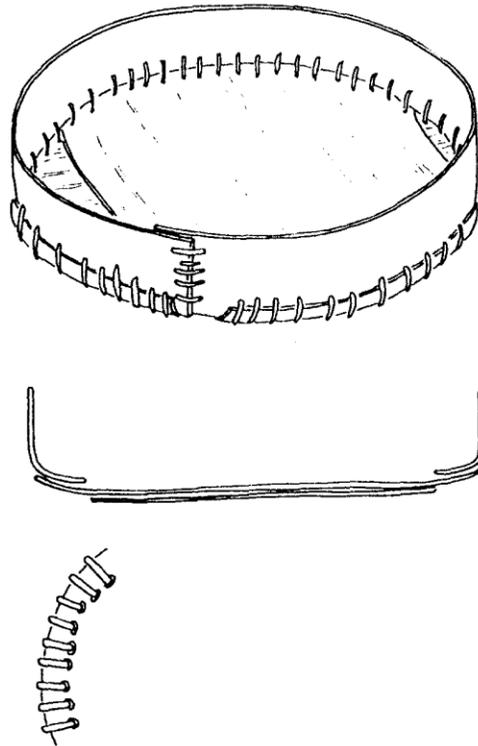


fig. 1. Récipient en écorces cousues. Chalain. (Jura)

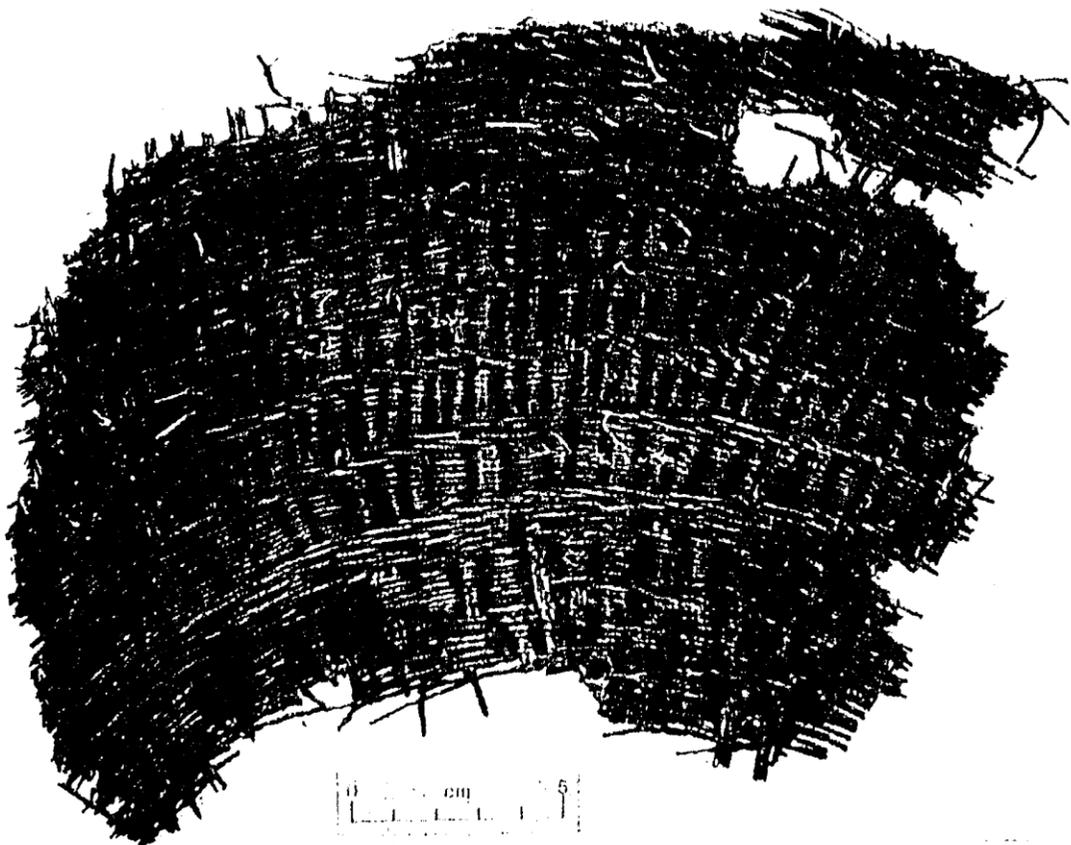


fig. 2. Fragment de panier en osier. Chens sur Léman. (Suisse)

LES MOYENS DE TRANSPORT AU NEOLITHIQUE_

Néolithique rappels_

Période de l'histoire de l'humanité où l'homme est passé du stade de chasseur-cueilleur à celui d'agriculteur.

Au Moyen Orient, cette période débute aux environs de 0000 avant Jésus Christ : 0000 BC.

Dans le sud de la France ,en 5500 OC; dans le nord de la France, vers 3700 OC.

Par convention, nous arrêterons cette période dès la plénitude de l'age des métaux : 3000 BC au Moyen Orient, 1500 OC en France.

Cette période qui a duré 3000 ans en Bretagne, a vu les débuts du défrichement des espaces boisés, à partir des bords de mer et des vallées des fleuves et rivières.

Elle a été marquée par l'érection des menhirs, des cairns et des sépultures mégalithiques.

De quels moyens de transport l'homme Néolithique disposait-il alors ?

Nous examinerons successivement :

- le portage humain

- le portage animal

- le trainage

- le portage trainage ripage

- le roulage

- le flottage.

Le portage humain_

Bien sûr, de tous temps, l'homme a su porter des charges, dans ses bras, sur son dos, sur sa tête.

Dans cette fonction de portage il peut s'aider de courroies, de liens, de paniers, de brancards, de récipients.

Le poids transportable par un seul homme est de l'ordre de grandeur du sien, disons de l'ordre de 75 kilogrammes.

Pour un cube de granit , ce poids est atteint avec des côtés de 32 centimètres.

S'il veut transporter un poids équivalent, mais constitué à partir de cailloux moins volumineux, l'homme néolithique peut s'aider d'un emballage réalisé par exemple, à l'aide d'une peau de mouton ou de chèvre, ou à partir d'un panier en écorce.

D'après ce que l'on sait aujourd'hui, le panier le plus fréquemment retrouvé, au début de cette époque, est fabriqué à partir d'écorces de



fig. 3. Transport d'une statue d'une tonne en andésite. (Colombie)



fig. 4. Transport d'une colonne de 1,5 tonne. La Venta. (Mexique)

bouleau cousues.(fig.1

On lève les écorces au printemps, lors de la montée en sève, sur des arbres sur pied.

Les écorces sont ensuite assouplies par un court séjour dans Veau, puis découpées et assemblées par couture avec des liens végétaux.

En général, deux écorces croisées constituent le fond du récipient.

Une longue bande d'écorce circulaire forme la paroi verticale.

On a trouvé de tels paniers en Suisse dès le début du IV^e millénaire : 3800 BC. Les paniers d'osier seraient plus tardifs : 3000 BC à Chens sur Léman . fig.2)

Plusieurs hommes peuvent aussi unir leurs efforts pour porter des charges, mais il y a une limite physique à cela, liée à la taille et au poids des perches utilisables en un tel cas.

En effet, les charges reposent sur une structure faite de troncs et de branches, ou sont suspendues à un ensemble de pièces de bois par des cordes ou des courroies.

Des essais ont été faits en 1917, 1943 et 1955.

1917-Madagascar. 50 hommes réussissent à transporter une pierre de plus de 2 tonnes sur un berceau de bois.

1943-Colombie. 35 hommes transportent avec difficultés, une sculpture de pierre d'une tonne par des chemins montagneux. Le transport sur une distance de 7 km, prit une semaine. Il pleuvait et une piste devait être frayée à travers la forêt. (fig_3)

1955-Mexique : La Venta.35 hommes déplacent des colonnes de basalte pesant de 1,5 tonne à 2 tonnes. (fig.4)

La limite calculable pour un tel transport par une litière portée sur les épaules de 150 hommes est d'environ 5 tonnes de charge utile, soit un peu plus de 2 m³ de granit.

Le portage animal.

Qui dit portage animal, dit domestication de l'animal en question et fabrication d'un système de transport, deux conditions qui doivent être remplies simultanément.

Il semble que ce ne fut pas le cas au début du Néolithique, donc au début de l'élevage de boeufs de petite taille.

Toutefois, les capacités de portage des boeufs améliorés du Néolithique final, ne doivent pas être sous estimées et peuvent donc être prises en compte.

Le freinage_

Il s'agit alors de se servir du sol comme élément porteur, et de pousser et ou tirer sur l'objet pour le faire se déplacer.

*Une chaussée
empierrée
longue de 80 m a
été dégagée près
du monument de
Saint-Just, en
Ille-et-Vilaine ;
les recherches
portent
aujourd'hui à la
fois sur les
monuments
eux-mêmes et
sur leur
environnement.*

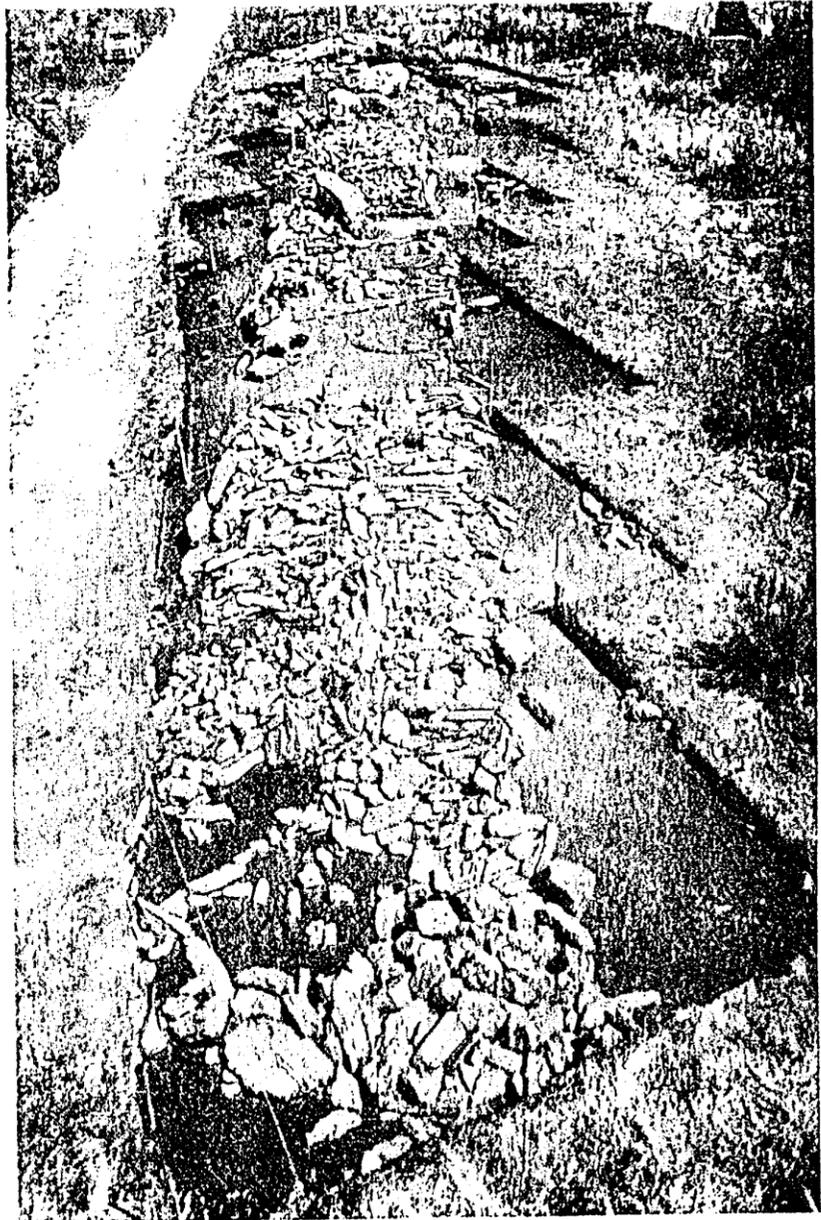
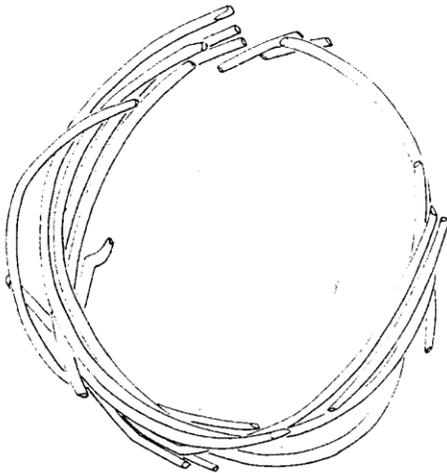


fig. 5. Chaussée empierrée de St Just. (Ille et Vilaine)

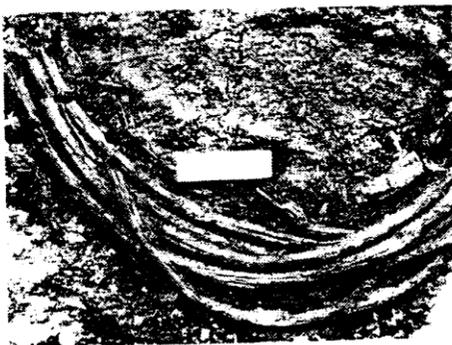


fig. 6. Clématite utilisée pour lier des pièces de bois. Clairvaux. (Jura)

Naturellement, plus la force de frottement au sol sera réduite, moins l'effort de traction sera grand.

On peut admettre qu'en palier et terrain normal, sans traineau interposé, la force de traction doit être de l'ordre du 1/5 du poids à déplacer. Avec traineau, sur sol verglassé ou enneigé, elle peut être réduite au 1 /50.

A titre d'exemple, pour illustrer cette possibilité de transport, rappelons que pendant une des dernières expéditions au Pôle Nord, des femmes ont tiré des traîneaux chargés à 60 kg, plusieurs heures par jour pendant un mois, sur la banquise, mais que ce ne fut pas de tout repos. Le problème est donc de réduire au minimum, les forces de frottement entre l'élément à transporter et le sol.

Pour cela, préparer le chemin à parcourir, l'aplanir et l'empierrier avec soin, (fig. 5) graisser ensuite avec de l'argile et faire glisser la charge en la tirant et en la poussant à l'aide de cordages et de perches de bois, après avoir rectifié la surface de contact de l'objet avec la route. Pour les 382 tonnes du Grand Menhir brisé de Locmariaquer, charge la plus lourde supposée transportée au Néolithique, avec un coefficient de traction de 1/10, 600 adultes auraient pu fournir la puissance requise. Reste le problème des cordages et des attelages humains à réaliser. En effet, si au voisinage de ce grand menhir abondent encore empierremments et buttes d'argile, naturellement on ne retrouve plus de trace des cordages, perches et autres machineries de bois qui auraient pu être utilisées.

De quels matériaux aurait-on pu disposer au Néolithique pour fabriquer des cordages ?

Deux sources sont possibles : à partir de lanières de cuir
à partir de végétaux fibreux.

Dans la première hypothèse, les petits bovins peuvent fournir une solution.

Pour la seconde hypothèse, on peut penser aux matières premières suivantes :

filasse d'écorce (on possède des preuves de leur utilisation au lac de Chalain vers 3500 BC pour des cordelettes)

lin

chanvre

clématite viorne (attestée à Clairvaux : 3000 BC ,fig. 6)

chèvre-feuille

lierre

fougère

etc ...

Il faut noter toutefois que dans les analyses polliniques effectuées dans les sols antérieurs aux monuments mégalithiques (paléosols), on ne

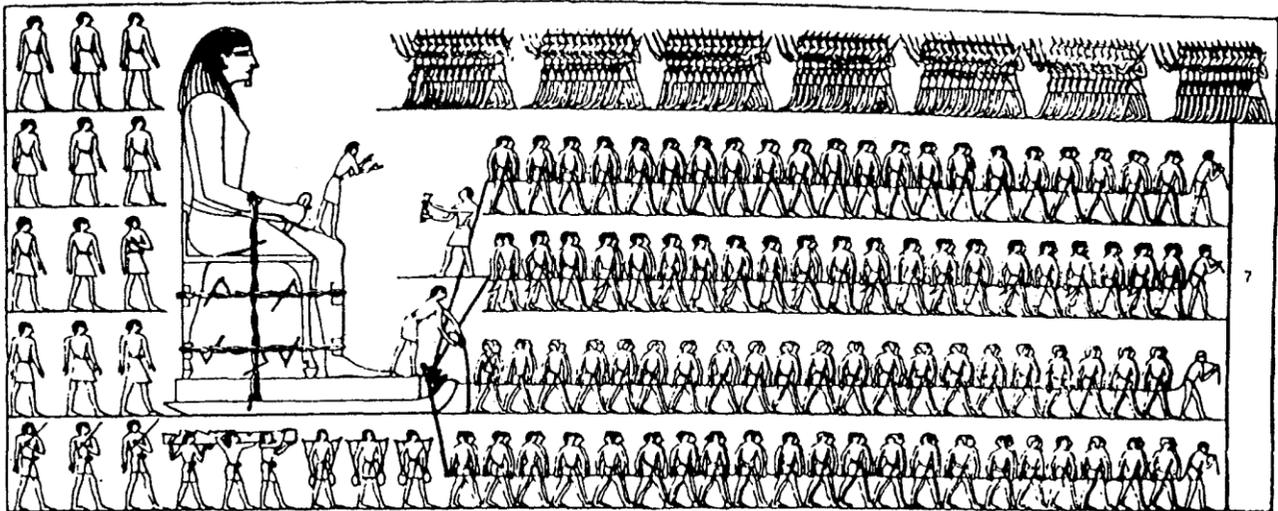


Fig. 10. Dragging the 60-ton alabaster statue of Djehutihetep. From a 12th-Dynasty tomb painting at El Bersheh, Egypt, about 1800 B.C. [From J. G. Wilkinson, *The Manners and Customs of the Ancient Egyptians* (London, 1878)]

fig. 7. Transport d'une statue d'albâtre de 60 tonnes. 1800 BC. (Egypte)

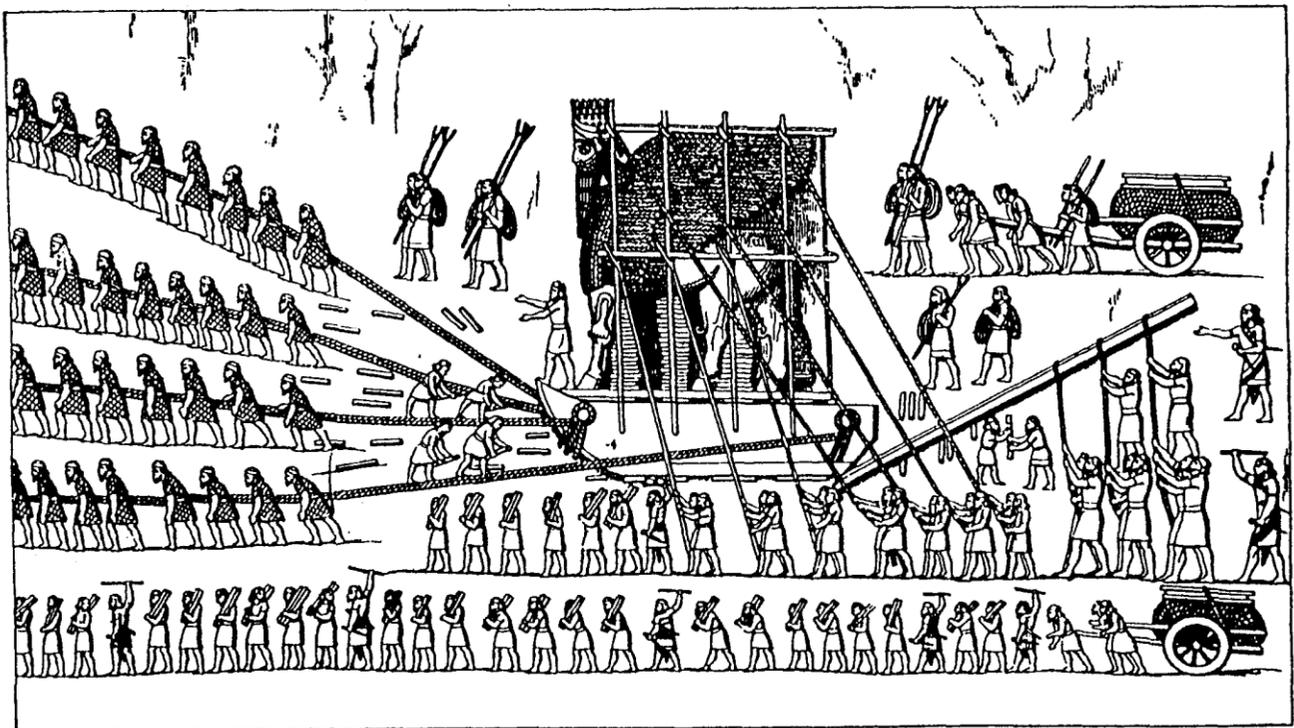


Fig. 9. Assyrian transport of a winged bull statue weighing about 30 tons. From a sculptured limestone panel dating from the 8th century B.C. discovered at Nineveh by Layard. [From 42]

fig. 8. Transport d'un taureau ailé de 30 tonnes. 800 BC. (Ninive)

relève guère de trace de ces végétaux, fougères exceptées.

Quant aux manières d'effectuer les attelages pour que les forces de traction s'appliquent au mieux dans l'axe de traction, sachant que plusieurs centaines d'hommes seront **au travail ensemble, le mystère** reste entier.

S'il s'agit de traîner des charges moins pondéreuses : 30 à 80 tonnes, le trainage peut s'effectuer sur une chaussée stabilisée par des troncs d'arbres bloqués.

La charge peut aussi être montée sur un traineau.

Voir les représentations égyptiennes et assyriennes ci contre. (fig.7 et 8)

Le portage trainage ripage_

Des dispositifs de portage trainage du style " travois ", sont encore utilisés dans les périodes récentes : transport de pondéreux sur des perches reliées entre elles, glissant directement au sol et tractées sur des épaules humaines, ou la croupe d'un animal.

Bonjour les Indiens d'Amérique et les Peaux Rouges de Sibérie, où la " volokoucha " survit jusqu'à nos jours dans les régions forestières du Nord de l'URSS, dont les sentiers sont à peine indiqués dans la forêt de bouleaux et conifères, où enfin le sol est en permanence couvert d'une épaisse couche de mousses et d'herbes.

Nous sommes en présence d'une machinerie simple du type " levier du 2ème genre ".

Avec un bras de levier moteur égal à 4 fois le bras de levier résistant, il est possible de soulever et tracter des charges en principe 4 fois plus lourdes que sans engin interposé.

Pour un homme seul, cela ne nous mène toutefois qu'aux alentours de 250-300 kg.

Autre cas.

Pour une charge au sol, il est possible cette fois avec des leviers du I^{er} genre ,(point d'appui entre la charge et le force de traction), de le déséquilibrer en la soulevant d'un coté, et par là de favoriser son ripage, à condition d'avoir préparé les points d'appui en conséquence, au niveau de la surface de trainage.

" Qu'on me donne un point d'appui et je soulèverai la Terre " disait Archimède, qui passe pour être le premier homme ayant formulé d'une manière scientifique les lois de la puissance du levier.

Né à Syracuse en Sicile en 287 BC, donc bien après le début du Néolithique et l'utilisation des dits leviers, ce père de la formulation et de la pensée scientifique, apporte de cette façon sa pierre à la construction du savoir de ce monde.

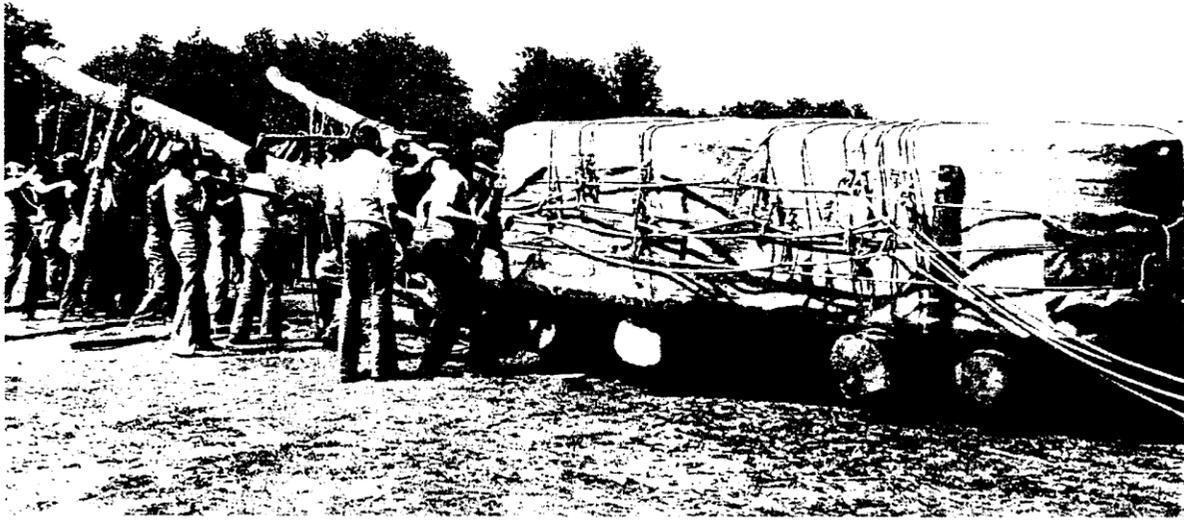


fig. 9. Transport d'un bloc de 32 tonnes. 1979. Bougon. (Deux Sèvres)



10 - Bougon (Deux Sèvres): expérience de transport d'un bloc de 32 tonnes en 1979.
Cl. J. P. Mohen.

Le roulage_

La roue par substitution du frottement dit de roulement, au frottement de glissement, permet de réduire le rapport du tirage à la charge, à un coefficient qui se situe couramment entre 1/10 sur gravier et 1/50, voire 1/60 sur pavés.

Le rouleau.

Sur terre, le rouleau est théoriquement plus avantageux que la roue, car la charge avance deux fois plus vite que le rouleau, mais dans la pratique, il n'est commode et viable que sur de courtes distances, car il implique l'obligation de permanents et fastidieux relais, si l'on réutilise les rouleaux.

Relatons ici une expérience récente de transport d'une dalle de béton de 32 tonnes.

Elle eu lieu le 28 Juillet 1979 à Bougon, sous la conduite de J.P. Mohen, l'actuel directeur du Musée National d'Archéologie de Saint Germain en Laye.

Il fut décidé de faire avancer le bloc sur des rouleaux de chêne.

La route était constituée à partir de troncs de chêne équarris servant en quelque sorte de rails. (fig. 9 et fig. 10)

Deux cents personnes fournirent les efforts nécessaire au déplacement, 170 tiraient et 30 agissaient sur des leviers pour pousser la dalle.

Le système d'attelage était constitué d'un filet de cordages en lin et de quatre " brins " de traction longs de 100 m chacun.

En une matinée la charge fut déplacée d'une quarantaine de mètres, ce qui fit dire à J.P.Mohen qu'il aurait fallu un mois et demi pour amener la dalle de couverture du dolmen F2 de Bougon depuis Exoudun, lieu d'extraction présumé, distant d'environ 4 km, en tenant compte de quelques détours pour éviter les déclivités trop importantes.

La méthode de traction utilisée, implique que la face inférieure du bloc soit plane.

Si tel n'était pas le cas, il aurait fallu fixer la pierre sur un traineau s'appuyant sur le système de roulage, méthode qui fut employée par les Egyptiens au Néolithique final.

La roue.

Les roues les plus anciennes connues à ce jour, sont en bois assemblés . (fig. 11)

Les premières traces de l'utilisation de chariots à roues à traction animale sont datées de 3400 BC et les certitudes sur l'utilisation de chariots attelés à des boeufs nous arrivent de Suisse occidentale dès



fig. 11. Roue de bois.



La première traction animale (des-
sin de R. Nuffer).

fig. 12. La première traction animale.

2750-2700 BC.

Vers 2500 BC on reconnaît des chars figurés sur des fresques à Sumer, en Assyrie.

Notons tout de suite que ces véhicules à roues n'autorisent pas le transport de matières très pesantes, quelques centaines de kg tout au plus.

En outre, les premières voitures à 4 roues ne peuvent changer de direction qu'en glissant sur elles même.

L'avant-train rotatif resterait en effet inconnu jusqu'au XIV^{ème} siècle de notre ère.

Pour préciser tout ceci, reprenons ici un texte de Anne Marie et Pierre Petrequin.

" Les découvertes de roues néolithiques se sont succédées, dans le marais de Wouveil, puis à Auvernier "Ruz-Chatru", enfin à Zürich "Pressehaus" (Suisse), dans des contextes voisins de 2750-2700 av. J.C.

La découverte de Zürich est sans doute la plus spectaculaire. En bordure de la palissade d'un village, on a retrouvé les restes d'un chariot incendié, qui s'était embourbé dans la craie lacustre jusqu'au niveau des essieux. On a mis au jour trois roues et un essieu, longue pièce de bois dont les extrémités entrent dans le moyeu des roues. Chaque roue est constituée de trois fortes planches de hêtre, assemblées par des longs tenons en frêne, taillés en queue d'aronde; leur diamètre varie de 65 à 68 cm. Le véhicule de Zürich., on le reconnaît maintenant, est un grand chariot de transport, à quatre roues et un plateau qui devait mesurer environ 3,30 m de longueur pour 1,40 m de largeur. On ne sait pas encore si l'avant-train était articulé ou non.

D'autre part, l'archéologue allemand H. Hayen, en fouillant systématiquement les chemins de planches dans les tourbières de Basse-Saxe, a retrouvé les restes de plusieurs autres chariots, dans des contextes encore plus anciens; les chariots de Aurich (Allemagne) étaient brisés et déposés à côté du chemin de rondins n° XV. Les datations dendrochronologiques permettent de les attribuer aux environs de 3400 av. J.C., c'est-à-dire aux premières années du Néolithique final.

Ces premiers véhicules étaient tirés par des boeufs et on connaît bien les jougs de Vinelz et de Basse-Saxe; on en a même retrouvé un, autrefois, à Chalain "Îlot des Roseaux" qui a disparu faute d'un traitement adéquat, mais dont subsiste une photographie. L'attelage par joug a donc probablement été introduit en Europe occidentale en même temps que le chariot. (fig. 12)

Mais dans un premier temps, selon Hagen, le train avant des véhicules n'était pas orientable, et il fallait faire riper les roues du chariot avec l'aide des boeufs, chaque fois que le chemin tournait; si cette théorie est juste, on peut supposer que la situation ne s'est pas prolongée longtemps, avant que soit trouvée une solution simple pour faire pivoter le timon et le train avant du char à boeufs."

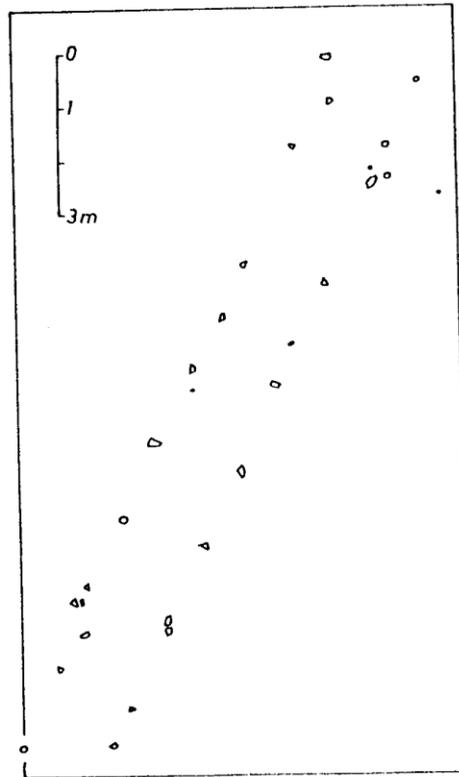


fig. 13. Les fondations d'un chemin de planches. Chalain 2. (Jura)



fig. 14. Le transport d'un tronçonnage par le pirogue monoxyle.

En fait, on peut aussi penser qu'il n'aurait pu s'agir que de wagnonnages alternatifs sur des voies xylées (de bois) rectilignes, puisque l'utilisation de ces chariots , au Néolithique, va toujours de pair avec la fabrication de routes de bois ou de pierre, les plus droites possibles, de largeur comprise entre 1,70 et 2,20 m.(fig. 13)

Le flottage.

Il procure le coefficient de tirage le plus intéressant, puisqu'en bassin calme, le transport par eau peut se faire avec un rapport de tirage réduit parfois au $1/2500$.

Reste la dimension possible pour les bateaux.

Pirogue monoxyle.

11 s'agit d'un tronc d'arbre effilé et creusé dans lequel peut prendre place un homme et son chargement limité à une centaine de kg. (fig. 14)

La pirogue la plus ancienne retrouvée en France est datée de 5000 BC, à Noyen sur Seine. Il n'en reste que la partie centrale longue de 4 m, creusée sans doute à l'aide du feu dans un tronc de pin sylvestre d'environ 6 m. Le diamètre du tronc ne dépassait pas 60 cm.

Voir aussi fig. 15, une autre pirogue de rivière charentaise datée de 3500 à 3000 BC.

Coracle.

Bateau de peaux cousues et goudronnées à la résine de bouleau (bétuline), tendues sur des armatures de bois (frêne, saule osier), brèlées par des ligatures.

8 à 10m de long pour 3 m de large au centre, seraient des tailles maximales envisageables, compte tenu des possibilités de l'époque.

Malheureusement nous n'avons, à ce jour, aucune trace ancienne pour ce type de bateau, par nature très dégradable.

Barges de planches montées à clin.

Attestées en Egypte en 2400 BC. Longueur 16 m environ, chargement maximal 25 tonnes. (fig. 16)

Radeaux.

Fait de troncs d'arbres ou de roseaux bottelés.

Pour des bois secs, résineux, de densité voisine de 0,5, un radeau est capable de supporter son propre poids.

De la sorte si l'on veut transporter du granit, il faudra 5 m³ de bois pour

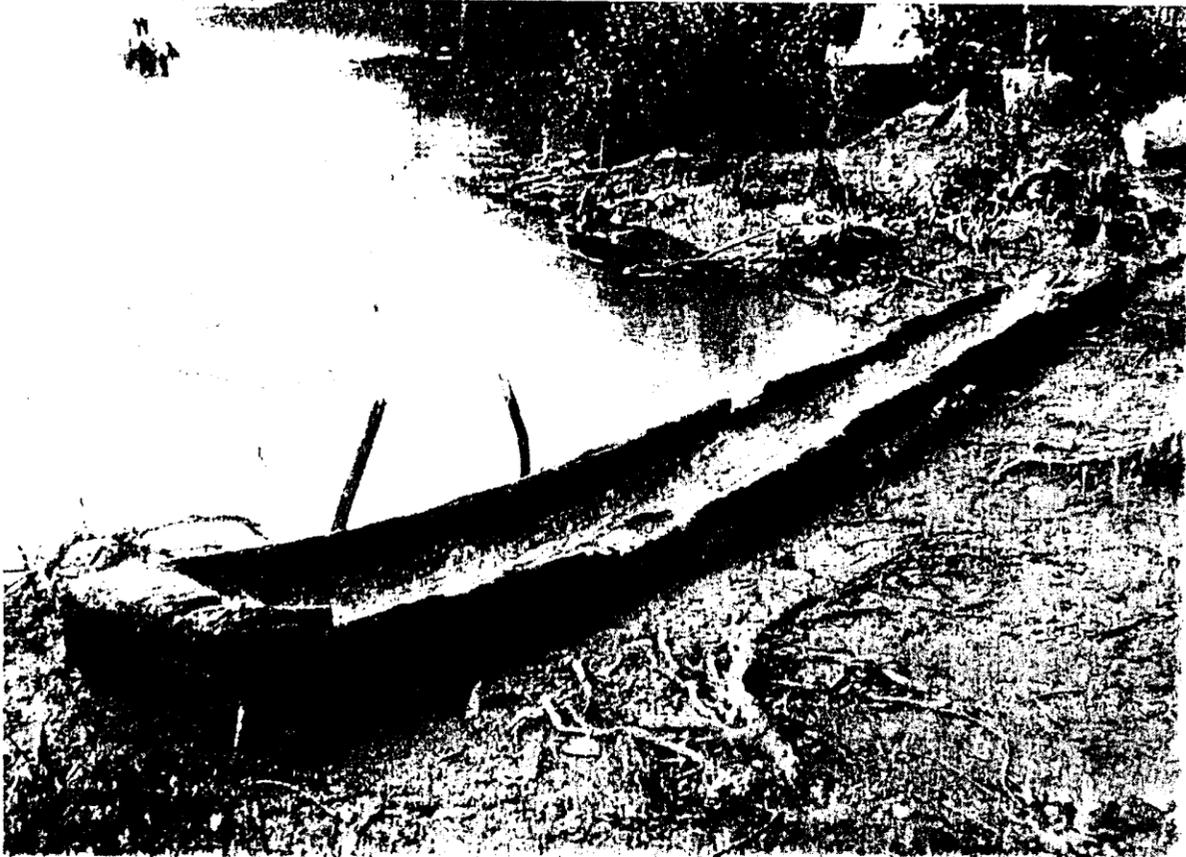


fig. 15. Pirogue de Bourg-Charente. (Charente). 3500-3000 BC.

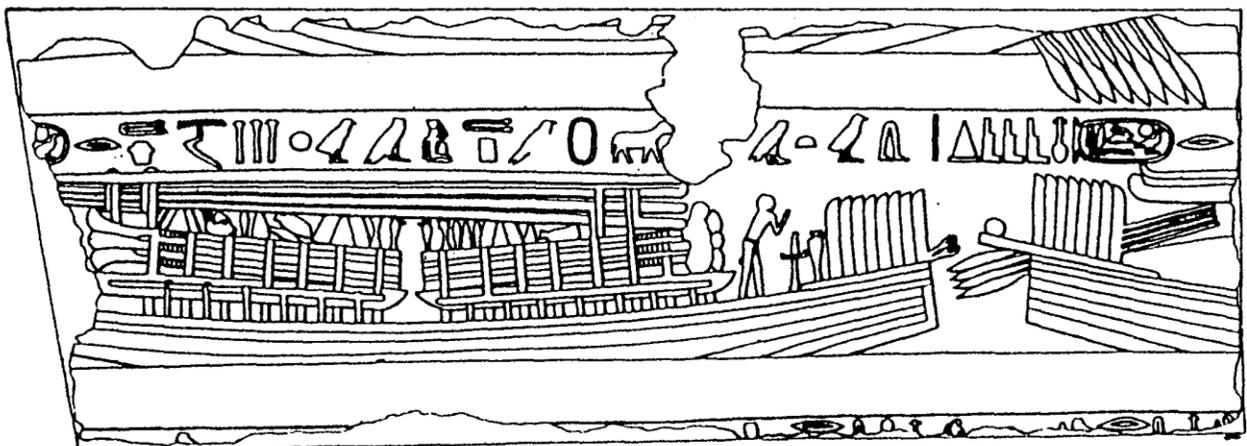


Fig. 8. Barge carrying granite columns for the pyramid complex of Wnis at Saqqara, Egypt. Fifth Dynasty, about 2400 B.C. [From 54]

fig. 16. Barges égyptiennes. 2400 BC.

1 de pierre, ce qui limite la capacité de transport aux alentours de 20 tonnes pour des radeaux unitaires de 10 par 2 et 2 m.

Là encore, pour ces évaluations, nous retrouvons les travaux théoriques et pratiques de notre grand homme à principe, qui pourtant n'hésitait pas à crier "Eurêka", en sortant nu de sa baignoire.

Conclusions en forme d'interrogations armoricaines.

Après cet éclairage sur nos connaissances actuelles des moyens de transport possibles au Néolithique, tentons quelques réflexions sur les applications que purent en faire nos ancêtres armoricains dans les constructions monumentales qu'ils entreprirent.

Les nombreux cairns qui bordent encore nos côtes, sont le témoignage des portages de pierres effectués au début du IV^{ème} millénaire avant notre ère.

Relisons ce que nous dit le Professeur [dot à ce sujet.

"Pour un petit monument comme le noyau initial de l'île Cairn, qu'on peut supposer de l'ordre de 150 m³, soit 350 tonnes de pierres, vu les rendements connus, on peut penser que dix ouvriers travaillant à temps complet l'auraient construit en deux semaines, les matériaux étant immédiatement disponibles dans le voisinage. L'ensemble du cairn primaire de Cairn, si on l'estime à seulement 500 ou 600 m³, aux environs de 1200 tonnes, demanderait environ quatre fois plus de temps.

Pour un monument plus considérable comme le cairn primaire de °amenez, les évaluations sont un peu plus difficiles parce que nous sommes certain qu'il e été édifié en davantage de phases intermédiaires et de reprises encore. En adoptant l'hypothèse simpliste et certainement fautive qu'il ait été édifié en une seule campagne, nous avons estimé que ses 2000 m³ environ de pierres, compte tenu des vides, pesant environ 3000 tonnes de dolérite locale et 1000 tonnes de granite venant de Stérec (transports moyens, d'une part 250 à 500 m, de l'autre 2 km), cela correspondrait à environ 15.000 à 20.000 journées-hommes, 150.000 à 200.000 heures de travail. A dix heures de travail par jour, 200 hommes y seraient peut-être arrivés en un trimestre, 300 hommes en tout cas pour tenir compte des imprévus, du mauvais temps et autres causes de retards."

Pour le transport des mégalithes, nous avons donné quelques aperçus des logistiques à mettre en oeuvre.

Elles concernent toujours plusieurs centaines d'adultes rassemblés pour la même tâche, pour un temps non négligeable.

Mais alors, pourquoi supporter toutes ces contraintes, pourquoi tous ces efforts, quelles furent les motivations collectives et durables des populations armoricaines de cette époque ?

Pourquoi leur fallait-il le faire ? avant tous les autres ?

Pourquoi travailler sans profit immédiat dans le monumental, dans la

construction de structures observables d'assez loin aux alentours ? Pourquoi marquer la présence d'une peuplade en ce lieu, avec de tels signes :

Cairns massifs à degrés avec ou sans inhumation des dynastes, puis tumulus de terre.

Pierres levées dont on a du mal à imaginer qu'elles ne représentaient que des pierres.

Donc pierres signifiantes, mais de quoi ?

Du clan, ou de la divinité ? ou des deux ?

Aplanissez les chemins pour la pierre, la voici qui arrive, un peuple entier la mène.

Lors de l'érection, grandes fêtes, cérémonies, feux (il nous en reste heureusement des traces, utiles pour dater l'évènement).

Pourquoi ces monuments, issus de la terre et du travail des hommes? Nous ne le savons pas vraiment encore aujourd'hui, et pourtant ils les ont fait, et notre devoir est d'en conserver la mémoire et de chercher toujours et toujours à savoir.

Pour écrire cet article, j'ai lu pour vous :

Science : volume 153 n° 3736 du 19 Août 1966.

Archéologie n° 23. Août 1968.

Dossier de l'Archéologie n° 29. Juillet-Août 1978.

Des dolmens pour les morts. R. Joussaume. 1985.

Barnenez, Cern, Guénnoc. P.R. Oie. 1987.

Le néolithique des lacs. A.M. et P. Pétrequin. 1986.

S.O.S. Bois archéologiques. Science et Avenir 1969.

Autopsie des Mégalithes. Science et Avenir 1969.

La grande casse de Locmariaquer. Science et Avenir 1989.

C Berger

S O M M A I R E

0	Informations diverses
	Renseignements pratiques
1	Bilan des activités 1989
	Projets pour 1990
6	1969 - 1989 : 20 ans de l'association : chronologie
84	Comptes-rendus des sorties de l'année.
85	La sortie en presqu'île de Crozon le 2 avril
87	La journée "20 ANS" sur l'Ile Milliau - le 25 juin
89	Le voyage à Paris : du 4 au 8 mai.
93	A propos d'une découverte fortuite : des hachereaux et bifaces du Sahara dans une décharge privée -
94	Les moyens de transports au néolithique
111	Sommaire
